

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ BOTANIQUE
DES
DEUX-SÈVRES

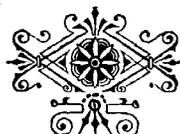
VIENNE, VENDÉE

Fondée le 22 Novembre 1888



1897

(Neuvième Bulletin)



NIORT

Imp. LEMERCIER & ALLIOT
6, Rue du Pilon, 6

—
1898

TABLE DES MATIÈRES

Bureau de la Société, 1897	3
— — 1898	86
Membres titulaires	4 et 144
— correspondants.	17
Sociétés savantes et Revues	18
Extraits des procès-verbaux.	23
Rapport au Conseil Général.	87

TRAVAUX DES SOCIÉTAIRES

Promenade botanique communes de Vaux et de Brux (Vienne).	91
Herborisation à Chantecorps	92
L'étang des Châteliers	96
Herborisation à la Forêt de Chizé	97
Quelques cueillettes dans la Vienne	102
Herborisation commune de Ligugé	103
L'Edelweiss.	111
Herborisation près de Coulon	112
Promenade à Latillé	116
Herborisation à Chef-Boutonne	119
Un jardin botanique à Exoudun	121
Notes sur la flore des communes des Deux-Sèvres situées au Sud de la Boutonne.	126
Insignes (Bull. de 1896, p. 140).	
Géographie Botanique, livraisons (Bull. de 1896, p. 140).	
Herborisations (Bull. de 1896, p. 140).	

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DES DEUX-SÈVRES

LISTE GÉNÉRALE

DES

MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ

Année 1897.

BUREAU DE LA SOCIÉTÉ

Présidents d'honneur : M. LE RECTEUR de l'Académie de
Poitiers.

M. LE CONSERVATEUR DES FORÊTS, à
Niort.

M. LE PRÉFET des Deux-Sèvres.

M. LE MAIRE de Niort.

Président : M. B. SOUCHÉ.

Vice-Présidents : M. GAMIN.

M. CHARTIER-GRILHOT.

Secrétaire : M. E. BARRÉ.

Secrétaire-adjoint : M. SABOUREAU.

Trésorier : M. SAUVAGET.

Assesseurs : M^{lle} DENIZEAU ; MM. J. BOUTIN,
DREUILH, Th. PERRIN, RÉGNIER,
VÉRY.

HERBIERS DE LA SOCIÉTÉ

Conservateur : M. B. SOUCHÉ.

Conservateur-adjoint : M. CHARTIER.

JARDIN BOTANIQUE

Directeur : M. B. SOUCHÉ.

Conservateurs : MM. CHARTIER, RICHARD, SABOUREAU,
SAUVAGET.

MEMBRES TITULAIRES

(F., fondateur. — La date est celle de l'admission.)

- MM. Aimé, expert, rue des Remparts, à Niort. — F.
Arignon, 54, chemin de Souché, à Niort. — F.
Allard, inst., à Coutières (D.-S.). — 1889.
Argenton, curé des Jumeaux (D.-S.). — 1890.
Adhumeau, inst., à Leigné-sur-Usseau (Vi.). — 1892.
Archambault, inst., à Vendevre (Vi.). — 1893.
Aurioux, prof. au collège de Rom (D.-S.). — 1893.
Auzuret, curé de Jazeneuil (Vi.). — 1894.
Aubouin, inst., aux Alleuds (D.-S.). — 1895.
Aillerie, dentiste, à Saint-Maixent (D.-S.). — 1895.
Airault, pharm., à La Crèche (D.-S.). — 1896.
- Bouchet (le pasteur), à Niort. — F.
Bouchon, propr., à Saint-Maixent. — F.
Breuillac (E.), banquier, à Niort. — F.

- MM. Boutron, pharm., à Niort. — F.
Berthelot, horticulteur, à Niort. — F.
Boutin (J.), propr., à Saint-Florent, près Niort. — F.
Bougouin, préfet de la Haute-Marne. — F.
Barrelle (P.), banquier, à Niort. — 1889.
Betraud (G.), inst., à Luché-Thouarsais (D.-S.). — 1889.
Beauchamp, négociant, à Parthenay. — 1889.
Babinot, inst., à Pamproux (D.-S.). — 1890.
Baudet (B.), propr., à Pamproux. — 1891.
M^{lle} Baguet, prof.-économiste à l'École normale de Troyes (Aube).
— 1892.
MM. Boutron (J.-A.), pharm., à Niort. — 1892.
Bogard, capitaine en retraite, à Lusignan (Vi.). — 1893.
Bernier, pharm., à Loudun (Vi.). — 1894.
M^{me} Bergeon, à Thouars (D.-S.). — 1894.
MM. Barré (Eug.), cons. mun., à Breloux (D.-S.). — 1894.
Boutineau, docteur-méd., à Couhé (Vi.). — 1894.
Bonneau (Ernest), inst., à Montreuil-Bonnin (Vi.). —
1894.
M^{me} Baudry, direct. de l'École mat. du Port, à Niort. — 1894.
MM. Brillaud (A.), inst., à Coulonges (D.-S.). — 1894.
Boudault, notaire, à La Mothe-Saint-Héray (D.-S.). —
1895.
Bonnaud, notaire, à Latillé (Vi.). — 1895.
Bailly, dentiste, à Fontenay-le-Comte (Vendée). — 1895.
Ballu, pharm., à Sanxay (Vi.). — 1896.
Bach (V.), curé de Montcabrier, par Duravel (Lot). — 1896.
Brangier (P.-A.), maire de Breloux (D.-S.). — 1897.
Briant, inst., à Jazeneuil (Vi.). — 1897.
Benoît, inst., à Frozes (Vi.). — 1897.
Bertrand, juge de paix, à Vouillé (Vi.). — 1897.
Belot, inst., à Coulombiers (Vi.). — 1897.
Beudet, inst., à Fontaine-le-Comte (Vi.). — 1897.

- MM. Bouchet, pharm., à Poitiers. — 1897.
Borrani (C.), libraire, 9, rue des Saints-Pères, Paris. — 1897.
Bichon (Léopold), adjoint au maire de Saint-Jacques, près Thouars (D.-S.). — 1897.
Bonnaud, inst., à Fleuré (Vi.). — 1897.
- Caillon, jardinier, à Niort. — F.
Châtelain, pharm., à Niort. — F.
Cayer, serrurier, à Niort. — F.
Caillon, percept., à La Mothe-Saint-Héray. — 1889.
Claveau, inst., à Thouars. — 1889.
Combrau, Cons. des Forêts, à Niort. — 1889.
Cuvilliers, propr., à Niort. — 1889.
Cubault (l'abbé), prof., à Poitiers. — 1890.
Constantin, docteur-médecin, à Poitiers. — 1891.
Corbin, docteur-médecin, à Saint-Maixent. — 1892.
Coyault (Emm.), avocat, à Niort. — 1893.
Couronneau, curé de la Ferrière-en-Parthenay. — 1893.
Chartier-Grilhot, à Niort. — 1894.
Cohé, inst., à La Gorre d'Amuré (D.-S.). — 1894.
Cousin, docteur-médecin, à Couhé (Vi.). — 1894.
Chudreau (V.), inst., à Saint-Martin-de-Sanzay (D.-S.). — 1894.
Chaumeil de Lacoste (de), propr., à Montambeuf (Charente). — 1894.
Cornuault (P.), direc. des travaux de la Soc. d'encouragement, villa des Cascades, à Chantilly (Oise). — 1894.
Chiabrando (Pascal), tailleur, à Niort. — 1894.
Cunéo d'Ornano, propr., à Niort. — 1895.
Chaigne, inst., à l'Absie (D.-S.). — 1895.
Coutant (l'abbé C.), économiste, à Montmorillon. — 1895.
Coudrain (l'abbé G.), prof., à Montmorillon. — 1895.

- MM. Cacouault, anc. inst., à La Crèche. — 1895.
Chouard, inst., à Doussay (Vi.). — 1895.
Chouc (Aug.), empl. au télégraphe, à Niort. — 1895.
Caillon, inst., à Sainte-Néomaye (D.-S.). — 1896.
Charruyer, inst., à Vouillé (D.-S.). — 1897.
Clainchamp (A.), propr., à Maurivet, par Thénézay (D. S.).
— 1897.
Chabot, docteur-médecin, à Saint-Maixent. — 1897.
Cramois, inst., à Saint-Remy, près Niort. — 1897.
Chambert, agent-voyer, à Couhé (Vi.). — 1897.
Caillaud (Eug.), propr., adjoint au maire, à Chantecorps
(D.-S.). — 1897.
Chauvin, inst., à Croutelle (Vi.). — 1897.
Chataigneau, inst., à Vouneuil-s-Biard (Vi.). — 1897.
Cirotteau (Marcel), vétérinaire, à Poitiers. — 1897.
Chollet, sellier-carrossier, à Parthenay. — 1897.
- Duburguet, photographe, à Niort. — F.
Duret, curé de Doussay (Vi.). — F.
Dallidet, au Jardin public, à Niort. — F.
Drieu (Fréd.), adjoint au maire de Saint-Florent. — F.
Dupain (V.), pharmacien, à La Mothe-Saint-Héray. — F.
Duclère, professeur d'anglais, à Niort. — 1889.
Dubreuil (Firmin), inst., à Jassay, par Saint-Sauvant (Vi.).
— 1889.
- M^{lles} Denizeau, inst., à Niort. — 1891.
Duponchel, directrice du Lycée de jeunes filles, à Niort.
— 1892.
- MM. Didier (Alex.), inst., à Avanton (Vi.). — 1892.
Dreuilh, vétér. mil. en retraite, à Niort. — 1893.
Dangeard, prof. à la Faculté des Sciences, à Poitiers. —
1893.
David (P.), inst., à Pers (D.-S.). — 1894.

- MM. Dupont (L.), étud. en pharm., à Paris. — 1894.
Demellier (Edm.), maire d'Exoudun (D.-S.). — 1894.
Dupont (A.), inst., à Mauprevoir (Vi.). — 1895.
Douteau (J.), pharm., à Chantonay (Vendée). — 1895.
Demairé, président du tribunal civil, à Montmorillon. —
1895.
Delaubier, inspecteur de l'Enregistrement, à Niort. — 1895.
Dupond, archiviste des Deux-Sèvres, à Niort. — 1895.
M^{lle} Dardarin, inst., à Thouars. — 1896.
MM. Déan (L.), négociant, 16, rue de 4 roues, Le Mans (Sarthe).
— 1897.
Demellier (F.), inst.-adjoint, en congé à Pamproux. —
1897.
M^{lle} Duporge (A.), prof. au Lycée de jeunes filles, à Niort. —
1897.
MM. Devaux-Chauvet, apiculteur, à Vouillé (Vi.). — 1897.
Didier (Aug.), inst., à Ligugé (Vi.). — 1897.
M^{me} Durand (Ernestine), à Lusignan (Vi.). — 1897.
M. Delhumeau (Firmin), inst., à Chiré-en-Montreuil (Vi.). —
1897.
M^{me} Eymer, rue du Mûrier, à Niort. — 1895.

MM. Fayoux, dentiste, rue J.-J. Rousseau, à Niort. — F.
Fournier, naturaliste, préparateur de géologie à la Faculté
des Sciences, à Poitiers. — F.
Frappier (Paul), archéologue, à Niort. — F.
Fichet, restaurateur, rue Brisson, à Niort. — 1891.
Foussard (L.), pharmacien, à Niort. — 1892.
Forestier, vétérinaire, à Lusignan (Vi.). — 1893.
Fouquault (P.), propr., à Rouillé (Vi.). — 1894.
Fallourd (E.), pharmacien, à Niort. — 1894.
Fichet (Eug.), négoc., aux Etrées de Breloux (D.-S.). —
1895.

- MM. Fabert, chef de Section aux Chemins de fer de l'Etat, à Niort. — 1895.
- Favreau, vicaire de Lençloître (Vi.). — 1895.
- Franchineau, clerk de notaire, à Latillé (Vi.). — 1895.
- Forgerit, inst., à Charroux (Vi.). — 1895.
- Fouquet (l'abbé A), prof., à Montmorillon. — 1895.
- Fouard (Casimir), adjoint au maire de Saint-Germain-de-Longue-Chaume (D.-S.). — 1896.
- Fouillade, inst., à l'Absie (D.-S.). — 1896.
- M^{lle} Faucher (M.-L.), inst., à Chantecorps (D.-S.). — 1897.
- MM. Forget, docteur-médecin, à Coulon (D.-S.). — 1897.
- Griseau, horticulteur, à Niort. — F.
- Guillot (J.), pharm., à Chef-Boutonne (D.-S.). -- F.
- Gerbier, docteur-médecin, à Celles (D.-S.). — F.
- Gelin (H.), commis d'inspection, à Niort. — F.
- Garandeau, inst., à Gascougnolles, près Niort. — 1889.
- Gamin, inst., à La Rochénard (D.-S.). — 1889.
- Gallot, cons. mun., à Niort. — 1889.
- M^{me} Gravat, propr., à Niort. — 1890.
- MM. Gaud, docteur-médecin, à Melle. — 1891.
- Guitteau, prof. à la Faculté, à Poitiers. — 1891.
- Gentilleau, inst., à Vouneuil-s-Vienne. — 1892.
- Grelet (L.), curé des Fosses (D.-S.). — 1893.
- Guignard, pharm , à Saint-Maixent. — 1894.
- Gautreau, curé de Breuil-Chaussée (D.-S.). — 1894.
- M^{lle} Ganeau (Alphéna), inst.-adj., à Parthenay. — 1894.
- MM. Gourbeault, inst., à la Chapelle-St-Laurent (D.-S.). — 1895.
- Grelault, notaire, à Vouillé (Vi.). — 1895.
- Guillon, docteur-médecin, maire de Vouillé (Vi.). — 1895.
- Gelot (Cl.), au Musée, à Niort. -- 1896.
- Griffault (Emile), docteur-médecin, à La Mothe-Saint-Héray. — 1897.

MM. Groussard (Anatole), inst.-adj., en congé à Pamproux. — 1897.

Gaudonnet (Marcel), receveur de l'Enregistrement, 13, rue de l'Ancienne Comédie, à Poitiers. — 1897.

Gadeceau (Emile), 11, rue des Hauts Pavés, à Nantes. — 1897.

Guyonneau, pharm., à Couhé (Vi.). — 1897.

Girault, percepteur, à Vouillé (Vi.). — 1897.

Guérin (Félix), secrétaire de la mairie, à Savigny-l'Évescault (Vi.). — 1897.

Gouin, propr., à Fleuré (Vi.). — 1897.

M^{mes} Groussard-Leblanc, inst., à Saint-Martin-lès-Melle. — 1897.

Gabard-Flatreaud, inst., à Saint-Jouin-de-Marnes (D.-S.). — 1897.

MM. Henry, juge d'instruction, à Niort. — F.

Hublin, pharm., à Niort. — F.

Huyard, propr., à Airvault (D.-S.). — 1894.

Hardouin (H.), professeur au Collège, à Saint-Amand-Mont-Rond (Cher). — 1894.

M^{lles} Hillairet (Jeanne), à Saint-Savin-s-Gartempe (Vi.). — 1895.

Hénard (Antonine); inst., à Breuil-Chaussée (D.-S.). — 1896.

M. Hermeland (le R. P.), prieur de l'abbaye de Fontgombault (Indre). — 1897.

M^{me} Imbert, propr., à Thouars. — 1897.

MM. Jacquet, prof. en retraite, à Parthenay. — 1889.

Justen (Fréd.), librairie Dulau, 37, Soho Square, à Londres. — 1892.

- MM. Jacquemin, docteur-médecin, à Saint-Maixent. — 1894.
Jouslain, avocat, 46, Boul. Saint-Germain, à Paris. — 1894.
Jombert, inspecteur d'Académie, à Niort. — 1896.
Jacques (Baptiste), vicaire de Saint-Jean-l'Évangéliste, à Châtellerault. — 1896.
Jallais, inst., à Migné (Vi.). — 1897.
- Laugeron, vétér. départ., à Niort. — F.
Lévrier (X.), avocat, 11, rue Sainte-Radégonde, à Poitiers. — F.
Lemercier, imprimeur, à Niort. — F.
Legrand (L.), anc. inst., à Pamproux. — F.
Lamberthon (Adraste), pharm., à Romans (D.-S.). — 1889.
Laglaise, curé de la Chapelle-Moulière (Vi.). — 1889.
M^{lle} Lusier, directrice de l'École normale, à Niort. — 1891.
MM. Loynes (P. de), professeur à la Faculté de droit, 6, rue Vital Carles, à Bordeaux. — 1891.
Largeau, curé de Latillé (Vi.). — 1891.
Lemoine, curé de Lhonnaizé (Vi.). — 1893.
Lucas, vicaire de Chiché (D.-S.). — 1894.
Lamarre, notaire, à Niort. — 1895.
Léaud, avocat, président de la Commission des Musées, à Niort. — 1895.
Lamy, conseiller général, à Lusignan (Vi.). — 1895.
M^{me} Le Breton, née Liège d'Iray, 6, rue de la Prévôté, à Bordeaux. — 1895.
MM. Lardant, pharm., à Latillé (Vi.). — 1895.
Lacoste (P. de), rue de Fontenay, à Niort. — 1894. — (Soldat).
La Porte (A. de), député des D.-S., 54, av. H. Martin, à Paris. — 1896.
Leclerc, vétérinaire, à Pas-de-Jeu (D.-S.). — 1896.

- MM. Laugier, maire de Dienné (Vi.). — 1896.
Laidet (Jean), adjoint au maire, à Rouillé (Vi.). — 1897.
Léger, docteur ès-sciences, prof. à l'Ecole de médecine, à Poitiers. — 1897.
Labrousse, inst., à Montreuil-Bonnin (Vi.). — 1897.
Lancereau, inst., à la Chapelle-Montreuil (Vi.). — 1897.
Lebeau, directeur de l'Ecole communale, à Chauvigny (Vi.). — 1897.
- Martin-Bastard, maire de Niort. — F.
Mayet, docteur-médecin, à Niort. — F.
Mazalrey, prof. au Lycée, à Niort. — F.
Maudet, propr., rue du Mûrier, à Niort. — F.
Moinet (Sylvain), pépiniériste, rue Terraudière, à Niort. — F.
Marsault, inst., à Salles (D.-S.). — 1889.
Martin, prof. à l'Ecole normale, à Parthenay. — 1889.
Michelet (L.), inst., à Aubigny (D.-S.). — 1889.
Moreau-Ecalles, inst., à la Frérie d'Azay-le-Brûlé (D.-S.). — 1890.
Ménard, curé de Saint-Hilaire, à Niort. — 1891.
Micheau (Léon), notaire, à Pamproux. — 1891.
Marais (E.), curé de Villemort (Vi.). — 1891.
Marais (l'abbé H.), à Villemort. — 1891.
Morin, curé de Bouillé-Loretz (D.-S.). — 1892.
Mallat, pharm., à Niort. — 1892.
Mouchard (l'abbé), professeur au Collège Saint-Hilaire, à Niort. — 1893.
Michaud (A.), curé de Soudan (D.-S.). — 1893.
Minault (H.), inst., à Rouillé. — 1894.
Ménard (Cl.), conseiller général, à Thouars. — 1894.
Mesnet, pharm., à Thouars. — 1894.
Musseau (E.), receveur municipal, à Thouars. — 1895.

- MM. Moreau, docteur-médecin, à Lusignan. — 1895.
Mathé, inst., à Secondigny (D.-S.). — 1895.
Musset, vicaire de Saint-Jacques, à Châtellerault. — 1895.
M^{lle} Mercier (Eugénie), directrice de l'Ecole prim. sup., à
Saint-Maixent. — 1896.
MM. Moussault (P.), chef de division à la Préfecture, à Niort.
— 1896.
Marchand (G.), inst., à Irleau-le-Vanneau (D.-S.). — 1896.
Ménard (Max), herboriste, à Niort. — 1896.
Morain (G.), avoué, rue des Basses-Treilles, à Poitiers. —
1896.
M^{me} Morain (G), née Laugier, rue des Basses-Treilles, à
Poitiers. — 1896.
MM. Marché (Léopold), inst., à Limalonges (D.-S.). — 1896.
Meunier, banquier, à Lusignan (Vi.). — 1897.
Marcireau, inst., à Vouillé (Vi.). — 1897.
Meunier (Maurice), fils, à Vouillé (Vi.). — 1897.
M^{lle} Mercier (Marie), inst., à Niort. — 1897.
MM. Mercier (Philippe), inst., à Savigny-l'Évescault (Vi.). —
1897.
Mayet (G.), notaire, à Lusignan. — 1897.

Nafracheur, inst., à Exoudun (D.-S.). — 1889.
M^{me} Neubauer (Berthe), née Simon, 11, rue du Château, à
Asnières-Paris. — 1896.
M^{lle} Noulin (Marguerite), aide des Postes, à Lusignan. — 1897.
M. Noël, censeur au Lycée, à Niort. — 1897.

M^{me} Ohlig (H.), à Saint-Savin-s-Gartempe (Vi.). — 1894.
MM. Ouvrard, vicaire de Châteauneuf, à Châtellerault. — 1895.

Philippe (J.), receveur municipal, à Niort. — F.
Péquin, pharm., à Niort. — F.

- MM. Perrain (Th.), ancien conseiller général, à Niort. — F.
Pillet, docteur-médecin, adjoint au maire de Niort. — F.
Puy, pharm., à Poitiers. -- F.
Parant, pharm., à Saint-Maixent. — F.
Pommier (Hipp.), pépiniériste, route de Paris, à Niort. — F.
Pigeau-Clerc, inst., à la Couarde (D.-S.). — F.
Portron (Antonin), inst., à la Gripière de Saint-Maurice-la-Fougereuse (D.-S.). — 1889.
Petit, commis-greffier, à Chef-Boutonne (D.-S.). — 1889.
Provost, inst., à La Mothe-Saint-Héray. — 1889.
Pasquier, curé de Sainte-Ouene (D.-S.). — 1889.
Prouhet, docteur-médecin, à La Mothe-Saint-Héray. — 1890.
Poirault, pharm., à Poitiers. — 1891.
Parhazard, inst., à Champagné-Saint-Hilaire (Vi.). — 1891.
M^{me} Perrineau (Jules), à Pamproux. — 1891.
M^{lle} Poirier, inst., à La Crèche. — 1894.
MM. Pothet, inst., à Paris. — 1894.
Picard, inspecteur primaire, à Niort. — 1894.
Poullier (Anatole), propr., à Airvault. — 1894.
Popineau, inst., à Aigonnay (D.-S.). — 1894.
Pastureau, inst., à Châtillon-s-Thouet (D.-S.). — 1895.
Pérochon (Paulin), propr., à Rouillé. — 1895.
Paingault (E.), inst., à Yversais (Vi.). — 1896.
Pallardy, chamoiseur, à La Mothe-Saint-Héray. -- 1896.
Poplineau (Alex.), inst., à Montmorillon. — 1897.
Pellier, inst., à Saint-Jean-de-Bonnevaux, près Thouars. — 1897.
Pinoteau, curé de Chizé (D.-S.). — 1897.

Queuille, pharm., à Niort. — F.

Ralliou, conseiller municipal, à Niort. — F.

- MM. Roulland, docteur-médecin, à Niort. — F.
Rayer-Joubert, pépiniériste, à Niort. — F.
Rambault, cons. munic., à Niort. — F.
Renault, inst., à Pamproux. — 1889.
Régnier (l'abbé), à Livry (Seine-et-Oise). — 1890.
Rillaud (Paul), pharm., à Chef-Boutonne. — 1891.
Roy, propr., à Airvault. — 1894.
M^{lle} Roux (Hélène), à Pamproux. — 1894.
MM. Roux (J.), inst., à Priaire (D.-S.). — 1894.
Rivière (Maurice), recev. de l'Enreg., à Vouillé (V.). —
1894.
Rosera y, prof. d'Agriculture, à Niort. — 1895.
M^{lle} Ravard (Marie), propr., au Vanneau (D.-S.). — 1895.
MM. Rémy (André), propr., 23, rue du Treillot, à Niort. —
1895.
Richard, inst.-adj., à Niort. — 1895.
Richard (Eugène), adjoint au maire, à Montmorillon. —
1895.
Raguy (l'abbé A.), prof., à Montmorillon. — 1895.
Raymond (D.), agent d'assurance, à Thouars. — 1896.
Rousseau (Philéas), inst., à la Mazurie, par Aizenay
(Vendée). — 1896.
Rougier (Ferd.), conseiller d'arrond., à Salles (D.-S.). —
1897.
Ragot, inst., à Béruges (Vi.). — 1897.
Rabillé (l'abbé), économe de l'Institution Richelieu, à
Luçon (Vendée). — 1897.
René, inst., à Saint-Julien-l'Ars (Vi.). — 1897.
Rambaud, pharm., à Poitiers. — 1897.
Reveillaud, curé de Saint-Fort-sur-le-Né (Charente). —
1897.
Rousseau (Camille), pharm., à Fontenay-le-Comte (Vendée).
— 1897.

- MM. Souché (B.), naturaliste, à Pamproux. — F.
Saché, pharm., à Melle. — 1889.
Schmith (Ch.), inst.-adj., à Parthenay. — 1890.
Soyer, inst., à Augé (D.-S.). — 1891.
Saboureau (P.), inst.-adj., à Niort. — 1892.
Sauvaget (H.), inst.-adj., à Niort. — 1894.
Seignan, ancien maire de Thouars. — 1894.
Sabourain (l'abbé), directeur du séminaire de Saint-Gaultier (Indre). — 1894.
Souchaud, herboriste, à Poitiers. — 1895.
Sapin, inst., à Plaisance (Vi.). — 1895.
Soulisse, inst., à la Véquière de Surin (D.-S.). — 1896.
Serre, prof. à l'École normale, à Poitiers. — 1896.
Savit, pharm., à Vivonne (Vi.). — 1896.
Soulisse-Certain, inst.-adj., à Niort. — 1897.
Souriton, inst., à Cernay (Vi.). — 1897.
Sarazin, avocat, à Vouillé (Vi.). — 1897.
Sauzeau, secrét. de la mairie, à Lusignan. — 1897.
Soudan (Alfred), prof. à l'École normale, à Poitiers. — 1897.
- Tardy, juge de paix, à la Mothe-Saint-Héray. — F.
Texier, docteur-médecin, à Moncoutant (D.-S.). — 1893.
Texier, propr., à Fonfréroux de Souvigné (D.-S.). — 1893.
Toulat, inst., à Saugirard, par Selles-sur-Cher (Loir-et-Cher). — 1893.
Terrisse (Noël), maire de Pers (D.-S.). — 1895.
Tourneau, percepteur surnuméraire, à Niort. — 1895.
Tavereau (l'abbé), prof. au Collège Saint-Hilaire, à Niort. — 1895.
- M^{me} Thomas (E.), née Guillot, inst., à Saint-Germain-de-L.-Ch. (D.-S.). — 1896.
- M. Tricard, vétérinaire militaire, à Poitiers. — 1897.

- M. Thiault (Armand), maire de Frozes (Vi.). — 1897.
M^{me} Thomas, receveuse des Postes, à Lusignan. -- 1897.
MM. Thibaudeau, vétérinaire, à La Crèche (D.-S.). — 1897.

- Véry, capitaine en retraite, à Niort. — F.
Vuilly, pharmacien, à Niort. — F.
Violleau (l'abbé), professeur, à Montmorillon. — 1891.
Vandier, vétérinaire, à Saint-Maixent. — 1895.
Vaugeois, pharmacien, à Saint-Maixent. — 1895.
Veillat (l'abbé), professeur, à Montmorillon. — 1895.
Voisin, inst., à Dienné (Vi.). — 1896.
Vandier, docteur-médecin, à La Crèche. — 1897.
Villeneuve (Aristide), propr., à Lusignan. — 1897.
Veillon, principal du Collège, à Luçon (Vendée). — 1897.
Vigué (l'abbé), à l'Ecole des Hautes Etudes Saint-Aubin,
à Angers. — 1897.

MEMBRES CORRESPONDANTS

- MM. Bonnin (Théodose), à Airvault (D.-S.).
Gillot, docteur-médecin, à Autun (Saône-et-Loire).
Guillon, directeur honoraire des Contributions indirectes
en retraite, à Angoulême.
Guyon, curé d'Amailloux (D.-S.).
Hy (l'abbé), docteur ès-sciences, à Angers.
Malinvaud (Ernest), secrétaire général de la *Société botanique de France*, 8, rue Linné, à Paris.
La Croix (C. de), archéologue, à Poitiers.
Pourchot, instituteur, à Mandeure (Doubs).
Roufineau, ancien pasteur, à Saintes (Ch.-Inf.).
Rouy (G.), 9, avenue Casimir, à Asnières-Paris.

SOCIÉTÉS SAVANTES ET REVUES

AVEC LESQUELLES LA *Société botanique des Deux-Sèvres*
ÉCHANGE SES PUBLICATIONS

ALLIER

Revue Scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, directeur M. E. Ollivier, 10, cours de la Préfecture, à Moulins.

Société d'Emulation et des Beaux-Arts du Bourbonnais, à Moulins.

ARDENNES

Société d'Histoire naturelle des Ardennes, à Charleville.

AUDE

Société d'études scientifiques de l'Aude, à Carcassonne.

BELFORT (Territoire)

Société belfortaine d'Emulation, à Belfort.

CALVADOS

Société linnéenne de Normandie, à Caen.

CHARENTE-INFÉRIEURE

Société des Sciences naturelles de la Charente-Inférieure, à La Rochelle.

CHER

Société historique, littéraire et scientifique du Cher, à Bourges.

COTE-D'OR

Société académique des Sciences, Arts et Belles-Lettres, à Dijon.

CREUSE

Société des Sciences naturelles et archéologiques de la Creuse, à Guéret.

DOUBS

Société d'Horticulture du Doubs, à Besançon.
Société d'Emulation de Montbéliard.

GARD

Société d'études des Sciences naturelles, à Nîmes.

GARONNE (HAUTE-)

Société française de botanique, à Toulouse.

GIRONDE

Société linnéenne de Bordeaux.

HÉRAULT

Société d'études scientifiques, à Béziers.

ILLE-ET-VILAINE

Société scientifique et médicale de l'Ouest, à Rennes.

LOIRE

Société d'Agriculture, Industrie, Sciences, Arts et Belles-Lettres, à Saint-Etienne.

LOIRE (HAUTE-)

Société agricole et scientifique de la Haute-Loire, le Puy.

LOIRE-INFÉRIEURE

Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France, à Nantes.

Société académique de la Loire-Inférieure, à Nantes.

LOIR-ET-CHER

Société des Sciences et Lettres, à Blois.

MAINE-ET-LOIRE

Société nationale d'Agriculture, Sciences et Arts, à Angers.

Société d'études scientifiques d'Angers.

Société des Sciences et Arts de l'arrond. de Cholet.

MARNE

Société d'études des Sciences naturelles de Reims.

MEURTHE-ET-MOSELLE

Société des Sciences de Nancy.

NORD

Société dunkerquoise, à Dunkerque.

OISE

Société académique d'Archéologie, Sciences et Arts, à Beauvais.

PUY-DE-DOME

Société d'Emulation de l'Auvergne, à Clermont-Ferrand.

Société d'Histoire naturelle d'Auvergne, à Clermont-Ferrand.

PYRÉNÉES (HAUTES-)

Société Ramond, à Bagnères-de-Bigorre.

RHONE

Société botanique de Lyon.

Société du Sud-Est, D^r Jacquemet, rue Neuve de Montplaisir, à Lyon.

SAONE (HAUTE-)

Société d'études des Sciences naturelles de la Haute-Saône, à Vesoul.

SÂONE-ET-LOIRE

Société des Sciences naturelles, à Autun.

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire, à Châlon-sur-Saône.

SARTHE

Société d'Agriculture, Sciences et Arts de la Sarthe, Le Mans.

SEINE

Société botanique de France, 84, rue de Grenelle, à Paris.

Feuille des Jeunes naturalistes, 35, rue Pierre Charron, à Paris.

Revue des Sciences naturelles de l'Ouest, 93, boulevard Saint-Germain, à Paris.

SEINE-ET OISE

Société des Sciences naturelles et médicales de Seine-et-Oise, à Versailles.

SEINE-INFÉRIEURE

Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts, à Rouen.

Société d'études des Sciences naturelles, à Elbeuf.

DEUX-SÈVRES

Société d'Horticulture, à Niort.

SOMME

Société linnéenne du nord de la France, à Amiens.

VENDÉE

Société d'Emulation de la Vendée, à La Roche-s-Yon.

VIENNE

Société académique d'Agriculture, Sciences et Arts, à Poitiers.

HAUTE-VIENNE

Société botanique du Limousin, à Limoges.

Société « Les Amis des Sciences et Arts », à Rochechouart.

ALSACE-LORRAINE

*Société des Sciences, Agriculture et Arts de la Basse-
Alsace, à Strasbourg.*

SUISSE

Société botanique de Genève.

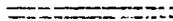
Société fribourgeoise des Sciences naturelles, à Fribourg.

ITALIE

Jardin botanique de Palerme.

ÉTATS-UNIS

Université de Minneapolis.



EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES

Séance du 14 Janvier 1897

Présidence de M. B. SOUCHÉ (M. J. BOUTIN, Secrétaire).

La séance est ouverte à 1 h. 1/4.

Étaient présents : MM. Souché, Sauvaget, Véry, Chartier, Soyer, J. Boutin, Gelot.

MM. E. Barré et Max Ménard se font excuser.

En l'absence de M. Barré, l'assemblée désigne M. J. Boutin pour remplir les fonctions de secrétaire.

M. le Président donne communication du procès-verbal de la dernière séance qui est adopté sans observations.

Après un vote, sont admis comme membres titulaires de la Société :

Mlle Marie-Louise Faucher, institutrice à Chantecorps, par Fomperron, présentée par MM. Souché et Barré ;

M. Déau (Louis), négociant, 16, rue des Quatre Roues, au Mans (Sarthe), présenté par les mêmes ;

M. le D^r Griffault (Emile), à La Mothe-Saint-Héray, présenté par MM. B. Souché et D^r Moreau ;

M. Poplineau (Alexandre), instituteur à Journet (Vienne), présenté par MM. B. Souché et André ;

M. Demellier (François), instituteur-adjoint à Journet, présenté par les mêmes ;

M. Charruyer (L.), instituteur à Vouillé, près Niort, présenté par MM. Garandeau et B. Souché ;

M. Clainchamp (A.), propr. à Maurivet, par Thénacay (D.-S.), présenté par MM. P. Cornuault et B. Souché ;

M. le D^r Chabot, à Saint-Maixent (D.-S.), présenté par MM. B. Souché et D^r Jacquemin ;

M. L. Soullisse-Certain, instituteur-adjoint à Niort, présenté par MM. Saboureau et Sauvaget.

Nécrologie. — M. le Président annonce que M. Melchior Logé, ancien pharmacien, l'un des Membres fondateurs de la Société, est décédé au Coudray de la Trimouille (Vienne), le 25 novembre 1896, dans sa 56^e année.

La Société adresse à la famille en deuil l'expression de ses sincères condoléances.

Installation des Membres du Bureau. — Les Membres du Bureau élus à la séance du 3 décembre dernier, sont installés dans leurs fonctions respectives.

Correspondance. — M. J. Roux envoie un certain nombre de plantes récoltées commune de Priaire.

M. Dubreuil, qui a parcouru les 2 premières livraisons de la Géographie botanique, se fera un plaisir de communiquer tous les renseignements qu'il pourra rassembler.

M. Déan envoie à M. Souché une première liste de desiderata. Il adresse, par anticipation, le montant de sa cotisation pour 1897 et y joint le prix d'un colis postal à domicile pour le port des plantes d'herbier.

M. G. Betraud, actuellement à Luché-Thouarsais, regrette de n'avoir pu récolter suffisamment de plantes pour les échanges de 1896. Il espère obtenir de ses élèves qu'ils confectionnent un herbier scolaire.

Pour les analyses il utilise la Flore du Haut Poitou. Il demande à M. Souché de vouloir bien continuer de l'aider de ses conseils.

M. Paingault a été nommé à Yversais. Il énumère quelques espèces de plantes qu'il a aperçues à proximité de l'école.

Il remercie M. Souché des renseignements qu'il a bien voulu lui fournir.

M. P. Cornuault, de Suresnes, écrit à M. Souché qu'il profitera de son passage en Poitou pour aller jusqu'à La Mothe-Saint-Héray et de là à la Jarrie où il aura le plaisir de faire sa connaissance.

M. Fouillade a reçu son herbier qu'il avait confié à M. Souché. Il adresse ses vifs remerciements pour les plantes qui lui ont été offertes à titre d'échange.

Notre collègue envoie en même temps le montant de sa cotisation.

Mlle Faucher et M. Clainchamp, par anticipation, font parvenir le montant de leur cotisation pour 1897.

M. J. Boutin, de Saint-Florent, tient à rester Membre de la *Société botanique*. Il explique le malentendu qui l'avait fait considérer comme démissionnaire.

M. Déan adresse ses bien sincères remerciements pour les plantes poitevines qui lui ont été envoyées par les soins de M. Souché. Il espère faire, en retour, de bonnes récoltes d'après les indications qui lui seront données.

M. Grelet annonce qu'il est nommé aux Fosses, par Chizé.

M. N. Laugier exprime le désir de faire, au printemps prochain, une herborisation du côté de Bougon et d'autres aux environs de Dienné.

M. Chartier donne quelques indications sur un projet de Catalogue de la Bibliothèque de la *Société botanique*.

M. Kauffmann, trésorier de la *Société belfortaine d'Emulation*, se fait l'interprète des amis et collègues qui ont, en 1893, à Belfort, connu M. Souché. « Ils forment des vœux sincères pour sa très sympathique personne et la prospérité de la savante compagnie qui a eu l'heureuse inspiration de le placer à sa tête.... Il faut des hommes... compétents, actifs et dévoués pour donner à une Société toute son impulsion et lui faire rendre les services que la science attend d'elle ».

M. André, inspecteur primaire à Montmorillon, est nommé en la même qualité à Cahors (Lot).

M. J. Texier, de Fonfréroux, envoie le montant de sa cotisation.

M. Duret a parcouru avec le plus vif intérêt les deux premiers fascicules de la Géographie botanique. Il a vu avec plaisir que quelques noms nouveaux s'ajoutent à ceux des explorateurs déjà connus.

M. Conway Macmillan, State Botanist, University of Minn., Minneapolis, Minnesota, Etats-Unis d'Amérique, « serait extrêmement désireux d'obtenir une série aussi complète que possible des publications de (notre) Société pour la Bibliothèque de l'Université ». Il offrirait en échange des ouvrages américains.

Nouvelle lettre, la troisième au moins, de M. Salvy, de Pleumartin, au sujet de la vente d'un Herbarium. (Voir nos Bulletins antérieurs)

Publications. — Mémoires de l'Académie de Dijon, 1895 et 1896 en 1 volume.

Mémoires de la Soc. des Sci. nat. et arch. de la Creuse, 1895 et 1896 en 1 volume.

Revue de Botanique de Toulouse, 5 livraisons :

T. XII, n^{os} 138-139, juin-juillet 1894, p. 241 à 288 ;

T. XIII, n^{os} 147-148, mars-avril 1895, p. 33 à 96 et 369 à 384 ;

T. XIII, n^{os} 149-150, mai-juin 1895, p. 97 à 160 ;

T. XIII, n^{os} 151, 152, 153, juillet, août, septembre 1895, p. 161 à 256 ;

T. XIII, n^{os} 154, 155, 156, octobre, novembre et décembre 1895, p. 257 à 336 b.

Bull. de la Soc. d'Agric. de Poitiers, n^o 324, février à mai 1896.

Bull. de la Soc. des Sci. nat. de Saône-et-Loire, n^{os} 11 et 12

Revue des Sci. nat. de l'Ouest, août 1896.

Revue Sci. du Limousin, n° 48.

Revue Sci. du Bourbonnais, novembre et décembre 1896.

Bull. de la Soc. d'Hort. du Doubs, n° 12.

Feuille des Jeunes naturalistes, n° 315.

Bull. de la Soc. d'Agriculture, etc., de la Sarthe, 4^e fascicule.

Bull. de la Soc. Sci. et médicale à Rennes, 4^e fascicule.

Herborisations aux environs de Chambéry, par MM. Songeon et Chabert (Envoi d'auteurs).

Bull. de la Société les Amis des Sciences et Arts, de Rochecouart, n° 4.

Muséum d'Histoire naturelle de Paris. — Catalogue des graines et plantes vivantes, 1896-1897.

Liste des graines récoltées par le Jardin d'acclimatation de Plainpalais, à Genève.

Catalogue des plantes conservées de Scandinavie, novembre 1896.

Index seminum in Horto Botanico Universitatis Caesareae Novae Rossiae, anno 1896.

Catalogues 82 et 83 d'ouvrages de botanique de la librairie Oswald Weigel's, à Leipsig.

Comptes du Trésorier. — M. le Trésorier communique à l'Assemblée les comptes de l'année 1896. — Ces comptes sont adoptés.

Il présente également le projet de budget pour 1897. — Adopté.

Sur la proposition de M. Véry des félicitations sont adressées au Trésorier pour sa bonne gestion.

(Les comptes de 1896 et le projet de budget pour 1897, ont été publiés dans le Bulletin de 1896, p. 80.)

Commission d'examen des Comptes. — MM. Max Ménard, Mallat et J. Boutin sont élus membres de la Commission chargée d'examiner les comptes de gestion de l'année 1896.

Election d'un Assesseur. — M. J. Boutin est élu assesseur en remplacement de M. Chartier, qui a été nommé vice-président.

M. le Président consulte l'Assemblée sur l'utilité de la formation de Comités cantonaux ou communaux devant faciliter les recherches méthodiques. Cinq Sociétaires au minimum dans un canton ou dans une commune pourraient se constituer en Comité et désigner un Président et un Secrétaire.

Cette question et celle de l'admission de Membres d'honneur seront ultérieurement tranchées.

Après un échange d'observations, il est décidé que chaque livraison de la Géographie botanique serait cédée aux Sociétaires qui voudraient compléter leur collection, au prix de 30 centimes, par la poste 35 centimes.

Quant aux Bulletins, il serait fait, dans les mêmes circonstances, une réduction de 30 p. 0/0 pour quelques exemplaires. et de 50 p. 0/0 pour la série complète disponible.

L'année 1889 est cotée à 1 fr. ; les autres années à 3 fr. l'une.

Commission des excursions. — Il est décidé que la Commission des excursions sera composée de tous les Membres du Bureau et que d'autres Sociétaires pourront y être adjoints.

A chaque fois que faire se pourra il sera tenu une séance supplémentaire pendant l'herborisation générale et cela après entente avec le Comité local.

En principe, il est admis que des excursions auront lieu en 1897 : Au Vanneau ; forêt de Vouvant ; environs de Loudun ; entre Sauzé-Vaussais et Charroux ; à Gascognolles, près Niort, si notre collègue, M. Garandeau, peut nous faire visiter ses essais de reconstitution de vignobles.

M. le Président demande s'il n'y aurait pas lieu de déléguer spécialement un Membre de la Société pour représenter le Bureau à chacune des herborisations générales. La question sera soumise à l'une de nos prochaines séances.

Jardin botanique. — MM. Chartier, Sauvaget, Saboureau et Richard sont chargés de la conservation du Jardin botanique.

M. le Président annonce des présentations.

Séance du jeudi 18 Février 1897

Présidence de M. B. SOUCHÉ (M. Barré, Secrétaire).

La séance est ouverte à 1 heure 20^m.

Etaient présents : MM. Souché, Chartier, Sauvaget, Saboureau, Dreuilh, Gelot, Barré.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté sans observations.

Admissions. — Après un vote, sont admis comme membres titulaires de la Société Botanique des Deux-Sèvres :

M. Groussard, Anatole, instituteur adjoint à Combrand, par Cerizay (Deux-Sèvres), présenté par MM. B. Souché et Renault ;

M. Laidet, Jean, adjoint au maire, à Rouillé (Vienne) présenté par MM. Dr Moreau et P. Fouquault ;

M. Meunier, banquier à Lusignan (Vienne) présenté par MM. B. Souché et Dr Moreau ;

M^{me} veuve Imbert, propriétaire à Thouars, présentée par MM. Raymond et Claveau ;

M. Pellier, instituteur à Saint-Jean-de-Thouars, présenté par les mêmes ;

M. Brangier, P.-A., distillateur, maire de Breloux, présenté par MM. Eugène Barré et F. Ayrault ;

M. Vandier, docteur-médecin, adjoint au maire, à La Crèche, commune de Breloux, présenté par les mêmes.

Correspondance. — M. Dubreuil envoie le montant de sa cotisation. Il n'oubliera pas de communiquer les raretés qu'il rencontrera aux environs de Jassay.

M. Paingault envoie le montant de sa cotisation.

Si M. H. Hardouin n'a pas pris part au vote de décembre, ce n'est pas par indifférence ; la convocation, oubliée pendant quelques jours, lui est retombée sous les yeux le jour de l'élection, c'est-à-dire trop tard. Son vote, dit-il, n'aurait rien changé ; mais il regrette de n'avoir pas donné à la Société botanique et à son Président cette nouvelle marque de sympathie.

M^{me} Thomas envoie le montant de sa cotisation. Elle réitère son invitation de l'an dernier et prie M. Souché de ne pas laisser passer la belle saison sans tenir sa promesse d'aller à Saint-Germain. — Son mari et elle seraient très flattés si la Société organisait officiellement une excursion dans leur commune.

M. Chartier donne quelques renseignements au sujet de la mission dont M. Souché l'avait chargé pour le déplacement du meuble renfermant les herbiers.

M. Raymond envoie sa cotisation, ainsi que celles de Mme Imbert et de MM. Claveau et Pellier.

M. Grelet, sur la demande que lui en a faite M. Souché, veut bien entreprendre l'herbier de la forêt de Chizé qui serait ensuite offert à l'administration forestière.

Notre collègue ne croit pas pouvoir assister à la séance du 18 février.

Publications. — Bull. de la Soc. d'Agriculture, etc. de la Loire, 1896, 2^e livraison, avril, mai, juin.

Revue Scientifique du Limousin, janvier 1897.

Revue Scientifique du Bourbonnais. janvier et février 1897.

Bull. Société d'Hortic. du Doubs, janvier 1897.

Bull. de la Soc. des Sci. nat. de l'Ouest, 4^e trim. 1896.

Feuille des jeunes naturalistes, n° 316.

Bull. de la Soc. des Sci nat. de Saône-et-Loire, n°1 de 1897.

Catalogue du Jardin botanique de Bukharest. Roumanie.

Communications. — M. B. Souché présente quelques observations au sujet d'une plante considérée à tort, selon lui, comme appartenant à la flore spontanée des Deux-Sèvres. Il s'agit du *Rumex Scutatus* L. trouvé (une seule fois peut-être) sur un vieux mur à Saint-Jacques près Thouars.

Batard, dans son *Essai sur la flore du département de Maine-et-Loire* — (Angers. 1809, p. 139), dit : « *Rumex Scutatus* L. — Les lieux montueux, pierreux ; les coteaux de la Loire. Rochefort, Saumur, etc. Cultivée dans les jardins « sous le nom *d'oseille ronde*. »

Boreau, dans la 3^e édit. p. 555 de sa *Flore du Centre*, dit : « Vulgairement *oseille ronde*.... spontanée sur les coteaux pierreux, naturalisée sur les vieux murs. »

Cette espèce, que M. Souché a vue abondante sur certaines parties des voies ferrées entre Pontarlier et Besançon et entre Besançon et Montbéliard, ne lui paraît pas suffisamment fixée dans notre rayon pour la ranger même parmi les plantes adventices.

M. le Président signale dans *la Feuille des Jeunes naturalistes*, 1897, p. 81, une note sur « Une crucifère orientale nouvelle pour la flore adventice de France. » Il s'agit du *Brassica elongata* Ehrh. que l'on trouve le long des voies ferrées en quatre ou cinq stations assez distantes les unes des autres.

M. Souché se demande si nous ne posséderions pas non plus cette espèce, parmi les nombreux spécimens de *Brassica* qu'on aperçoit dans les tranchées, les remblais, etc., et que M. Picard signalait aussi entre Niort et Saint-Maixent — La description de la plante a été publiée dans notre Bulletin de 1896, et les sociétaires sont priés de vouloir bien faire des recherches au sujet de l'authenticité de cette crucifère.

Groupes cantonaux ou communaux. — M. le Président rappelle à l'assemblée que la proposition relative à la formation de groupes cantonaux ou communaux a été déjà deux fois discutée en séance et qu'il y a lieu de trancher définitivement cette question.

L'adoption de cette proposition est décidée ; en conséquence, les sociétaires appartenant à un canton ou à une commune susceptibles de former un groupe, c'est-à-dire possédant un minimum de cinq membres, seront invités à se constituer et à élire un Président et un secrétaire.

Commission d'examen des comptes. — *Rapport.* — M. le Président donne lecture du procès-verbal de la séance qu'a tenue la commission de vérification des comptes de gestion du Trésorier, le samedi 16 janvier 1897. Il résulte de ce document que la dite commission, après vérification des livres et des pièces comptables, n'a relevé aucune erreur, et que la situation budgétaire de la société est dans un état très satisfaisant.

L'assemblée décide ensuite que les deux prochaines séances auront lieu les dimanches 14 mars et jeudi 8 avril.

· Séance du dimanche 14 Mars 1897.

Présidence de M. CHARTIER-GRILHOT, Vice-Président
(Secrétaire M. Eug. BARRÉ).

La séance est ouverte à 1 h. 15.

Sont présents : MM. Chartier, Sauvaget, Saboureau, Dreuilh, Cunéo d'Ornano, Véry, Gelot, Barré.

Le procès-verbal de la séance du 18 février est lu et adopté sans observation.

M. le Président annonce que MM. Souché, Président de la

Société, en voyage dans la Vendée; Gamin, Vice-Président, obligé de se trouver à Saint-Maixent, et J. Boutin, agriculteur à Saint-Florent, retenu dans sa commune pour affaires municipales, s'excusent de ne pouvoir assister à la séance de ce jour.

Correspondance. — M. Groussard remercie la Société d'avoir bien voulu l'admettre comme membre titulaire.

M. Barré a trouvé à Boisragon, commune de Breloux, un pied, un seul, d'*Helleborus foetidus*.

M. Grelet donne quelques renseignements au sujet des plantes critiques et adventices trouvées par lui commune de Naintré (Vienne), et principalement sur l'*Alopecurus (sericatus?)* que M. le Dr Gillot classe sous le nom d'*Alopecurus vaginatus* M. Breb., espèce spéciale à la Tauride.

Communication. — M. Cunéo d'Ornano fait passer sous les yeux des membres présents, la trousse Michel Legros, employée, avec beaucoup de succès, paraît-il, pour le traitement des morsures de vipères.

Sur la proposition de quelques membres, il est décidé que la Société fera l'acquisition de cette trousse, dont le prix est d'environ six francs. Elle serait emportée à chaque excursion générale, de façon à pouvoir être utilisée en cas d'accidents.

Plantes offertes, communiquées ou signalées. — Mademoiselle Denizeau offre un *Bellis perennis* L. avec une fasciation remarquable. Ce cas tératologique n'est peut-être pas très fréquent: le pédoncule présente trois faces excavées et la fleur imite une feuille de trèfle.

La plante lui a été apportée par l'une de ses élèves.

M. Souché a vu à Vaumoreau de Vouillé, près Niort, *Iris foetidissima* et *Rhammus cathartica*.

M. Grelet offre deux plantes « trop communes » dans son jardin des Fosses: *Lamium hybridum* et *Lamium purpureum* à fleurs blanches.

M. Gamin signale à la Rochénard : *Pterotheca nemausensis* et *Hutchinsia petroea*.

M. Barré a vu *Helleborus foetidus* très rare, commune de Breloux et *Narcissus pseudo narcissus* à Breloux et à Cherveux.

M. le Dr Moreau a envoyé *Helleborus foetidus* récolté par lui à Marigny-Chemereau (Vienne).

Publications. — Revue Scient. du Limousin, février.

Bull. de la Soc. d'étude des Sci. nat. de Reims, 4^e trimestre.

Bull. de la Soc. d'étude des Sci. nat. de Nîmes, 4^e trimestre.

Bull. Soc. d'Hortic du Doubs, février.

Bulletin de la Société Dunkerquoise, 1896, 2^e fascicule.

Catalogue du Jardin botanique de Saïgon et divers.

Feuille des Jeunes natur., mars, n° 317.

M. le Président annonce des présentations.

Séance du jeudi 8 Avril 1897.

Présidence de M. SOUCHÉ (Secrétaire M. BARRÉ).

La séance est ouverte à 1 h. 20 m.

Sont présents : MM. Souché, Sauvaget, Saboureau, Gelot, Duclère, Barré.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

M. le Président annonce que M. Chartier, Vice-Président, indisposé et retenu à la chambre, s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

Admissions. — Après un vote, sont admis comme membres titulaires de la *Société botanique des Deux-Sèvres* :

M. Souriton, instituteur à Cernay (Vienne), présenté par MM. Chouand et Duret ;

M. Léger, docteur ès-sciences, professeur de bactériologie à l'École de médecine de Poitiers, présenté par MM. le Dr Moreau et B. Souché.

Correspondance. — Mlle Faucher s'excuse de ne pouvoir assister à la séance de ce jour.

Mme Ohlig a réussi à cultiver la Liliacée dont elle avait envoyé des bulbes en 1896. Elle en adresse des échantillons en fleurs ; c'est le *Tulipa clusiana*, espèce qui n'a point été rencontrée dans notre rayon.

MM. V. Chudreau et Justen envoient le montant de leur cotisation.

M. Duret enverra prochainement des matériaux pour la géographie botanique.

M. Gourbeault a reçu avec infiniment de plaisir les plantes que lui a envoyées M. Souché. Il adresse ses sincères remerciements.

Notre collègue désire participer aux échanges de 1897 et il communique en double expédition la liste des espèces qu'il compte offrir.

Pendant les congés de Pâques, M. Gourbeault ira à Châtillon-sur-Indre (Indre), où il espère faire de bonnes cueillettes.

M. l'abbé Ménard, actuellement curé de Saint-Hilaire de Niort, sera toujours de cœur un des membres de la *Société botanique des Deux-Sèvres* ; ses nombreuses occupations l'empêcheront d'être désormais un membre actif.

M. Léger, docteur ès-sciences, professeur de bactériologie à l'École de médecine de Poitiers, annonce l'envoi de son mémoire sur la structure des Mucorinées.

M. Fouillade demande les caractères qui différencient les *Geranium pusillum* et *G. molle*. Il désirerait connaître prochainement les dates des excursions de l'année.

Notre collègue a herborisé avec M. Chaigne ; ils ont récolté *Adoxa mos chatellina*, et *Oxalis stricta*, etc.

M. Grelet désire voir organiser une herborisation à la Forêt de Chizé. Il se ferait un plaisir d'offrir le vivre et le couvert aux excursionnistes, pourvu qu'on le prévienne à l'avance du nombre des convives.

M. Borrani, libraire, rue des Saints-Pères, à Paris, demande le prix de nos Bulletins, un à sept.

M. Barré précise un nouvel habitat du *Milium scabrum* qu'il vient de découvrir dans la commune de Cherveux (Deux-Sèvres) :

Coteaux du Châtelier, rive gauche du ruisseau dit de Bran-geard, 400 mètres environ en aval de la route de Saint-Maixent à Cherveux.

Communications. — M. Souché fait passer sous les yeux des membres présents :

1° Des échantillons de *Tulipa sylvestris* cultivés dans son jardin et provenant du département du Cher.

2° Des échantillons de *Tulipa celsiana* cultivés également dans son jardin et provenant de la commune d'Exireuil (Deux-Sèvres).

3° Quelques tiges fleuries d'une forme de *Primula officinalis*, dont le calice offre cette particularité remarquable et très rare d'être « à divisions découpées jusqu'à la base, et étalées. »

M. Souché ajoute que cette forme se maintient très pure depuis nombre d'années.

Il offre ces diverses plantes aux sociétaires présents.

M. Barré signale le *Lamium purpureum* à fleurs blanches à Boisragon, commune de Breloux, où il ne paraît pas commun et le *Milium scabrum*, dans une nouvelle station, au Châtelier, commune de Cherveux (Deux-Sèvres).

Il présente des échantillons de ces deux plantes et les offre aux membres présents.

Excursions générales. — L'Assemblée décide que M. Charrier réunira les membres de la commission des excursions

pour fixer les lieux et les dates des herborisations. La commission devra s'inspirer, au sujet des localités à visiter, des indications générales qui ont été approuvées dans une précédente séance.

M. le Président annonce des présentations.

Séance du 13 Mai 1897

Présidence de M. B. SOUCHÉ (M. DREUILH, Secrétaire)

La séance est ouverte à 1 h. 1/4.

Etaient présents : MM. Souché, Chartier-Grillhot, Sauvaget, Duclère, Gelot et Dreuilh.

En l'absence de M. Barré, qui s'est fait excuser, la lecture du procès-verbal de la séance d'avril est remise à la séance prochaine.

M. Dreuilh veut bien remplir les fonctions de Secrétaire.

Admissions. — Après un vote sont admis comme Membres titulaires de la Société :

M. Cramois, instituteur à Saint-Rémy, près Niort, présenté par MM. B. Souché et Sauvaget ;

M. F. Rougier, conseiller d'arrondissement, maire de Salles (Deux-Sèvres), présenté par MM. B. Souché et D^r Griffault ;

M. Marcel Gaudonnet, receveur de l'Enregistrement, 13, rue de l'Ancienne Comédie, à Poitiers, présenté par MM. B. Souché et Rivière.

Correspondance. — M. le Conservateur des Forêts, qui a bien voulu accepter d'être l'un de nos Présidents d'honneur, dit qu'il a envoyé des ordres pour que tous les Sociétaires puissent herboriser librement dans les forêts dépendant de la

24^e conservation et trouver auprès des préposés tous les renseignements nécessaires.

L'Administration des forêts sera très heureuse d'avoir un herbier des plantes spéciales à la région forestière et y attachera d'autant plus de prix que le présent sera une preuve de bonne confraternité entre ses agents et les Membres d'une Société qui ont bien des rapports communs en poursuivant un but à peu près identique.

M. le Conservateur se fera un véritable plaisir de prendre part, si les exigences du service le lui permettent, aux excursions projetées à la forêt de Chizé et à celle de Vouvant qu'il recommande tout particulièrement.

Mlle Dardarin pense que le dernier jeudi de mai, s'il fait beau temps, serait le jour le plus favorable pour l'herborisation projetée aux environs de Thouars et spéciale aux élèves de son école.

M. Déan demande quels sont les Sociétaires qui désirent échanger des plantes d'herbier.

M. Fouillade donne la liste des plantes d'échanges pour 1897 et celle de ses cueillettes du mois d'avril.

Il insiste, au nom de M. Chaigne et au sien, pour que M. Souché aille cette année à l'Absie. Une autre herborisation entre Chef-Boutonne et Crézières serait aussi très désirable, vers la mi-août, par exemple.

M. N. Laugier attend M. Souché à Gassouillé aux premiers jours pour faire en commun une herborisation sur les bords de la Vienne.

M. Grelet demande que l'herborisation à la forêt de Chizé soit fixée au jeudi 3 juin et que le déjeuner ait lieu aux Fosses.

Il fait part de ses cueillettes les plus récentes :

Dans la forêt, *Viola leucantha* Celak et *V. lilacina* Celak, variétés de *V. Reichenbachiana*, *Polygonatum vulgare*, *Neottia. Nidus-avis* et *Limodorum abortivum*.

Dans les champs autour des Fosses, *Pterotheca Nemausensis* et un pied de *Bunias erucago*.

M. Borrani, libr. à Paris, demande l'envoi immédiat de la collection de nos mémoires.

M. Lucas donne quelques indications sur la flore des environs de Chiché.

Mlle A. Hénard annonce l'envoi de quelques plantes à contrôler.

Publications reçues depuis la séance du 8 avril. — Bull. de la Société d'Agric. de Poitiers, nos 325, 326, 327 et supplé.

Bull. de la Soc. des Sci. nat. de Reims, 1^{er} trim. 1897.

Bull. de la Soc. des Sci. nat. de Saône-et-Loire, mars, avril 1897.

Mémoires de la Soc. nationale d'Agric., Sci. et Arts d'Angers, 1896.

Revue scientifique du Bourbonnais, avril 1897.

Revue des Sci. naturelles de l'Ouest, n° 6, décembre 1896.

Bull. de la Soc. d'études scient. d'Angers, 1895, xxv^e année.

Procès-verbaux de la Soc. linnéenne de Bordeaux, vol. L.

Bulletin de l'Association pour la protection des plantes, Genève, 1897.

Bulletin du Jardin botanique de Palerme (Italie), 1897, 1^{er} trimestre.

Bulletin Soc. d'Hortic. du Doubs, avril 1897.

Feuille des Jeunes naturalistes, mai, n° 319.

Bulletin de la Société Ramond, 1896.

Bulletin de la Soc. des Sci. nat. de l'Ouest, à Nantes, 1897, n° 1.

Les plantes sauvages comestibles de Savoie, par le Dr Chabert, 1 brochure. — Envoi d'auteur.

M. le Président fait part à la Société des distinctions honorifiques obtenues par deux de nos collègues à l'occasion du passage à Niort de M. le Président de la République :

M. Puy, pharmacien, chef de l'Hôpital-Hospice de Niort, a été fait officier d'Académie ;

M. Pommier (H.), horticulteur-pépiniériste, a reçu la croix du Mérite agricole.

La Société est heureuse des récompenses obtenues par nos collègues et elle leur envoie ses bien sincères félicitations.

La question des insignes destinés à être portés par les Sociétaires, principalement dans les excursions ou délégations diverses, est remise à l'ordre du jour.

Il est décidé que l'insigne consistera en un nœud de ruban bleu et rouge sur lequel seront placés les lettres S B en métal : ce sont les initiales de Société Botanique.

M. Chartier fera la commande, et les nœuds seront cédés aux Sociétaires sur la demande qu'ils en feront au Bureau.

En raison de l'extension donnée à nos recherches sur les territoires des trois départements de l'ancienne province du Poitou où la Société compte d'ailleurs de nombreux adhérents, M. Souché demande s'il ne serait pas utile de joindre les mots *Vienne* et *Vendée* à notre titre, et nous aurions ainsi : *Société botanique des Deux-Sèvres, Vienne, Vendée*.

A l'unanimité cette proposition est adoptée.

M. Souché entretient la Société des herborisations projetées dans les forêts de Chizé, Mervent et Vouvant, ainsi que des dispositions les plus bienveillantes qu'il a rencontrées de la part du haut personnel de l'Administration des eaux et forêts. Il espère que nous aurons l'occasion d'en profiter et, d'avance, adresse au nom de la Société ses remerciements à M. le Conservateur pour l'aimable empressement qu'il a mis à nous être agréable.

Au sujet des herborisations forestières un échange d'idées se fait entre les Membres présents, duquel il résulte :

Qu'il serait de l'intérêt de tous d'être pourvus de bonnes cartes d'état-major ; d'être exacts au rendez-vous ; qu'au moment

du départ on s'assure que tous les souscripteurs sont présents afin de ne laisser personne dans l'embarras pour se guider ou connaître la direction suivie ; qu'il serait utile d'étudier d'avance l'itinéraire à parcourir, de prévoir les moyens de transport, de ravitaillements, de secours même en cas d'accidents ; qu'en cas de difficultés matérielles à surmonter : passage difficile, louage de véhicules et autres éventualités..., on fasse à frais communs, dans un but économique, la dépense nécessaire à la bonne marche des opérations ; enfin que tous ceux qui, en forêt ou ailleurs, désirent suivre une herborisation, envoient leur nom et leur adresse au Président, afin que le directeur de l'excursion soit fixé sur les personnes qui l'accompagnent et les ressources dont il peut disposer.

Communications. — M. Dreuilh lit un mémoire qu'il a rédigé sous ce titre : « Du traitement des morsures des serpents venimeux », et en particulier des vipères les plus répandues dans notre pays.

M. le Président remercie M. Dreuilh de son travail et demande à l'Assemblée que la publication en soit faite — vu l'urgence — non pas dans le Bulletin de 1897, mais dans celui de 1896, actuellement sous presse. L'Assemblée est unanime à approuver la proposition.

M. Souché distribue aux membres présents quelques plantes vivantes qu'il a apportées à leur intention :

Zanichellia palustris, *Ophrys aranifera*, *Podospermum laciniatum*, *Tragopogon major*, *Medicago ambigua*, etc.

Il présente en outre une inflorescence du *Choysia ternata*, petit arbuste des Rutacées, plante horticole qu'il avait été prié de déterminer.

Sauf modifications ultérieures la liste des échangistes pour 1897 serait la suivante : MM. Barré, Déan, Cramois, Duret, Dubreuil, Fouillade, Gourbeault, Grelet, Lucas, Violleau.

Envois de plantes. — Du 8 avril au 13 mai, principaux envois de plantes :

M. Groussard, *Corydalis claviculata*, *Primula grandiflora*, *P. variabilis*, *P. officinalis*, etc., commune de Combrand ;

M. Grelet, *Ophrys myodes*, forêt de Chizé ;

Mme Ohlig, *Tulipa clusiana*, cultivé de localité classique ;

M. Rivière, plantes à contrôler ;

M. Gaudonnet, *Tulipa celsiana*, de Saint-Maurice-la-Fougereuse ;

M. Lucas, plantes d'échange de 1896 ;

Mlle A. Hénard, *Lepidium Smithii*, de Breuil-Chaussée, et plantes à contrôler.

Au sujet de son envoi, M. Groussard a communiqué à M. Souché les observations qu'il a faites autour de Combrand. Tout autour le village les prés sont remplis de *Suzannes* (*Primula grandiflora*) et d'une façon exclusive ; un peu plus avant on trouve *Primula variabilis* et *P. grandiflora*, puis quelques touffes de *P. officinalis*. Un peu plus loin encore c'est *Primula officinalis* exclusivement.

Des remarques analogues seraient enregistrées avec reconnaissance.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée.

Séance supplémentaire du jeudi 3 Juin 1897

Tenue au cours de l'herborisation à la Forêt de Chizé.

Présidence de M. SOUCHÉ, Président

(M. SAUVAGET, secrétaire).

La séance est ouverte à midi un quart ;

Etaient présents : Mlles Duponchel, Denizeau, M. Mercier,

Duporge, Flattreau ; MM. Souché, Chartier-Grilhot, Cramois, Gelot, Grelet, Pinoteau et Sauvaget.

M. le maire des Fosses, M. et Mme Grelet assistent également à la séance.

En l'absence de M. Barré, qui est excusé, M. Sauvaget veut bien remplir les fonctions de secrétaire.

Le procès-verbal de la séance du 8 avril est lu et adopté sans observations.

M. le Président dit que c'est à titre *d'essai* qu'a lieu au cours d'une herborisation, cette séance supplémentaire.

Il est heureux de constater qu'elle a parfaitement réussi, grâce un concours favorable de circonstances. C'est un encouragement à persévérer dans cette voie de bonne décentralisation.

Admissions. — Après un vote, sont admis comme membres titulaires de la *Société* :

Mlle Duporge, Amélie, professeur au Lycée de jeunes filles, à Niort, présentée par Mlles Duponchel, Denizeau et M. Souché ;

Mlle Mercier, Marie, institutrice à Niort, présentée par Mlles Denizeau et Duponchel ;

Mlle Flattreau, institutrice à Niort, présentée par Mlle Denizeau et M. Souché ;

M. Chambert, agent-voyer, à Couhé (Vienne), présenté par M. B. Souché et D^r Cousin ;

M. Emile Gadeceau, botaniste, 11, rue des Hauts-Pavés, à Nantes, présenté par MM. B. Souché et Chartier.

M. Eugène Caillaud, propriétaire à Chantecorps, (Deux-Sèvres), présenté par Mlle Faucher et M. Allard.

M. Guyonneau, pharmacien à Couhé (Vienne), présenté par MM. D^r Boutineau et D^r Cousin ;

M. l'abbé Rabillé, économiste à l'institution Richelieu, à Luçon (Vendée), présenté par MM. Chartier et Souché ;

M. l'abbé Pinoteau, curé de Chizé (Deux-Sèvres), présenté par MM. Grelet et Souché.

M. Tricard, vétérinaire militaire à Poitiers, présenté par MM. Bogard et Forestier ;

M. Briand, instituteur à Jazeneuil (Vienne), présenté par les mêmes ;

M. Thiault, Armand, Maire de Frozes (Vienne), présenté par les mêmes ;

M. Benoit, instituteur à Frozes, présenté par les mêmes ;

M. Bertrand, juge de paix, à Vouillé (Vienne), présenté par MM. Bogard et Grelault ;

M. Deveux-Chauvet, apiculteur, à Vouillé, présenté par les mêmes ;

M. Sarazin, avocat, à Vouillé, présenté par les mêmes ;

M. Girault, percepteur à Vouillé, présenté par MM. Bogard et Dr Guitton ;

M. Marcireau, instituteur à Vouillé, présenté par MM. Bogard et Rivière ;

M. Meunier, Maurice, fils, à Vouillé, présenté par MM. Bogard et Grelault ;

M. Ragot, instituteur, à Beruges (Vienne), présenté par MM. Bogard et Bonnaud ;

M. Labrousse, instituteur à Montreuil-Bonnin (Vienne), présenté par les mêmes.

M. Lancereau, instituteur à la Chapelle-Montreuil (Vienne), présenté par MM. Bogard et Dr Moreau.

M. Belot, instituteur à Coulombiers (Vienne), présenté par les mêmes ;

M. Beaudet, instituteur à Fontaine-le-Comte (Vienne), présenté par MM. Bogard et Forestier.

M. Chauvin, instituteur à Croutelle (Vienne), présenté par les mêmes ;

M. Didier, instituteur à Ligugé (Vienne), présenté par les mêmes ;

M. René, instituteur à Saint-Julien-l'Ars (Vienne), présenté par les mêmes ;

M. Mercier, instituteur à Savigny-Lévescault (Vienne) présenté par les mêmes ;

M. Guérin, Félix, secrétaire de la mairie à Savigny-Lévescault, présenté par les mêmes ;

M. Châtaignau, instituteur à Vouneuil-sous-Biard (Vienne), présenté par les mêmes ;

M. Jallais, instituteur à Migné (Vienne), présenté par les mêmes.

M. Cirotteau, Marcel, vétérinaire, à Poitiers, présenté par les mêmes.

Correspondance. — Il est donné communication de la correspondance.

M. P. Fouquault, de Rouillé, donne quelques indications sur le projet d'arborisation à Couhé.

M. J. Roux signale *Althea hirsuta* à Priaire.

M. Fouillade envoie *Barbarea intermedia*, *Eriophorum angustifolium* de Vernoux et l'Absie, puis *Carex stellulata*, *C. æderi*, *C. pallescens*, *C. panicea*, *Pedicularis palustris*, *Menyanthes trifoliata*, *Ranunculus Lenormandi*, *R. hederaceus*, *Hieracium auricula*, *Equisetum palustre*, *E. limosum*, *Orchis latifolia*, *Potamogeton polygonifolius*, *Luzula maxima*, *Barbarea præcox* etc., et il note soigneusement la provenance.

M. Grelet dit que la partie de la forêt de Chizé que M. Souché désirerait plus particulièrement explorer — côté du Vert — est trop éloignée des Fosses pour permettre à notre collègue d'offrir, comme il le désire, la plus cordiale hospitalité à tous les excursionnistes du 3 juin.

Il ajoute que la proposition du Président ferait l'objet d'une

herborisation spéciale plutôt que générale, à cause des moyens de transport des voyageurs.

M. Déan, du Mans, envoie en double, la liste des plantes qu'il a l'intention d'offrir en échange.

Mlle Dardarin ne sera libre ni le 26 ni le 27 mai ; elle remet encore à une autre année la promenade projetée.

M. Gaudonnet remercie la Société d'avoir bien voulu l'admettre comme membre titulaire et envoie le montant de sa cotisation.

M. E. Gadeceau autorise très volontiers M. Souché à reproduire dans le Bulletin de la *Société botanique des Deux-Sèvres*, sa notice sur James Lloyd. « Ce sera, dit-il, pour mon travail une place fort honorable, car je considère votre Société comme occupant, grâce à votre impulsion, un des premiers rangs parmi les Sociétés botaniques de province, d'ailleurs assez clairsemées, il faut l'avouer. »

Reproduire cette notice, d'après les *Annales de la Société Académique de Nantes et de la Loire Inf.*, dont la version, qui est la bonne, diffère quelque peu de celle de la *Société des Sciences naturelles de l'Ouest*.

M. A. Guillon regrette vivement de ne pouvoir quitter Angoulême le 8 juin, il aurait eu bien du plaisir à revoir, après un demi siècle presque, cette belle forêt de Chizé.

M. Chambert envoie en même temps que sa cotisation, le compte rendu d'une « promenade botanique aux bois de la Morcière, commune de Vaux et de Brux (Vienne). » Cette promenade a eu lieu le 17 mai 1897.

M. le capitaine Bogard, à qui la Société doit de vifs remerciements pour l'intérêt qu'il sait témoigner à notre œuvre, dit qu'il serait peut-être bon, par une circulaire spéciale explicative, de faire connaître le rôle de la Société botanique et surtout l'aide qu'elle peut apporter à ses membres dans leurs études.

Mme Ohlig envoie quelques plantes à contrôler.

M. Barré craint de ne pouvoir se rendre à l'herborisation du 3 juin à la forêt de Chizé. Il propose à M. Souché une promenade à Chantecorps.

M. Péquin envoie *Thalictrum montanum* récolté à la bifurcation des voies de Saint-Jean et la Rochelle ; il n'en a trouvé qu'un seul pied.

M. Allard se trouvera à Chantecorps pour prendre part à l'herborisation proposée par M. Barré.

Il dit que l'occasion sera bonne pour visiter à la Magnonnière, la belle exploitation agricole de M. E. Caillaud : c'est une véritable ferme modèle.

M. Chartier donne des renseignements sur les derniers préparatifs, en vue de l'herborisation à la forêt de Chizé.

Herborisation à la forêt de Vouvant

M. le Président a écrit à deux personnes au sujet de cette herborisation.

L'une d'elles, notre collègue de Chantonnay, M. Douteau « ne croit pas qu'il y ait là matière à excursion très intéressante » ; l'autre, M. Rousseau, instituteur à Fontenay-le-Comte, a cherché quelqu'un qui connaît la forêt et qui pourrait nous accompagner.

Le Comité examinera ultérieurement

Publications. — Parmi les publications reçues depuis la dernière séance, nous signalerons :

1° Bulletin de la Société des Sciences naturelles d'Angers, 1895 ;

a. Les muscinées du département de Maine-et-Loire, par M. G. Bouvet ;

b. Recherches historiques sur les botanistes mayennais et leurs travaux (suite) par M. Lucien Daniel.

2° Bulletin de la Société d'Agriculture, Sciences et Arts de la Sarthe :

— Histoire des roses indigènes de la Sarthe, par M. Amb. Gentil.

3° Bulletin de la Société fribourgeoise des Sciences naturelles. t. VI

— Théorie sismique du déluge, par M. de Girard.

4° Bulletin de la Société d'Horticulture du Doubs, mai 1897.

— Les plantes d'appartement, par M. Taboury.

5° Bulletin de la Société linnéenne de Normandie, 1896.

a. Eglantier à fleurs doubles, par M. Chevalier.

Observations sur cette communication, par M. Lignier et par M. Ravenel.

b. Recherches sur les fleurs prolifères du *Cardamine pratensis*, par M. Lignier.

c. Implantation de Gui sur Gui, par M. Guérin.

Société linnéenne de Bordeaux, extrait des comptes rendus :

a. Sur l'indigénat du *Narcissus biflorus*.

b. Sur une forme anormale de *Cladium mariscus*.

c. Note sur la recherche des Orchidées en 1896, et observations.

d. *L'Allium roseum* avec fleurs blanches.

Autres publications reçues :

Bulletin de la Société « les Amis des Sciences et Arts » n° 6 de 1896.

Revue Scientifique du Bourbonnais, mai 1897.

Revue Scientifique du Limousin, mai 1897.

Revue d'Auvergne, mars-avril 1897.

Bulletin de la Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes, n° 1 de 1897.

La *Société fribourgeoise des Sciences naturelles*, à Fribourg (Suisse) nous ayant envoyé par l'intermédiaire du ministère de l'instruction publique le volume VI de son Bulletin (Vol. de 600 pages) l'Assemblée accepte l'échange des publications proposé sous cette forme, et autorise l'envoi de nos mémoires,

Plantes. — Nous avons parlé des envois de plantes faits par madame Ohlig, MM. Fouillade et Péquin.

Mlle Hénard a aussi fait parvenir *Barberea intermedia*, récolté dans la commune de Breuil-Chaussée, et M. V. Dupain des spécimens de *Monotropa hypopitys* récoltés dans les bois du Fouilloux, à la Mothe-Saint-Héray.

M. le Président fait passer sous les yeux de l'Assemblée deux échantillons; l'un d'entre eux est le type, de couleur blanc jaunâtre; l'autre est d'un blanc d'ivoire, fait qui n'a guère été signalé jusqu'à ce jour. Aussi M. Souché a-t-il soumis le cas à un floriste distingué du département du Calvados. M. Corbière parle en effet, dans sa *Nouvelle flore de Normandie*, de *Monotropa hypophagos* Dumort, « espèce fort distincte mais confondue généralement avec *M. Hypopitys* L. »

Des remerciements sont votés à M. Dupain, pour avoir bien voulu nous signaler cette intéressante cueillette.

Avant de lever la séance pour la reprise de l'herborisation, M. le Président se fait l'interprète de toute l'Assemblée en remerciant notre collègue des Fosses, ainsi que M. et Mme Grellet, pour leur si cordial accueil et leur bienveillante et généreuse hospitalité.

Séance du 13 Juin 1897

Présidence de M. CHARTIER-GRILHOT, Vice-Président
(M. BARRÉ, Secrétaire).

La séance est ouverte à 2 heures.

Présents au bureau : MM. Chartier, Barré, Dreuilh, Véry, Gelot.

MM. Souché et Sauvaget, empêchés, sont excusés.

Le procès-verbal de la séance du 13 mai est lu et adopté.

Admissions. — Après un vote, sont admis comme membres titulaires de la Société :

Mme Durand, Ernestine, à Lusignan (Vienne), présentée par MM. capitaine Bogard et D^r Moreau ;

Mme Thomas, receveuse des postes et télégraphes, à Lusignan, présentée par les mêmes ;

Mlle Noulin, Marguerite, aide des postes et télégraphes, à Lusignan, présentée par les mêmes ;

M. Sauzeau, secrétaire de la mairie de Lusignan, présenté par les mêmes.

Correspondance. — M. E. Gadeceau s'intéresse beaucoup au département des Deux-Sèvres ; un membre de sa famille a été élevé à Niort où il compte lui-même de très nombreux amis.

Il transmettra à la *Société Académique* de Nantes, dont il est le Président, la demande d'échange des publications que nous lui avons adressée.

M. Forgerit s'excuse de n'avoir pas répondu plus tôt au sujet de l'herborisation entre Charroux et Sauzé-Vaussais. Il pense qu'elle pourrait avoir lieu le 24 juin, mais il ne connaît pas suffisamment les localités de cette région pour pouvoir y servir de guide.

M. Violleau est désolé de n'avoir pu prendre part à l'herbo-

risation du 3 juin à la forêt de Chizé ; ses fonctions de professeur ne lui ont pas permis de s'absenter de Montmorillon.

Il demande quelques renseignements à propos des échanges de 1897 et propose une liste de plantes à offrir.

Il y joint également une liste de desiderata.

M. Bogard, à qui la Société doit la plupart des nombreuses adhésions de ces derniers jours, en annonce encore de nouvelles.

Il croit qu'une herborisation aux environs de Vouillé (Vienne) et une autre aux environs de la nouvelle halte de Virolet (Vienne), auraient des chances de réussir.

M. Labrousse envoie le montant de sa cotisation et remercie la Société d'avoir bien voulu l'admettre comme membre titulaire.

M. l'abbé Rabillé envoie également ses remerciements.

M. E. Gadeceau remercie les membres de la Société d'avoir bien voulu l'admettre parmi eux. — Il adresse le montant de sa cotisation

Mlle J. Hilairét communique un échantillon de *Phlomis fruticosa* provenant d'un ancien jardin près d'Archigny.

Des circonstances douloureuses n'ont pas permis à notre collègue de tenir la promesse qu'elle avait faite et qu'elle n'a point oubliée ; ce ne sera qu'un retard dans l'envoi de la Violette annoncée.

M. Ph. Rousseau a bien voulu dresser spécialement pour notre Société la liste des plantes de son herbier qui proviennent de la Vendée ; il n'a fait figurer que les espèces indiquées comme rares ou très rares dans la Flore du Haut Poitou.

Il regrette que le goût des sciences naturelles soit si peu répandu autour de lui.

Publications. — Bulletin de la Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes, n° 1 de 1897,

Société d'Histoire naturelle d'Autun, procès-verbaux des séances 1896.

Annales de la Société d'Agriculture Scienc., etc. de la Loire, livraison 1 de 1897.

M. le Président annonce des présentations.

Séance du 1^{er} Juillet 1897.

Présidence de M. SOUCHÉ, Président
(Secrétaire : M. BARRÉ).

La séance est ouverte à 1 h. 15.

Sont présents : Mlle Ganeau, MM. Souché, Chartier-Grillhot, Barré, Sauvaget, Gelot.

Le procès-verbal de la séance du 13 juin est lu et adopté.

Admissions. — Après un vote, sont admis comme membres titulaires de la Société botanique :

M. Arfeuille, pharmacien à Poitiers, présenté par M. le D^r Moreau et B. Souché ;

M. Rambault, pharmacien à Poitiers, présenté par les mêmes ;

M. Bouchet, pharmacien à Poitiers, présenté par les mêmes ;

M. Noël, censeur au lycée de Niort, présenté par MM. Chartier-Grillhot et Souché.

M. le docteur Forget, à Coulon, (Deux-Sèvres), présenté par MM. Souché et Péquin.

Correspondance. — M. Fouillade a, dans la première quinzaine de juin, herborisé dans les communes de : Crézières, Aubigné, la Bataille, Saint-Martin-d'Entraigues, etc. Il a récolté ou noté dans ses courses : *Euphorbia pilosa*, *Festuca ovina*, *Limodorum abortivum*, *Linum angustifolium*, *Fumaria Vaillantii*, *F. densiflora*, *Orobanche amethystea*,

Crepis pulchra, *Aristolochia clematitis* ; il n'a pas revu, commune de la Bataille, l'*A. longa* qu'il y avait récolté en 1890.

Aux environs de l'Absie notre collègue a récolté, le 6 juin : *Trapa natans* et *Viola lancifolia* à l'Absie ; *Aira flexuosa*, forêt de l'Absie ; *Pedicularis palustris* à la Sauvagère, commune de Saint-Paul-en-Gatine ; *Orchis latifolia*, à Vernoux ; *O. Conopsea* à Vernoux et à la Sauvagère, commune de Saint-Paul ; *Lotus angustissimus* à l'Absie et à Saint-Etienne ; *Potentilla procumbens* à l'Absie et à Vernoux.

M. Fouillade insiste pour avoir M. Souché à Crézières vers la mi-août, afin d'organiser une herborisation à laquelle pourraient prendre part les instituteurs des environs de Chef-Boutonne.

M. Lemercier écrit à M. Souché au sujet d'un mot porté au manuscrit du Bulletin de 1896 supprimé sur la première épreuve et rétabli par l'auteur. Il regretterait pour sa part qu'une semblable bagatelle put paraître de nature à provoquer la plus petite difficulté.

M. Chartier, qui a bien voulu s'occuper des insignes, demande si l'on adoptera un *nœud de ruban* ou une *rosette* ; il donne les prix de l'un et de l'autre.

M. Forgerit partage les craintes de M. Souché au sujet de l'herborisation projetée entre Sauzé et Charroux ; il ne faut guère compter sur les amateurs locaux.

Cette herborisation se fera en petit comité dès qu'il sera possible au Président d'accepter l'invitation souvent renouvelée de notre collègue de Charroux.

M. Chauvin remercie la Société d'avoir bien voulu l'admettre comme membre titulaire et il envoie le montant de sa cotisation.

M. Sauvaget a fait la demande de la subvention départementale à M. le Préfet mais n'a pas encore reçu le mandat.

Il a terminé le catalogue de la Bibliothèque et l'a transmis à M. Chartier, qui a dû l'envoyer à l'impression.

Il a également vérifié la facture de M. Huot, relieur.

Mlle A. Hénard éprouve beaucoup de plaisir à l'étude des plantes et commence à les analyser avec moins de difficultés. Elle n'a pu trouver de fruits au Gaillet de son dernier envoi.

Elle est très reconnaissante à M. Souché et le remercie bien sincèrement de l'aider ainsi de ses bons conseils.

M. Laugier attendra M. Souché en gare de Fleuré, le 2 juillet ; il lui annonce que M. Voisin a pris au sérieux l'étude de la botanique.

M. Fouillade qui attend toujours l'arrivée de M. Souché à l'Absie, lui donne quelques renseignements sur le service des voitures tant à Saint-Laurs qu'à Breuil-Barret.

Il a cueilli dans les bois de Vernoux et les marécages environnants : *Cicendia filiformis*, *Danthonia decumbens*, *Nardus stricta*, *Carex pulicaris*, *Eleocharis multicaulis*, *Juncus tenageia*, *Elodes palustris*, *Lythrum hyssopifolia*, etc.

Mlle J. Hillairet envoie des spécimens de *Vulpia myuros*.

M. Brillaud est allé le 27 juin du Vanneau à Coulon en traversant les marais de la Sèvre. Il y a vu beaucoup de plantes en fleurs et estime que le moment serait propice pour y faire une herborisation générale.

Il se met à la disposition de la Société pour servir de guide ou conduire une barque.

M. Dubreuil envoie une note très intéressante qu'il a en partie extraite des archives de la mairie d'Exoudun : *Un Jardin botanique à Exoudun il y a cent ans*.

La Société charge son Président de vouloir bien remercier M. Dubreuil de son excellente idée.

M. Cramois s'excuse de ne pouvoir assister à la séance du 1^{er} juillet, car il est obligé d'aller à Coulon.

Il est entièrement à la disposition de la Société pour l'herborisation qui aura lieu dans cette localité.

Publications. — Bulletin n° 9, 31 mai 1897, Institut botanique de Minnesota, États-Unis.

Bulletin de la Soc. des Sci. naturelles de Saône-et-Loire, mai 1897.

Revue Scientifique du Limousin, juin.

Revue Scientifique du Bourbonnais, juin.

Bulletin de la Société d'Histoire naturelle des Ardennes, t. III 1896.

Bulletin de la Société d'Horticulture du Doubs, juin.

Communication. — M. le Président donne lecture d'un travail fort intéressant de M. Dubreuil, instituteur à Jassay, commune de Chenay (Deux-Sèvres), sur l'existence vers le commencement de ce siècle, d'un jardin botanique à Exoudun.

Ce rapport sera inséré in-extenso au Bulletin du 1897.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée.

Séance supplémentaire du 8 Juillet 1897.

*Tenue au cours de l'herborisation à Virolet
commune de Ligugé (Vienne).*

Présidence de M. B. SOUCHÉ, (M. BARRÉ, Secrétaire).

La séance est ouverte à midi et demi.

Étaient présents : MM. B. Souché, Barré, capitaine Bogard, Bouchet, ph., D^r Moreau, Tricard, vétérinaire militaire, P. Fouquault, H. Minault, Chauvin, Beaudet, Aug. Didier, Ragnaud.

Il est donné lecture du procès-verbal de la séance du 3 juin, qui est adopté sans observations.

Admissions. — Après un vote, sont admis comme membres titulaires de la Société :

M. C. Borrani, libraire, rue des Saints-Pères, 9, à Paris, présenté par MM. B. Souché et E. Barré ;

M. Gouin, propriétaire à Fleuré (Vienne), présenté par MM. N. Laugier et B. Souché ;

M. Delhumeau, Firmin, instituteur à Chiré-en-Montreuil (Vienne), présenté par MM. Bogard et Rivière ;

M. Villeneuve, Aristide, receveur des contributions indirectes en retraite, à Lusignan (Vienne), présenté par MM. Bogard et D^r Moreau.

Correspondance. — M. Fabert, chef de section aux chemins de fer de l'Etat, en réponse à une demande adressée par notre Président, accorde avec plaisir l'autorisation d'herboriser sur la voie entre les stations de Saint-Benoist et de Coulombiers et donne à ses agents des ordres en conséquence.

L'assemblée vote par acclamation des remerciements à notre collègue M. le chef de section.

Un vote analogue a lieu à l'adresse de M. A. de Clock, qui a bien voulu mettre à la disposition des excursionnistes toutes les dépendances de sa belle propriété de la Régnière, commune de Ligugé : étang, ruisseau, cascades, coteaux herbeux et boisés etc., etc., — le tout situé à quelques centaines de mètres de la halte de Virolet.

M. de Clock, obligé de s'absenter, s'était fait excuser.

M. Dangeard, retenu à Poitiers pour les examens de licence, regrette de ne pouvoir prendre part à l'herborisation du 8 juillet.

M. J. Roux donne la liste de ses cueillettes commune de Priaire, du 17 juin au 1^{er} juillet. Citons : *Orlaya grandiflora*, *Epipactis latifolia*, *Astragalus glycyphyllos*, *Brunella hysopifolia*, et dans le bois de Dœuil, (Ch.-Inf) : *Astragalus monspessulanus*, *Cytisus supinus*.

Le *Trifolium lappaceum* est encore très abondant cette année à Priaire.

M. Ph. Rousseau, de la Mazurie (Vendée), donne quelques renseignements sur des localités par lui explorées en Vendée : Forêt du parc, commune de Mouchamps ; la Mazurie, commune de Venansault, etc.

M. Ph. Mercier, de Savagny-l'Evescault, ira rejoindre M. Souché chez M. Laugier à Gassouillé, commune de Dienné, le 4 juillet, et l'herborisation proposée aurait lieu dans les bois avoisinants.

Publications. — Bulletin de la Soc. des Sci. naturelles de Saône-et-Loire, juin 1897.

Feuille des Jeunes naturalistes, juillet 1897.

M. le Président signale dans cette Revue une note de M. E. Malinvaud, le distingué secrétaire général de la *Société botanique de France*, sous ce titre : « PETITES QUESTIONS D'ORTHOGRAPHE BOTANIQUE ».

Doit-on dire *Ranunculus acer* ou *R. acris* ? Au point de vue grammatical, c'est facultatif, et M. Malinvaud conseille de respecter l'orthographe traditionnelle, et de dire : *Ranunculus acris*.

M. le Président dit que les insignes de la Société vont pouvoir être livrées prochainement, l'acquisition en est facultative.

Il en sera de même d'un diplôme artistique que le comité a l'intention de faire dessiner, puis reporter sur pierre.

Mme Ohlig envoie *Dianthus caryophyllus* venant d'Angle-sur-l'Anglin, et *Impatiens noli-tangere* récolté à Saint-Savin.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée et l'herborisation reprise.

Séance du jeudi 5 Août 1897.

Présidence de M. CHARTIER-GRILHOT, Vice-Président
(M. BARRÉ, Secrétaire.)

La séance est ouverte à 2 heures.

Le procès-verbal de la séance supplémentaire du 8 juillet est lu et adopté.

Admissions. — Après un vote, sont admis comme membres titulaires de la Société :

M. G. Mayet, notaire à Lusignan (Vienne), présenté par MM. Bogard et Delaubier.

M. Camille Rousseau, pharmacien à Fontenay-le-Comte (Vendée), présenté par MM. Souché et Dreuilh.

Correspondance. — M. Souché, empêché d'assister à la séance de ce jour, est excusé.

MM. Arthur Bertrand et Béranger, fabricants à Paris, 21, rue Hautefeuille, annoncent l'envoi des insignes que nous leur avons commandés.

M. Francis Ramaley, de l'Université de Minnesota, Etats-Unis, de la part du professeur Mac Milan parti en Europe, accuse réception de notre Bulletin de 1895.

M. Tricard donne les indications qu'il avait promises le 8 juillet au sujet d'un ouvrage élémentaire pour l'emploi en médecine de certaines plantes : H. Rodin, Plantes médicinales et usuelles, Rotshchild, 13, rue des Saints-Pères, à Paris, 3 fr. 50.

M. Souché avait conseillé une autre publication excellente : Reclu, Manuel de l'herboriste, J. B. Baillière, éditeur, 2 fr.

M. Chartier pense que la date du 25 juillet pourra convenir pour l'herborisation à Coulon. Il espère même qu'il y aura du monde.

M. Belot n'a pu se rendre à l'herborisation de Virolet ; il envoie le montant de sa cotisation.

M. Roux a herborisé aux environs de Priaire, où il a récemment trouvé :

Odontites lutea, *Euphorbia platyphyllos*, *Libanotis montana*, *Globularia vulgaris*, *Brunella hysopifolia* — diverses formes plus ou moins caractérisées se confondant avec *B. laciniata* ; *Echium Wierzbickii*, et enfin *Monotropa hypopythis*, dans le bois de la Rochelle, commune de Marsais (Charente-Inférieure), sur les limites de la commune de Priaire.

M. C. Bonnaud a trouvé près de Latillé un arbrisseau assez rare, dit-il, le *Berberis vulgaris*.

Il espère bientôt voir M. Souché et herboriser avec lui.

M. E. Gadeceau rapporte au *Trifolium elegans* Savi les spécimens provenant des bois de Fontaine-le-Comte (Vienne), et que M. Souché avait soumis à son contrôle.

M. Rivière, obligé de s'absenter de Vouillé pour quelques jours, demande que l'herborisation projetée soit ajournée. On pourrait peut-être alors se diriger du côté de Blaslay où la flore doit être très riche.

Mme Durand envoie sa cotisation et celles de Mmes Thomas et Noulin.

M. Lemercier annonce qu'il sera prêt à livrer les Bulletins le 21 juillet.

M. Bogard envoie les cotisations de MM. Villeneuve et Mayet.

M. Fouillade, qui désire vivement faire la connaissance de M. Souché, se rendra le 25 juillet à Coulon, quoique les heures d'arrivée de part et d'autre ne concordent pas du tout.

M. Laugier descendra le 24 juillet à la station de Pamproux pour se rendre chez M. Souché qui a promis de lui faire visiter les Tumulus de Bougon.

M. Barré, dont la santé laissé beaucoup à désirer, ne pourra prendre part à l'excursion de Coulon, et il le regrette vivement.

M. J. Roux envoie la note suivante :

« Je vous adresse par ce même courrier quatre formes de *Brunella hyssopifolia*. Habitat : Limite des communes de Marsais et Priaire (sauf erreur), chemin rocailleux, limitant au couchant le bois de la Rochelle ; terrain en pente, argilo-calcaire, exposé au midi ; le bas se trouve un peu ombragé, le haut dénudé et plus sec. — A mesure qu'on s'élève la plante se rabougrit et les feuilles deviennent de plus en plus découpées au point de ressembler au *B. pinnatifida*. Cependant on a toujours affaire à la même plante qui ne fait que se modifier suivant le milieu. »

M. le Dr Forget informe M. Souché qu'il y aura le 25 une voiture, (la sienne) pour l'attendre à la gare de Coulon.

M. Chartier craint maintenant pour l'excursion à Coulon ; certaines personnes qui avaient promis seront dans l'impossibilité de s'y rendre ; d'autres ne répondent même pas à ses lettres... (le procédé est malheureusement fréquent)...

La promenade en bateau aurait donc lieu dans l'après midi, à l'arrivée de M. Souché.

M. Grelet a admiré et mis en place dans son herbier les *Rosa*, *Rubus*, *Prunus*, *Hieracium* que M. Souché a bien voulu lui porter.

Depuis le 3 juin, il n'est allé qu'une seule fois dans la forêt de Chizé et cependant il a eu la bonne fortune de rencontrer l'*Elymus europæus*, l'*Atropa belladonna*, l'*Hieracium Bastardianum*, l'*H. flavidum*.

Les formes d'*Ammi majus* — *A. intermedium*, *A. glaucifolium*, qu'il a récemment adressées à M. Souché, sont assez abondantes dans les jardins aux Fosses ; il en a vu un pied dans les champs voisins et plusieurs dans un jardin à Aiffres, sur le bord de la route de Niort.

M. Grelet ajoute : « Je ne crois pas cette plante introduite, mais je me range volontiers à l'avis de ceux que vous me si-

gnalez n'en faisant qu'une variété de *Ammi majus* à feuilles plus divisées, à tige plus robuste et plus glauque.

« Les feuilles sont bien polymorphes et je crois qu'il serait difficile d'en trouver dix pieds les ayant absolument semblables ; si l'on se basait donc sur la forme des feuilles on pourrait établir des formes à l'infini.

« Je puis également vous signaler une plante qui a fait l'admiration, presque l'épouvante des habitants de Périgné : l'*Arum Dracunculoides*, que je suis allé voir aussi par curiosité, et que le hasard a fait naître il y a trois ans dans le jardin de M. Bourdin. Il n'avait pas encore montré ses grandes spatules rouges qui ont presque terrifié les habitants. »

Mlle Hillairet envoie le *Cynodon Dactylon* récolté à Saint-Savin, sur les rives gazonnées de la Gartempe où la plante est très abondante.

M. J. Roux a découvert *Geranium sanguineum* — qu'il envoie — sur les limites de Priaire, près de Boisse, route de Boisse à Marsais (Charente-Inférieure), bords du fossé longeant un petit coin de bois.

Il envoie également la liste de ses cueillettes du 27 juillet : *Lynosyris vulgaris*, à Priaire ; *Stachys palustris*, *Gentiana Pneumonante*, *Sanguisorba serotina*, *Sonchus arvensis*, *Thalictrum flavum*, marais de Sercou, commune de Saint-Saturnin-du-Bois (Charente-Inférieure), et dans les champs, même commune : *Micropus erectus*, *Xeranthemum cylindraceum*, *Delphinium cardiopetalum*, etc.

M. Fouillade a étudié l'*Ænanthe* rapporté de l'excursion dans les marais de Coulon et qu'on avait hésité à classer séance tenante; il l'attribue, malgré la tige fistuleuse, à l'*Æ. Lachenalii*.

Le 1^{er} juillet, il a récolté dans les prés marécageux, entre le Petit Moulin et les bois de Vernoux, commune de Vernoux : *Carex pulicaris*, *C. æderi*, *Scirpus setaceus*, *Eleocharis*

multicaulis, *Scutellaria minor*, *Anagallis tenella*, *Elodes palustris*, *Juncus Tenageia*, *Galium saxatile*, *Cicendia filiformis*, *Lobelia urens*, *Erica tetralix*, *Stellaria uliginosa*; dans les marais de Vernoux, *Pimpinella magna*, *Aira flexuosa*; sur les bords de la Sèvre Nantaise, *Oenanthe crocata*, *Ribes rubrum*, etc.

Le 27 juillet, sur les bords de la Vendée, commune de Saint-Paul-en-Gâtine, il a récolté : *Galium uliginosum*, *Pimpinella magna*, *Scirpus fluitans*, *Anagallis tenella*, etc.

M. Fouillade parle en outre de la possibilité de faire, très prochainement, le jeudi 12 août, par exemple, une excursion générale à la forêt de Vouvant, du côté de Mervent, avec rendez-vous, vers 9 heures du matin, à la grotte du Père Monfort, située à peu de distance de la station de Bourneau-Mervent. Il pense que les nombreux promeneurs qui se rendent chaque année à « Père Monfort » choisiraient de préférence ce jour là après une invitation faite dans les journaux de la Vendée, en particulier.

Il espère que M. Souché voudra bien organiser cette excursion « dans les plus beaux sites de la région. A défaut de botanistes, il y aurait toujours de l'Absie un grand nombre d'amateurs de beaux paysages. »

MM. Rivière et Bonneau envoient plusieurs plantes récoltées par eux au village des Bruyères, commune de Latillé (Vienne), entre autres : *Veronica scutellata*, *Cucubalus bacciferus*, *Stachys germanica*, etc.

M. Fouillade a cueilli le 1^{er} août à l'Absie : *Mentha sylvestris*, *Leersia Oryzoïdes*, *Bidens cernua*, un seul pied de *Silene gallica*, etc.

M. A. Le Grand, agent-voyer en chef à Bourges, auteur d'une flore du Cher, étudie actuellement les formes critiques du genre *Heracleum*. Il prie M. Souché de vouloir bien lui

procurer, si possible, *l'Her. occidentale* Bor., et surtout des ombelles bien fructifiées.

M. Beaudét envoie un lot de plantes de Fontaine-le-Comte à faire contrôler.

M. Violleau envoie (24 juillet) ses plantes d'échanges pour 1897.

Publications reçues depuis la séance du 8 juillet :

D^r Chabert, Noms patois et emploi populaire des plantes de Savoie — brochure. Envoi d'auteur.

Bull. de la Soc. les Amis des Sciences et arts, à Rochecouart, t. VII, n° 1.

Bull de la Soc. des Sci nat. de l'Ouest, t. VII, n° 2.

Revue d'Auvergne, 14^e année, n° 3, mai-juin 1897.

Précis analytique des travaux de l'Académie des Sciences, belles lettres et arts de Rouen, (1895-1896) année 1896.

Revue Scientifique du Limousin, juillet.

Revue Scientifique du Bourbonnais, juillet.

Bull. de la Société scientifique et médicale de l'Ouest à Rennes, n° 2 de 1897.

Bull de la Soc. d'Horticulture du Doubs, juillet.

Bulletin de la Soc. d'études des Sciences naturelles de Nîmes, n° 2

Gaston Féral : Observations météorologiques sur les pluies générales et les tempêtes, brochure, Albi : -- Envoi d'auteur.

Bull. de la Société linnéenne du Nord de la France, 1896-1897.

Feuille des Jeunes naturalistes, août.

A signaler entre autres :

Feuille des Jeunes naturalistes :

a. Tableau synoptique de la famille des Helvellacées, par M. L. Géneau de Lamarlière p. 175.

b. Sur les recherches de géographie botanique, par M. H. Christ, p. 185.

Revue Scientifique du Bourbonnais :

Lâ Mercuriale et ses galles, par M. l'abbé Pierre; p. 97.

Bulletin de la Société les amis des Sciences et des Arts :

Contribution à la flore du Limousin p. 24 — *Serapias lingua* et *Ophrys fusca* découverts aux environs de Rochechouart par M. Pouyaud.

Bulletin de la Société des Sciences naturelles de l'Ouest.
Extraits et analyses — Botanique, p. 24.

Bulletin de la Société linnéenne du nord de la France :

a. La Flore des tombeaux égyptiens, par M. Laurent, p. 66.

b. Dissémination des plantes aquatiques, par M. Brandicourt, p. 73.

Bulletin de la Société d'Histoire naturelle des Ardennes,
t. III, 1896 :

De la terre végétale ; sa formation, sa nature, ses rapports avec la végétation qu'elle supporte, par M. Bestel. p. 35.

Voir également dans le même ouvrage plusieurs comptes-rendus d'herborisations.

Société d'Histoire naturelle d'Autun :

Procès-verbaux des séances, 1896.

Notes tératologiques par M. Gagnepain. p. 269 :

Drosera rotundifolia, *Senecio vulgaris*, *Anagallis arvensis*, *Verbascum phlomoïdes*, *V. lychnitis*, *V. Blattaria*, *Scrophularia aquatica*, *Veronica chamædrys*.

L'ordre du jour étant épuisé la séance est levée.

Séance du jeudi 14 octobre 1897

Présidence de M. SOUCHÉ (M. BARRÉ, Secrétaire).

La séance est ouverte à 1 h. 15.

Sont présents : Mlle Duporge, MM. Souché, Sauvaget, Dreuilh, Gelot, Saboureau, Richard, Chartier, Chouc, Barré.

M. le Secrétaire donne lecture des procès-verbaux des séances des 1^{er} juillet et 5 août qui sont adoptés sans observation.

Nécrologie. — M. P. Guyon, membre correspondant de notre Société, est mort à Amailloux le 2 mai 1897.

Né à Saint-Loup, le 18 juin 1824, M. Guyon fit une partie de ses études au collège de Doué, en Anjou. En 1844-1845, il est à Montmorillon, condisciple de MM. Charbonneau et Chaboisseau.

Il fut successivement : vicaire de Vendevre du 1^{er} janvier 1850 au 15 septembre 1854 ; desservant de Vaux-en-Couhé, du 15 septembre 1854 au 1^{er} février 1861 ; de Saint-Pompain, du 1^{er} février 1861 au 1^{er} avril 1866, et d'Amailloux, du 1^{er} avril 1866 jusqu'à sa mort.

Nombreuses sont ses découvertes dans chacune des localités ci-dessus et aux environs.

Nous perdons un excellent collègue, très obligeant et très sympathique.

A sa famille en deuil, nous envoyons l'expression de nos sentiments de condoléances.

Admissions. — Après un vote, sont admis comme membres titulaires de la Société :

M. Camille Rousseau, pharmacien à Fontenay-le-Comte (Vendée), présenté par MM. B. Souché et E. Barré.

M. Bichon, Léopold, propriétaire, adjoint au maire, à Saint-Jacques de Thouars, présenté par MM. Raymond et Claveau ;

M. Aug. Reveillaud, curé de Saint-Fort-sur-le-Né (Charente), présenté par MM. Grelet et B. Souché ;

M. Bonnaud, instituteur à Fleuré (Vienne), présenté par MM. Laugier et Gouin.

Correspondance. — M. A. Legrand remercie M. Souché pour les fruits d'*Heracleum* qu'il a bien voulu lui envoyer.

M. Chartier ne pourra se rendre à l'excursion de Vouvant,

surtout si elle a lieu un jeudi. Il constate une fois de plus qu'il est fort difficile d'entraîner les Niortais aux herborisations.

Notre collègue, accompagné de M. Sauvaget, trésorier, a fait une démarche à la Préfecture en vue du rétablissement de la subvention entière accordée à la Société botanique depuis le jour de sa fondation.

M. le Préfet a fort bien accueilli les raisons qui lui ont été présentées et a dit qu'il ne s'opposait pas à ce qu'on allouât à la Société une somme supérieure à celle de l'année dernière.

M. L. Dupont, étudiant en pharmacie, actuellement en congé à Sauzé-Vaussais, prie M. Souché de vouloir bien lui faire parvenir étiquetées le plus grand nombre possible de plantes vivantes.

M. J. Roux promet d'adresser à M. Gadeceau des échantillons d'*Odontites lutea*.

M. Rivière désirerait connaître une flore pratique des champignons.

M. L. Dupont, qui a négligé de faire connaître son changement d'adresse, se plaint de n'avoir pas reçu le bulletin de 1896.

Il envoie un spécimen d'*Androsæmum officinale*, connu à Sauzé sous le nom de *Toute-bonne*, et, de la même provenance, le *Polyporus lucidus*.

M. Laugier est allé à Limoges, à l'occasion de l'inauguration de la statue de Carnot. M. Le Gendre, président de la Société botanique du Limousin, chez qui il s'est présenté se recommandant du nom de M. Souché, l'a fort bien accueilli et lui a montré ses herbiers et ses diverses collections.

M. Hy dit que le laboratoire de la Faculté catholique d'Angers possède deux herbiers qui intéressent l'un et l'autre la Société botanique des Deux-Sèvres, l'herbier J. Richard et l'herbier Trouillard.

Dans le premier, M. Hy a remarqué, sous la dénomination erronée de *Juncus glaucus* « une espèce fort rare, indiquée

seulement en France... à la mare de Grammont, près Montpellier, le *Juncus fistulosus* Gussone, facile à reconnaître à ses chaumes creux, sans moëlle. L'étiquette est précise pour la provenance..... » Arrondissement de Melle, octobre 1860.

Dans le second, M. Hy a trouvé plus d'un document intéressant les Deux-Sèvres, surtout dans les environs de Thouars où M. Trouillard avait beaucoup herborisé. Entre autres un *Rosa* étiqueté *collina*, venant du bois de la Herse, commune de Sainte-Verge, et qui n'est autre que le vrai *Rosa macrantha* Desportes.

« Ce qui ajoute de l'intérêt à cette découverte c'est la récente publication de M. Gentil, du Mans, « *Histoire des roses de la Sarthe* ». Ce botaniste conclut... 1° que le *Rosa macrantha* n'est pas un hybride; 2° qu'il n'a jamais existé nulle part à l'état spontané; 3° qu'il est actuellement absolument détruit.

« Par le seul fait d'une herborisation minutieuse au bois de la Herse, à la saison convenable, on pourrait montrer le mal fondé de ces conclusions.

« Que le *Rosa macrantha* soit un hybride de *R. gallica*, c'est ce qui ressort des conditions mêmes où croît la plante au bois de la Herse, en société avec la plante mère.

« C'est aux botanistes des Deux-Sèvres qu'il appartient de relever ces faits, à vous surtout, M. Souché, qui portez tant d'intérêt aux découvertes qui intéressent cette flore ».

M. Hy, conservateur des Herbiers de la Faculté, se fera un vrai plaisir de communiquer des renseignements aux botanistes qu'ils pourraient intéresser.

M. E. Gadeceau, sur la prière de M. Souché, est allé à la Mazurie (Vendée), où il a reçu un aimable accueil de notre collègue, M. Ph. Rousseau, instituteur, dont il a visité l'herbier.

Dans la seconde quinzaine de septembre, M. Gadeceau a exploré les landes des Coupray, commune des Brouzils (Vendée). Il n'a pu trouver le *Seseli coloratum* qui y aurait été cueilli,

paraît-il ; il n'a vu que le *Silaus pratensis*. Espérons que des recherches ultérieures seront plus fructueuses.

M. Fouillade rend compte d'une promenade qu'il a faite à la forêt de Vouvant, en nombreuse compagnie. Il y a vu des sites ravissants, des lieux sauvages, presque inaccessibles. La cueillette de la journée n'a pas été très abondante à cause des circonstances et aussi de la saison avancée. Notons cependant :

Calamintha ascendens.	Gnaphalium luteo-album.
C. sylvatica.	Molinia cœrulea C.
Potentilla procumbens.	Luzula maxima CC.
Epilobium montanum.	Hypericum montanum.
Fœniculum officinale.	Lactuca muralis.
Salvia verbenaca.	L. dubia.
Chenopodium hybridum.	Euphorbia dulcis (?).
Nardurus Poa.	Aira flexuosa.
Campanula glomerata.	Lychnis diurna.
Scilla autumnalis.	Polystichum spinulosum.

Sur les bords de la *Mère* :

Pimpinella magna.	Circœa lutetiana.
Mentha arvensis.	Lotus angustissimus
Malachium aquaticum.	Asplenium lanceolatum.
Andryala sinuata.	A. septentrionale.

Ce dernier sur les rochers de Mervent.

A Pierrebrune :

Spargula Morisonii.

M. Fouillade attendra M. Souché à Chef-Boutonne le samedi 28 août. Il regrette de ne pouvoir le décider à prolonger son séjour afin de l'avoir à Crézières.

M. Fabert a bien voulu demander à son collègue, M. Delnat, chef de section sur la ligne Niort-Ruffec, de faciliter à M. Souché ses recherches sur la voie aux environs de la gare de Chef-Boutonne.

M. Arignon est étonné que l'herborisation qui a eu lieu

l'année dernière aux étangs du Riz-Chauveron n'ait pas signalé *Parnassia palustris* ni *Polygonum persicaria* à tige couchée, à feuilles cotonneuses-blanchâtres en dessous et marquées en dessus d'une tache noire, qu'il y a trouvés jadis.

Mlle Duporge écrit de Pont-de-Metz, près Amiens, à M. Souché pour le remercier d'avoir bien voulu offrir au Lycée de jeunes filles de Niort une certaine quantité de plantes préparées et étiquetées. Elle espère avoir le plaisir d'exprimer de vive voix sa gratitude à M. Souché.

La Société académique d'Archéologie, Sciences et Arts du département de l'Oise accepte avec plaisir l'échange des publications.

M. le Préfet nous informe que dans sa séance du 18 août 1897, le Conseil général a alloué sur les fonds du département, pour l'année 1898, une subvention de cent francs en faveur de la Société botanique.

M. J. Roux adresse en gare de Pamproux sa récolte de cette année pour la soumettre au contrôle de M. Souché. Il offre ses doubles à la Société.

M. Reveillaud, de Saint-Fort-sur-le-Né (Charente), envoie le montant de sa cotisation et le prix des deux premières livraisons de la Géographie botanique.

Il communique un échantillon de *Gentiana Pneumonanthe* qu'il a recueilli, en 1885, près des menhirs de Carnak.

M. J. Roux a reçu le colis qu'il avait communiqué et y a trouvé un certain nombre d'espèces qui lui ont fait le plus grand plaisir, entr'autres *Tulipa celsiana*. Il prie M. Souché d'agréer ses bien sincères remerciements.

M. Raymond dit qu'ils ont été quelque peu surpris, à Thouars, de ne pas trouver dans le Bulletin aucune relation de l'excursion à Thouars en 1896.

(La rédaction n'en était pas faite au moment de l'impression.)

M. J. Roux a récolté le 16 septembre dans les bois de la Foye, route de Lezay à Melle, une plante qui lui a semblé assez commune et qui pourrait bien être *Agrimonia odorata* Mill. De nouvelles recherches s'imposent.

Mme Ohlig envoie de Saint-Maurice-la-Fougereuse : *Gratiola officinalis*, *Calamagrostis Epigeios*, *Molinia cœrulea*, *Hypericum humifusum*, *Silene Bastardi*.

M. V. Moreau envoie, de la commune de Sainte-Eanne : *Chlora perfoliata*, *Galeopsis Tetrahit*, *Calendula arvensis*, *Andropogon Ischœmum*.

M. Grelet, à son retour de Cauterets, a pu faire quelques courses dans notre rayon. Au commencement de septembre il a revu le *Rumex maritimus* autour des étangs de la Durbellière, commune de Saint-Aubin-de-Baubigné (D.-S.), avec *Stellaria uliginosa* et *Utricularia neglecta*.

Dans la forêt de Maulévrier (M.-et-L.), autour du cimetière des Martyrs : *Scutellaria minor* et *Juncus Tenageia*.

A Moncontour de Poitou : *Lathyrus tuberosus* et *Lappa major*.

Autour de la forêt de Chizé, M. Grelet a vu, au commencement de septembre, *Odontites lutea* en fleurs, et dans quelques champs de la commune des Fosses, *Delphinium peregrinum* en assez grande quantité.

M. le D^r Forget envoie le compte-rendu de l'excursion aux marais de Coulon.

M. Fouillade annonce l'envoi, en gare de Pamproux, de ses plantes d'échange pour 1897. Il joint à sa lettre quelques graines de *Nigella gallica* de Crézières, pour que M. Souché puisse cultiver la plante en terrain siliceux et voir si la forme de la capsule se modifiera dans ces conditions.

Mlle Flatreaud fait part de son mariage avec M. Marcel Gabard.

Mlle M.-L. Faucher a récolté dans un petit bois situé à

l'abbaye des Châteliers, commune de Fomperron, quelques pieds de *Cyclamen neapolitanum* ; elle en communique un spécimen en fleurs et promet d'envoyer quelques feuilles dès qu'elles paraîtront.

M. Didier (Alexandre), a bien voulu rechercher le *Buffonia macrosperma* Gay. et il l'a vu très rare dans les coteaux de Rochecourbe, commune de Migné.

M. Chartier a trouvé sur des décombres, à Niort, trois plantes qui seront soumises à l'Assemblée.

M. Barré craint de ne pouvoir prendre part aux échanges de l'année 1897, ses propres cueillettes ayant été peu abondantes.

Il a rencontré 3 ou 4 pieds d'*Inula graveolens* commune de François.

M. Hy a examiné un *Carex* qui lui a été soumis par M. Souché. Ce *Carex* provient des marais entre Coulon et le Vanneau, appelés le Communal de Sansais. En le récoltant, MM. Souché et Fouillade l'avaient considéré comme étant le *C. disticha* type. Un examen plus attentif leur a permis de constater certaines différences plus ou moins importantes.

« Ce *Carex* m'intrigue beaucoup, dit M. Hy, et je ne puis le rapporter à aucune espèce normale. Il me paraît stérile et ce pourrait être un hybride. Pour avoir la certitude à cet égard il faudrait le suivre dans sa station et rechercher les congénères qui l'avoisinent. Vous avez remarqué ses bractées démesurément longues. Ont-elles constamment cette dimension ? »

M. Hy, en étudiant dernièrement le *Gnaphalium pilulare* Wahlenberg, beaucoup plus répandu chez nous que son congénère *G. uliginosum* L. avec lequel il a été confondu, a constaté que c'est lui qui est renfermé dans l'herbier O.-J. Richard sous les indications suivantes : « Bords de l'étang de la Meilleraie (D.-S.), 3 octobre 1861 ».

« Champs des Essarts, près La Mothe-Saint-Héraye, 31 août 1851 ».

Mlle Hillairet donne quelques indications sur le *Satureia montana* qui nous a été envoyé de l'Indre par Mme Ohlig.

M. Arignon, sur le point de quitter Saint-Maixent pour aller prendre sa retraite à Niort, offre un certain nombre de plantes qui pourront peut-être avoir quelque intérêt pour la *Société botanique*. Il les tient à la disposition de M. Souché.

Mme Ohlig a récolté commune de Saint-Maurice-la-Fougereuse et à Grifferus, commune du Breuil et de Moutiers :

Plantago carinata, *Asplenium lanceolatum*, *Malachium aquaticum*, qu'elle envoie.

Elle indique en outre à Saint-Maurice *Lobelia urens*.

Le *Satureia montana* de Fontgombault (Indre), entoure un champ et a dû y être planté.

M. Violleau a passé une partie de ses vacances à Saint-Loup et il a dressé une liste des plantes récoltées; il la tient à la disposition de M. Souché.

Publications. — Bull. de la Soc. d'études des Sciences naturelles de Reims, 2^e trim. 1897.

Revue scientifique du Limousin, août et septembre 1897.

Bull. de la Société des Sciences de Nancy, 29^e année, 1896.

Bull. du royal jardin botanique de Palerme, fasc. II.

Revue scientifique du Bourbonnais, août 1897.

Revue des Sciences naturelles de l'Ouest, février 1897.

Bull. de la Société d'Horticulture du Doubs, août et septembre.

Bull. de la Soc. académique d'Agriculture de Poitiers, nos 328, 329.

Bull. de la Soc. les Amis des Sciences et Arts, t. VII, n^o 2.

Feuille des Jeunes naturalistes, septembre.

Mémoires de la Société historique, littéraire, artistique et scientifique du Cher, 1897.

Bulletin de la Société dunkerquoise, 1^{er} fascicule de 1897.

Mémoires de la Société des Sciences naturelles et archéologiques de la Creuse, 2^e série, t. V.

Bull. de la Société d'études scientifiques d'Angers, 1896.

Mémoires de la Société académique d'Archéologie, Sciences et Arts de l'Oise, t. XVI, 2^e partie, 1896.

Bull. de la Société d'études des Sciences naturelles de Nîmes, n^o 3 de 1897.

Minnesota botanical studies, Bull. 9, Part. 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8 et 9 (Mars 1894 — novembre 1896).

Conway Mac-Millan : The Métaspermae of the Minnesota Valley, 1 vol.

Rouy, Flore de France, t. IV (Annales de la Société des Sciences naturelles de la Charente-Inf.).

Bulletin de la Société Ramond (explorations pyrénéennes), 1^{er} trim. de 1897.

Parmi ces publications nous signalerons principalement :

Bulletin de la Société des Sciences naturelles de Reims, 2^e trimestre 1897 :

A. Excursions, p. 13 et suivantes. Nombreux assistants ; deux Sociétés réunies.

B. Le procédé Bonnet pour la destruction de la Moutarde des champs, etc., p. 20.

C. De l'influence du milieu sur les êtres vivants, les végétaux, par M. Laurent, p. 24 des procès-verbaux.

Bulletin de la Société Ramond, 1^{er} trimestre 1897 :

Première ascension du pic de Serrère (dans les Pyrénées-Orientales), par M. H. Marcailhou d'Ayméric, pharmacien.

Les descriptions de l'auteur ne sont point des compilations, on y sent une compétence indiscutable et un ardent désir de ne pas s'attribuer les découvertes qui auraient pu être faites par ses devanciers.

Dans l'Intermédiaire de l'A. F. A. S. (Association française), t. II, p. 226 et suiv., un membre mentionne la réponse qu'

avait été faite à M. Ed. Heckel par M. B. Souché, au sujet des graines des Cucurbitacées. (Voir nos Bulletins).

L'auteur termine en disant que la question réclame de nouvelles et minutieuses recherches, aussi bien pour la constatation réelle des faits que pour leur interprétation.

Dans ce même numéro de l'Intermédiaire, à la page 246, un membre, qui signe *Olen*, croit qu'il n'est pas possible de dresser des listes de plantes caractérisant par leur présence la nature chimique du sol. Ces listes ne seront pas « exactes » toujours.

M. Bertal, dans le *Bulletin de la Société des Sciences naturelles des Ardennes*, arrive presque à la même conclusion.

Si les données fournies par les plantes spontanées ne sont pas mathématiquement exactes, comme certains auteurs le prétendent, elles n'en sont pas moins une source d'indications précieuses. Sachons en tirer profit tout en notant soigneusement les particularités que nous aurons observées.

Nos successeurs, plus heureux que nous peut-être, et profitant des travaux qui auront été faits, en tireront des déductions incontestables.

Communications. — Plantes communiquées par M. Roux :

Commune de Priaire :

Libanotis montana, bois de Cougnon ; *Linosyris vulgaris*, *Trinia vulgaris*, *Lithospermum officinale*, *Micropus erectus*, *Chlora imperfoliata*, à Chambeaux ; *Epipactis latifolia*, bois de la Casse ; *Orlaya grandiflora*, *Veronica anagallis*, *Samolus valerandi*, *Polygonum Bellardi*, *Schoenus nigricans*, *Euphorbia platiphyllos*, *Medicago media* Pers., *Brunella hyssopifolia*, *Podospermum laciniatum*, *Holosteum umbellatum*, *Cytisus supinus* L.

Commune de Saint-Saturnin-du-Bois (Ch.-Inf.) :

Gentiana Pneumonanthe L., marais de Sercou ; *Stachys*

palustris, *Thalictrum flavum* L., marais de Sercou ; *Œnanthe Lachenalii*.

Commune de Marsais (Ch.-Inf.) :

Ammi majus L., Logis-Cail ; *Monotropa Hypopitys*, bois de Rochefort, limite des D.-S.

Commune de Dœuil (Ch.-Inf.) :

Chlora imperfoliata, Germond ; *Astragalus monspessulanus* L., bois de Dœuil.

M. le Président donne connaissance d'une lettre de M. le Préfet informant la Société que la subvention départementale de 100 fr. est à sa disposition.

A ce sujet M. Souché fait remarquer que cette subvention a été diminuée des deux tiers, puisqu'elle était précédemment de 300 fr.

M. Dreuilh voudrait, pour combler le déficit, que le chiffre de la cotisation fût augmenté et porté à 4 ou 5 francs.

L'Assemblée décide que la proposition de M. Dreuilh sera discutée à la prochaine séance.

Dans le même ordre d'idées au sujet d'une lettre d'un Sociétaire de la Vienne qui constate que le Jardin botanique est en mauvais état, M. Chartier dit qu'il ne croit pas possible, avec nos ressources très limitées, l'entretien convenable du Jardin et il propose d'adresser une pétition au Conseil général pour le rétablissement de la subvention de 300 francs.

Renvoyé également à une prochaine séance.

M. Barré donne lecture du compte-rendu d'une herborisation faite par M. Rivière et quelques-uns de ses collègues de la Vienne aux environs de Latillé dans la journée du 5 août 1897.

M. Barré donne également lecture du compte-rendu de l'herborisation faite le 30 mai 1897, sous la direction de M. Souché, dans la commune de Chantecorps (Deux-Sèvres).

M. Chartier fait passer sous les yeux des Sociétaires présents une boîte de tourbe recueillie dans la commune de Vénérand

(Charente-Inférieure), par notre collègue M. Roux, instituteur à Priaire. Ce dernier fournira un rapport détaillé à la prochaine séance.

M. Chartier présente également à l'Assemblée quelques plantes pour la plupart étrangères jusqu'ici à notre flore, qu'il a récoltées dans les champs près Niort, aux abords de la route de Limoges, entr'autres :

Abutilon Avicennæ; *Ammi Visnaga*, *Xanthium spinosum*, *Datura tatula*.

La prochaine réunion est fixée au jeudi 11 novembre.

Séance du Jeudi 11 Novembre 1897.

Présidence de M. B. SOUCHÉ (M. E. BARRÉ, Secrétaire).

La séance est ouverte à 1 h. 10.

Sont présents : Mlles Denizeau, Duporge, Faucher; MM. Souché, Sauvaget, Barré, Cunéo d'Ornano, Dreuilh, Chartier, Lemerrier, Chouc, Gelot.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté sans observation.

Admissions. — Après un vote, sont admis comme membres titulaires de la Société :

M. Veillon, principal du Collège, à Luçon (Vendée), présenté par MM. Serre et Souché ;

M. Soudan (Alfred), professeur à l'École normale de Poitiers, présenté par MM. Serre et E. Bonneau ;

M. Lebeau, directeur de l'École communale, à Chauvigny (Vienne), présenté par MM. Serre et Souché ;

M. Chollet, sellier-carrossier, à Parthenay, présenté par MM. Clinchamp et P. Cornuault ;

M. Thibaudeau, vétérinaire, à La Crèche (D.-S.), présenté par MM. B. Souché et Vandier, vét. ;

M. l'abbé Vigué, à l'Ecole des Hautes Etudes de Saint-Aubin à Angers, présenté par MM. Clinchamp et P. Cornuault.

Correspondance. — M. E. Bonneau annonce son changement de résidence. Il vient d'être nommé instituteur-adjoint à Montreuil-Bonnin et compte que M. Souché ira prochainement y faire une excursion.

M. Arignon donne quelques renseignements sur la provenance du lot de plantes qu'il a offert à la Société. Dans son repos il ne veut pas oublier M. Souché et il se tient amicalement à sa disposition.

M. Fouillade a fait, fin septembre, une abondante moisson de *Adenocarpus complicatus* dans les communes de la Tardière et Saint-Pierre-du-Chemin (Vendée).

Il nous fait espérer pour une prochaine séance un travail sur la végétation des rives de la *Boutonne*.

M. Barré, qui est allé dans le nord du département des Deux-Sèvres fin octobre, regrette de n'avoir pu y herboriser méthodiquement. Il a visité Argenton-l'Eglise, Cersay, Saint-Pierre-à-Champ, et malgré la saison avancée il a pu se rendre compte qu'une excursion dans cette région ne manquerait pas d'être fructueuse.

M. P. Cornuault attend avec la plus grande impatience les fascicules de la Géographie botanique.

Il demande si des herborisations ont été dirigées du côté de Braslou (Indre-et-Loire), localité qu'il a traversée « sac au dos » et qui lui a paru fort riche en plantes rares.

Notre collègue fait connaître son changement d'adresse ; il a quitté Suresnes depuis le mois d'avril et habite villa des Cascades, à Chantilly (Oise).

M. Fouillade envoie quelques échantillons de l'*Adenocarpus complicatus* et dit que la présence de cette plante dans la forêt

de Chantemerle, où elle a été signalée, ne le surprend point, puisqu'elle est répandue sur nos limites, dans quelques communes de la Vendée.

Il vient d'en trouver un beau pied dans la forêt de l'Absie.

M. Hy donne quelques renseignements sur *Gnaphalium pilulare* Vahlenb. et *Juncus fistulosus* Guss. :

« Le *Gnaphalium pilulare* Vah., dit-il, est conservé comme espèce sous ce nom par DC. dans le Prodrôme.

« M. Corbière, dans sa *Nouvelle flore de Normandie*, p. 318, n'en fait plus qu'une var. de *G. uliginosum* L. en faisant remarquer que c'est le *G. uliginosum* de GG.

« Il a effectivement tous les caractères de l'espèce linnéenne, sauf pour l'achaine, qui est hérissé au lieu d'être lisse.

« Je trouve pêle-mêle les deux formes à Angers.

« Le *Juncus fistulosus* Guss. est regardé comme simple variété du *J. effusus* par Loret (*Flore de Montpellier*); pour tous ses caractères, en effet, il ne ressemble qu'à ce dernier, sauf pour la moëlle qui est résorbée au lieu d'être continue.

« Je doute aussi que ce soit une bonne espèce, car autour d'Angers j'ai trouvé tous les passages entre ces deux états de la moëlle. »

M. P. Cornuault, qui est à Saint-Loup depuis quelques jours, est empêché d'assister à la séance de ce jour et présente ses excuses.

Publications. — Bulletin de la Société des Sciences naturelles de l'Ouest, 3^e trim. 1897.

Bull. de la Société des Amis des Sciences et Arts, t. VII, n^o 3.

Mémoires de la Société académique d'Archéologie, Sciences et Arts de l'Oise, t. XVI, 1^{re} partie.

Revue scientifique du Limousin, octobre 1897.

Annales de la Société d'Agriculture, Sciences, etc., de la Loire, 2^e liv. 1897.

Bull. de la Soc. d'Horticulture du Doubs, octobre 1897.

Revue scientifique du Bourbonnais, n° septembre-octobre 1897.

Feuille des Jeunes naturalistes, 28^e année, novembre 1897.

Feuille des Jeunes naturalistes, n° de juin 1897, réclamé.

Bulletin de la Société botanique de Genève, n° 8, 1895-1897.

Bulletin de la Société d'études des Sciences naturelles de Reims, 3^e trim. 1897.

Parmi les publications reçues nous signalerons principalement :

Bulletin de la Société des Sciences naturelles de l'Ouest, 1897, p. 273.

A. Essai sur les CENTAUREA du Maine, par M. H. Lèveillé.

L'auteur dit que dans ce genre la présence ou l'absence de l'aigrette, la pubescence ou la glabrescence des akènes lui paraissent deux excellents caractères qui doivent primer tous les autres. On peut ensuite tenir compte de la longueur plus ou moins grande de la dite aigrette, de la disposition, de la forme et du port des appendices des bractées et de la conformation du pédoncule.

M. le Président donne lecture :

1^o Du compte-rendu rédigé par M. le D^r Moreau de l'excursion qui a eu lieu le 8 juillet dernier à Virolet, commune de Ligugé (Vienne).

2^o Du compte-rendu, par M. le D^r Forget, de l'excursion du 25 juillet aux marais de Coulon (Deux-Sèvres).

L'Assemblée aborde ensuite la proposition de M. Dreuilh tendant à l'élévation du prix de la cotisation afin de combler le déficit provenant du retrait des deux tiers de la subvention départementale.

M. Dreuilh dit que beaucoup de Sociétés ont une cotisation plus élevée que la nôtre.

M. le Président, tout en ne contestant pas l'assertion de

M. Dreuilh, en cite un certain nombre : Belfort, Limoges, etc., dont la cotisation est la même que celle de notre Société.

M. Barré se déclare hostile à la proposition. Contrairement à ce que pense M. Dreuilh, il croit que l'élévation du prix de la cotisation aurait pour résultat, non de combler le déficit, mais de le creuser encore davantage par les nombreuses démissions que cette mesure ne pourrait manquer de provoquer. Il fait remarquer que sur environ 350 membres dont se compose actuellement la Société, il ne faut en compter qu'un nombre relativement restreint s'occupant de botanique d'une manière effective. Les autres ont donné leur adhésion, quelquefois pour un motif presque étranger à la botanique, souvent pour faire plaisir à un ami (il ne s'agit, en effet, pour le montant, que du débours d'une somme minime), et il craint le mécontentement de ceux-ci en apprenant que le prix de la cotisation a été relevé.

Il ne votera donc pas la proposition.

M. le Président déclare se rallier absolument à la manière de voir de M. Barré et il ajoute que cette question entraînant une modification au Règlement ne pourra être définitivement tranchée qu'à la prochaine séance qui se trouve être une réunion générale.

Adopté.

La prochaine séance, au cours de laquelle devront avoir lieu les élections pour le renouvellement partiel du Bureau, est fixée au dimanche 5 décembre, à 1 heure.

M. le Président rappelle que les membres sortants cette année sont : M. Gamin, vice-président ; M. Sauvaget, trésorier ; MM. Véry et Régnier, assesseurs.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée.

Séance du Dimanche 5 Décembre 1897

Présidence de M. CHARTIER, vice-président
(M. Eug. BARRÉ, secrétaire).

La séance est ouverte à 4 h. 20.

Sont présents : Mlles Denizeau, Duporge ; MM. Chartier, Barré, Sauvaget, Saboureau, Richard, inst. ; Véry, Dreuilh, Cunéo d'Ornano, Lemercier, Duclère, Max Ménard, Tourneau, Mazalrey, Rémy.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté sans observation.

M. le Président présente les excuses de M. Souché, président de la Société, empêché pour raison de santé d'assister à la séance.

Admission. — Après un vote, est admis comme membre titulaire de la *Société botanique* :

M. le prieur Hermeland, à Fontgombault (Indre), présenté par Mme Ohlig et M. Souché.

Correspondance. — MM. Poullier et Argenton donnent à M. Souché, qui les leur avait demandés, des renseignements sur la situation de M. B., d'Airvault.

M. l'Archiprêtre de Châtellerault, parent du vénérable botaniste, complète ces indications.

En résumé ce vieillard est très pauvre, mais il est secouru.

Mlle Dardarin, MM. Picard et Rivière s'excusent de ne pouvoir assister à la réunion du 5 décembre.

M. J. Roux dit qu'il n'a reçu que les 120 premières pages de la Géog. bot., et il demande à ce que la suite lui soit adressée. (Rien n'a été publié depuis).

M. Gadeceau, mis au courant de la situation pénible de M. B..., demande si l'on ne pourrait pas ouvrir une souscription dans le Bulletin.

M. Caillon, percepteur, parlant de l'augmentation de la cotisation, dit que c'est bien délicat, et il craindrait qu'on ne perdît plus sur le nombre qu'on ne gagnerait par l'augmentation.

Mlle Hillairet exprime la même pensée.

M. H. Hardouin développe davantage sa pensée : « Je pense, dit-il, que les petites cotisations sont une des causes de l'adhésion de nombreux Sociétaires ; et dans une Société de propagande et de vulgarisation comme la nôtre, il faut surtout de nombreux prosélytes. Tel qui consent à un sacrifice annuel de 3 fr. uniquement pour faire plaisir à un ami se trouve pris dans l'engrenage, et de plaisir imprévu en intérêt vif et plus imprévu encore, devient un zéléteur de l'œuvre. Une somme plus élevée lui aurait, dans certains cas, empêché l'entrée dans la Société. — Des démarches auprès du Conseil général le feront peut-être revenir sur sa décision, sinon pour cette année, au moins pour l'avenir. Une propagande active produisant de nouveaux membres pourra sans doute combler une partie du déficit, sinon le tout, et la *Société botanique des Deux-Sèvres* n'en sera que plus prospère. *Amen* de tout mon cœur ».

N'oublions pas de dire que Mlle Hillairet, MM. Caillon et Hardouin *accepteraient* l'augmentation si elle était votée ; ils la croient dangereuse.

M. Fouillade approuve l'idée de M. Dreuilh et dit qu'aucun Sociétaire soucieux de la prospérité de la Société ne refusera cette légère augmentation.

M. Léon Bouchet, relativement à la proposition de M. Dreuilh, est d'avis d'augmenter la cotisation de 1 fr. Il estime que la Société, créée pour initier ses membres et les populations à la connaissance pratique des plantes, ou mieux des végétaux en

général, rend dans sa sphère d'immenses services et qu'elle ne doit pas être gênée par une crise financière.

Mme Ohlig envoie des graines de *Satureia montana* provenant de l'abbaye de Fontgombault (Indre), où la plante est cultivée « à l'infini » pour les abeilles qui en sont très friandes.

Publications. — Bulletin de la Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire, août et septembre 1897.

Revue d'Auvergne, juillet-août 1897.

Bulletin de la Société belfortaine d'Emulation, n° 16, 1897.

Revue scientifique du Limousin, novembre.

Revue scientifique du Bourbonnais, novembre.

Bulletin de la Société d'Horti. du Doubs, novembre.

Bulletin de la Société scientifique de l'Aude, t. 8, 1897.

Feuille des Jeunes naturalistes, décembre.

Mémoires de la Société dunkerquoise, 29^e vol., 1896.

L'ordre du jour appelle la discussion de la proposition de M. Dreuilh tendant à élever de 1 fr. le prix de la cotisation afin de combler le déficit résultant du retrait des 2/3 de la subvention départementale.

Presque tous les membres présents prennent la parole sur ce sujet et sont unanimes à reconnaître que l'adoption de cette mesure pourrait avoir des conséquences funestes pour l'avenir de la Société.

M. Dreuilh se range à l'avis de ses collègues et retire sa proposition qu'il n'avait d'ailleurs présentée que comme un pis aller.

Au cours de la discussion, M. Barré avait donné lecture d'une lettre de M. Souché adressée à M. le Maire de Niort et le priant de soumettre au Conseil municipal une demande de subvention de 100 francs en faveur de la Société.

Voici le texte de cette lettre :

« *A Monsieur le Maire de la Ville de Niort.*

« MONSIEUR LE MAIRE,

« J'ai l'honneur de vous prier de vouloir bien attirer l'attention du Conseil municipal de la ville de Niort sur la situation qui résulte pour la *Société botanique des Deux-Sèvres* des votes du Conseil général : 200 francs, sur les 300 qu'il avait accordés jusqu'en 1896, nous ont été retirés, et notre budget est en déficit.

« Il ne nous appartient pas de faire notre propre éloge, mais il nous sera bien permis de rappeler que, grâce à l'activité déployée par quelques-uns d'entre nous, la ville de Niort est devenue le centre d'une Société scientifique qui compte 350 adhérents répartis dans tout le Poitou, surtout dans la Vienne, dans les départements limitrophes, dans le Lot, l'Aube, le Doubs, le Cher, Saône-et-Loire, Seine, Sarthe, Angleterre, etc.

« Le Jardin botanique, que nous ne pouvons, faute d'argent, tenir constamment à jour, est utilisé par le Lycée de jeunes filles, les écoles communales, les élèves en pharmacie, etc.

« A nos frais nous payons non seulement le jardinier, mais aussi un gardien, afin que le public puisse y pénétrer les dimanches de 1 heure à 5 heures.

« Si vous pensez, M. le Maire, vous et Messieurs les Conseillers municipaux, qu'il soit avantageux pour la ville de Niort de demeurer le siège d'une Société de vulgarisation scientifique et que notre Jardin doive non seulement être conservé mais amélioré, nous vous prions de nous venir en aide en nous allouant annuellement une somme de 100 francs.

« Nous accepterions également avec reconnaissance un gardien, toujours le même, le jeudi.

« Dans l'attente que notre demande sera favorablement accueillie, je vous prie d'agréer, M. le Maire, l'assurance de mes sentiments les plus dévoués.

« *Le Président de la Société,*

« Signé : B. SOUCHÉ.

« Pamproux, le 12 novembre 1897. »

L'ordre du jour portant le renouvellement partiel du Bureau, M. le Président rappelle qu'il y a lieu d'élire un vice-président, un trésorier et deux assesseurs ; il invite les membres présents à prendre part au scrutin.

Il est ensuite procédé à l'ouverture des plis contenant les votes par correspondance. M. le Président donne le nom des votants en même temps qu'il dépose leurs bulletins dans l'urne.

Ces derniers, au nombre de 65, sont :

Mlles Baudry, Duponchel, Faucher ; Mmes Gabard, Grousard ; Miles Hénard, Hillairet ; Mme Imbert ; Mlle Ravard.

MM. Allard, Babinot, cap. Bogard, Bonnaud, Bourneau (E.), Bouchet, ph. ; Boutin (J.), Caillon, percep. ; Chambert, Clinchamp, Coyault, David, Delhumeau, Didier (Aug.), Dupont (L.), Duret, Forgerit, Fouillade, Franchineau, Gadeceau, Gelot, Giraud, Gourbeault, Grelault, Guitteau, Guitton, Hardouin, Labrousse, Lardant, Laugeron, Léaud, Lemoine, Marché, Marsault, Mercier (Ph.), Mesnet, Moinet, Moreau-Ecalles, Mouchard, Musseau, Ouvrard, Parhazard, Picard, Pigeau-Clere, Portron, Prouhet, Provost, Reveillaud, Richard (Eug.), Rivière, Rougier-Boutin, Roux (J.), Souché (B.), Souchaud, Terrisse, Veillon.

L'Assemblée désigne MM. Lemerrier, Richard et Tourneau pour procéder au dépouillement du scrutin.

Le résultat est le suivant :

Votants : 81.

ELECTION DU VICE-PRÉSIDENT

M. Picard	78 voix.
Divers	3

M. Picard est élu.

ELECTION DU TRÉSORIER

M. Sauvaget	79 voix.
Divers	2

M. Sauvaget est élu.

ELECTION DE DEUX ASSESSEURS

Mlle Duporge	78 voix.
M. Véry	73 —
Divers	11

Mlle Duporge et M. Véry sont élus.

M. le Président proclame le résultat de l'élection et déclare le Bureau constitué pour l'année 1898.

Sont déposés sur le Bureau divers travaux qui seront analysés ou lus en entier dans une prochaine séance, entr'autres :

Fouillade : Notes sur la flore des communes du département des Deux-Sèvres situées au sud de la Boutonne.

Chartier-Grilhot : Notes sur les variations anormales du *Scopolendrium officinale*.

M. le Président rappelle que la prochaine séance aura lieu le jeudi 10 janvier 1898.

La séance est levée à 3 h. 10.

Niort, le 9 juillet 1897.

*La Société Botanique des Deux-Sèvres, Vienne et Vendée, à
Monsieur le Préfet du département des Deux-Sèvres.*

MONSIEUR LE PRÉFET.

Nous venons vous faire un rapide exposé des travaux exécutés, pendant l'année 1896, par les membres de la *Société Botanique des Deux-Sèvres*.

Nous ne parlerons qu'incidemment des Rapports qui ont suivi les diverses herborisations faites par la Société, pour signaler entre tous, ceux qui ont été motivés par l'herborisation à *Pamproux* et ses environs, faite avec les élèves de l'École primaire supérieure de Saint-Maixent. Mlle Mercier, directrice, et M. B. Souché, notre président, conduisaient les élèves. Et le Rapport qui a suivi l'herborisation à Nouaillé et à Mignaloux, faite avec les élèves de l'École normale. Ces deux rapports, rédigés par les élèves, prouvent qu'ils prennent goût à ces cours pratiques d'histoire naturelle en plein air. Tous ces rapports contiennent des listes fort intéressantes de plantes qui croissent dans les parties les plus diverses du Poitou.

Les territoires de Sainte-Néomaye, Nouaillé, Pamproux, Latillé, Riz-Chauvron, Sanxay, Thouars, Airvault, la Gâtine, le Marais, la Plaine, sont journellement parcourus et scrupuleusement visités par nos membres. Dans ces courses, nous sommes toujours accompagnés par bon nombre d'instituteurs et d'institutrices qui ont compris l'importance pédagogique de ce genre de démonstrations. Aussi dans un grand nombre de localités les instituteurs, dont nous pourrions citer les noms, herborisent avec leurs élèves. C'est un grand succès pour notre Société, qu'un pareil résultat.

Le feu sacré est entretenu entre nos adeptes, par un échange

constant de plantes plus ou moins rares et curieuses, récoltées dans la région.

Nous ne parlerons pas des herborisations particulières faites par :

MM. Fouillade, instituteur à l'Absic ;
Cramois, instituteur à Saint-Remy ;
Roux, instituteur à Priaire ;
Gourbeault, instituteur à la Chapelle-Saint-Laurent,
etc., etc ,

qui toutes ont produit de longues listes de plantes, parmi lesquelles on signale un certain nombre de nouveautés qui viennent enrichir nos herbiers et fournir des documents précieux pour la *Géographie botanique du Poitou*, en cours de publication, dont nous aurons l'honneur de vous parler plus bas.

Parmi les mémoires ou travaux particuliers publiés par nos membres, nous citerons : *Une note sur les Anomalies végétales ; une notice nécrologique et bibliographique sur James Lloyd ; une note sur l'Azulla filiculoides* et, enfin, un travail très important, dû à la savante plume de notre estimé collègue, M. Dreuilh, sur les *Morsures des vipères et leur traitement*. La rencontre fréquente de ces reptiles durant nos courses nous a paru motiver l'insertion de ce travail éminemment utile.

En un mot, le Bulletin de 1896 ne cédera en rien aux Bulletins des années précédentes.

La publication de la *Géographie Botanique du Poitou* se poursuit le plus activement possible. Nous avons distribué, à nos membres et aux Sociétés correspondantes, trois livraisons de quarante pages, ce qui nous porte à la fin de la XLVI^e famille. La quatrième livraison est sous-presse — de même que le Bulletin de 1896. — Ces publications auraient marché plus vite, si ce n'était la situation précaire qui nous a été faite

l'an passé, le Conseil général nous ayant supprimé les deux tiers de notre subvention.

Certainement, en fait, notre Société est des plus prospères ; il ne se passe pas une séance où nous n'ayions à recevoir quelques nouveaux membres, et, à fin 1896, nous arrivions au chiffre respectable de 292 membres actifs. Nous étions en correspondance avec 50 Sociétés savantes similaires. C'est certes là un succès pour notre Société et c'est aussi la juste récompense des efforts et des sacrifices que s'imposent et notre Président et la plupart des membres de la Société.

Nous disons sacrifices, car, hélas ! nos ressources, vous le savez, sont mesquines. La cotisation des membres actifs n'est que de 3 francs par an. Il fallait cela pour que l'œuvre de la Société fut une œuvre de vulgarisation. En échange de cette modique cotisation, nous donnons à nos membres le volume du *Bulletin*, qui nous coûte plus de 2 francs d'impression, et les livraisons de la *Géographie botanique du Poitou*, qui nous coûtent aussi très cher d'impression ; joignez à cela une correspondance fort chargée et à laquelle on ne peut se dérober, il faut donner à tous les membres les renseignements qu'ils demandent sur les espèces de plantes litigieuses ou rares. Les frais de programmes et de convocations pour les courses et herborisations. Vous le voyez, Monsieur le Préfet, les ressources qui nous viennent des 3 francs des cotisations sont vite absorbées.

De plus, nous avons à notre charge l'entretien onéreux du Jardin botanique, où nous dépensons annuellement plus de 150 francs, sans compter les envois et échanges de graines. Ce jardin fait grand honneur à notre Société, mais il fait aussi grand honneur au département, car il est signalé parmi les 22 Jardins botaniques de la France. (N.-M.-L. Britton, Bulletin du Jardin botanique de New-York, mars 1897.) Il nous serait très pénible d'être obligé de l'abandonner faute de fonds.

Nous espérons, Monsieur le Préfet, que vous voudrez bien insister auprès du Conseil général pour que notre subvention de *trois cents francs* nous soit octroyée de nouveau.

Nous ne pouvons vous cacher que si l'assemblée départementale ne nous donnait pas cette subvention, qu'elle nous a donné pendant les années précédentes, nous serions obligés d'arrêter le cours de nos travaux. Vous ne voudriez pas, Monsieur le Préfet, vous qui vous intéressez tant aux sciences naturelles, voir disparaître notre vaillante Société, qui englobe presque tout le Poitou avec ces 292 membres et qui a choisi le chef-lieu du département des Deux-Sèvres pour sa résidence. Notre disparition serait une perte intellectuelle pour le département.

Nous vous prions donc, Monsieur le Préfet, de bien vouloir intercéder pour nous.

Dans cette attente, nous vous prions, Monsieur le Préfet, de bien vouloir recevoir nos remerciements anticipés et l'expression de nos sentiments les plus distingués.

Pour le Président empêché :

Le Vice-Président,

CHARTIER-GRILHOT.

Pour le Secrétaire absent :

Le Trésorier,

SAUVAGET.

TRAVAUX DES SOCIÉTAIRES

Promenade botanique aux bois de la Morcière

COMMUNES DE VAUX ET DE BRUX (Vienne)

Le 17 mai 1897, sous la direction de M. Souché, président de la *Société botanique des Deux-Sèvres*, accompagnés de MM. Fouquault et Cousin, nous avons visité une partie des bois de la Morcière, où, grâce à la haute compétence de notre sympathique président, nous avons pu faire une assez fructueuse récolte, étant surtout donné l'impromptu de cette excursion et le peu de temps dont on disposait pour l'exécuter.

Nous quittons Couhé à midi et prenons la route de Civray, que nous suivons jusque près le kilomètre 2, pour la quitter près le bois du Bout, commune de Vaux.

Dans ce bois, de nombreux spécimens de *Phyteuma spicatum* et, plus rarement, *Sanicula europea*.

Près le village de Lavauxnoir quelques *Trifolium molinerii* et *Stachys arvensis* ; de nombreux *Hypericum pulchrum* et *Hypericum humifusum*.

Nous arrivons dans les bois de la Morcière, parmi les taillis, dont les pousses nouvelles ont fortement souffert des dernières gelées printanières. De nombreuses et superbes touffes de *Polygala depressa* étalent leurs charmantes fleurettes blanches, et nous remarquons une variété à fleurs bleu-pâle non moins jolie. *Carex pilulifera*, *Carex præcox*, *Vulpia pseudomyuros* sont assez communs.

Dans une zone du bois, dont la limite de détermination paraît singulièrement régulière, croît en abondance *Senecio silvaticus*, introuvable dans le reste du bois. *Veronica officinalis*

nalis, *Festuca heterophylla* s'y montrent en grand nombre ; plus rarement, *Pedicularis-silvatica*, et un tout petit gisement de *Scilla verna*, aux gracieuses fleurs blanches et bleues.

Mais les heures s'enfuient trop rapides, il faut déjà songer au retour. Nous reprenons une allée ombreuse, et avant de quitter les grands bois, de nombreux spécimens de *Scrofularia nodosa*, *Carex silvatica*, *Orchis montana*, *Mellitis grandiflora*, aux superbes fleurs blanches maculées de rouge, charment nos regards.

Nous prenons, pour le retour, un chemin d'exploitation traversant de nombreuses cultures, et sur un talus nous rencontrons *Ranunculus chærophyllus*, assez rare dans ces parages.

En traversant les bois de Chez Gaschat, notre président a eu la bonne fortune de trouver *Genista pilosa*, absolument rare dans la contrée.

Notre retour à Couhé s'effectue par un temps magnifique, un peu chaud peut-être, et nous nous quittons, enchantés de notre trop courte promenade, avec l'espérance que notre estimé président nous favorisera bientôt d'une nouvelle excursion, laquelle, en sa compagnie, sera assurément aussi agréable que fructueuse.

CHAMBERT.

Couhé, le 28 mai 1897.

Herborisation du 30 mai 1897

COMMUNE DE CHANTECORPS (Deux-Sèvres)

L'excursion publique organisée à Chantecorps par M. Souché, le dévoué et sympathique président de la *Société botanique des Deux-Sèvres, Vienne, Vendée*, a eu lieu le dimanche 30 mai, par un temps magnifique, bien qu'un peu chaud.

Le rendez-vous était donné à 10 heures du matin chez M. Eugène Caillaud, propriétaire à la Magnonière, l'agriculteur bien connu.

M. Caillaud reçoit cordialement les excursionnistes ; malheureusement, il ne peut leur consacrer tout le temps qu'il voudrait, étant obligé d'embarquer le jour même à Saint-Maixent les animaux qu'il présente au Concours régional de Rennes. Ces animaux, au nombre de cinq, sont tout à fait remarquables, et il est facile de prévoir pour l'éminent éleveur de nouveaux et brillants succès.

Tout en surveillant les préparatifs du départ, M. Caillaud donne quelques détails sur l'exploitation qu'il dirige, l'une des premières de la région. D'ailleurs, la prime d'honneur qui lui a été décernée l'année dernière en est un éclatant témoignage. Les instruments perfectionnés, les plantes nouvelles font l'objet d'essais sérieux. C'est ainsi que M. Caillaud a pu constater que la *Consoude rugueuse du Caucase* et le *Polygonum sakaliense*, tant vantés comme fourrages par quelques journaux spéciaux, sont loin d'avoir la valeur qu'on leur attribue. Ces deux plantes sont rebutées par les animaux qui ne les mangent qu'à défaut d'autre chose. Avis aux agriculteurs qui seraient tentés de les cultiver en grand.

Enfin M. Souché donne le signal du départ. Notre petite caravane, beaucoup moins nombreuse que nous l'eussions désiré, se compose de : Mlle Faucher, institutrice à Chantecorps ; MM. Souché, Caillaud, Allard, instituteur à Coutières, et Barré, secrétaire.

Nous nous mettons en route, guidés par M. Caillaud, à travers les prés fertiles de la Magnonière. La marche ne laisse pas que d'être assez pénible ; le foin n'est pas coupé et le violent orage de la veille a rendu le sol boueux et glissant. Cependant les excursionnistes, espérant que le soleil aura bientôt bu la

rosée, ne se découragent pas et marchent allègrement dans les hautes herbes.

Nous notons en passant :

Ranunculus philonotis.	Gaudinia fragilis.
Cenanthe pimpinelloïdes.	Trifolium patens.
Lychnis Flos-cuculi.	Carum verticillatum.

Mlle Faucher découvre un superbe pied de *Lychnis Flos-cuculi* à fleurs doubles.

A l'extrémité des prés, M. Caillaud nous laisse pour retourner auprès de ses domestiques, et nous voilà engagés maintenant dans de grands clos communiquant entre eux ; nous les traversons en entier et nous y récoltons ou notons :

Trifolium ochroleucum.	Myosotis versicolor.
Orchis coriophora.	Orchis alata.
Cirsium anglicum.	Alopecurus bulbosus.
Myosotis palustris.	A. pratensis.
M. palustris (à fleurs blanches).	Nasturtium pyrenaicum.

Nous franchissons force barrières et clôtures, et c'est avec une satisfaction non dissimulée que nous atteignons la route devant nous conduire à l'extrémité occidentale du bel étang des Châteliers.

Sur le bord de la route nous constatons les espèces suivantes :

Veronica officinalis.	Hieracium auricula.
Lepidium Smithii.	H. murorum.
Lythrum hyssopifolia.	

Nous sommes arrivés au bord de l'étang : la vue se repose agréablement sur cette belle nappe d'eau ; quelques instants passés à l'ombre font vite oublier la fatigue et nous permettent de nous remémorer la petite pièce de vers que nous donnons plus loin et qui a pour auteur un des membres de notre *Société botanique*.

Malheureusement pour les botanistes, l'étang est comble ; les grandes pluies des jours précédents en ont inondé les bords.

On n'aperçoit que les rosettes flottantes du *Polygonum amphibium*.

Au village des Deux-Eaux, que nous visitons ensuite, croissent abondamment sur les murs :

Lagina procumbens.

Umbilicus pendulinus.

Nous reprenons, en sens inverse, la route que nous venons de quitter afin d'arriver au village de la Boutinière. Nous inscrivons là :

Nasturtium pyrenaicum.

Lepidium Smithii.

déjà notés.

Un peu plus loin de magnifiques pieds d'*Asplenium Adiantum migrum* se montrent dans un chemin encaissé.

Maintenant c'est encore des prés. Ils dévalent en pente douce vers un petit ruisseau qu'on aperçoit à travers un fouillis de ronces et dont on entend la chanson monotone. Leur exploration nous fournit successivement :

Linum catharticum.

Cirsium anglicum.

Aquilegia vulgaris.

C. eriophorum.

Orchis maculata.

Angelica sylvestris.

Puis ce sont encore des barrières et des clôtures à franchir, des *échaliers* à escalader ; enfin, après bien des tours et des détours, des incidents plus ou moins comiques, nous finissons par rejoindre la route qui nous ramène à Chantecorps, où nous arrivons enchantés de notre promenade, mais très fatigués, autant par la chaleur accablante que par la longueur du chemin parcouru.

On accepte avec empressement l'hospitalité offerte par Mlle Faucher, et après quelques instants consacrés au repos et aux rafraîchissements, les excursionnistes quittent Chantecorps.

Ils remercient vivement M. Souché pour le plaisir qu'il leur a procuré en mettant encore une fois sa science à leur dispo-

sition et émettent le vœu, en se séparant, de se retrouver à
bref délai pour une nouvelle et charmante excursion.

Eug. BARRÉ.

L'ÉTANG DES CHATELIERS

A M. et Mme Eug. B...

Étang des Châteliers, attrait de nos campagnes,
Ton limpide miroir réfléchit à nos yeux
Non les sommets neigeux des arides montagnes,
Mais des buissons fleuris d'où part un chant joyeux.

Ton onde, en murmurant, partout porte avec elle
La gaieté, la fraîcheur et la fertilité.
Tu berces mollement la fragile nacelle
Du rêveur endormi. Calme, sécurité,

Semble dire ton flot aux blanches pâquerettes
Qui viennent y mirer leurs candides cœurs d'or.
Inclinez-vous sans peur, admirez-vous, coquettes,
Parmi les fleurs des prés, brillez longtemps encor.

Plus loin les nénuphars entr'ouvrent leurs pétales ;
La svelte libellule, aux teintes de saphir,
En voyant surnager ces fleurs aux tons d'opales
S'y pose doucement, les regardant s'ouvrir.

Hélas ! tout ici-bas est mortel et fragile :
Nos riants rêves bleus et le lis le plus pur.
Le vent souffle et, soudain, de l'insecte débile
Emporte sans pitié les deux ailes d'azur !

.....

Si les mots que mon cœur me murmure sans cesse
Pouvaient pour un instant s'épancher librement,
Avec quelle éloquence, avec quelle tendresse,
Je te célébrerais, lac paisible et charmant !

Je dirais à ceux-là qui n'ont pas vu ta rive,
Combien ton doux murmure assoupit nos douleurs ;
Je leur répéteraï, langoureuse ou plaintive,
La chanson que ton flôt dit à tes bords en fleurs.

Comme ils viendraient rêver à l'ombre des grands chênes,
Dont la cime vers toi s'incline avec amour !
Et, ravis, s'abreuver à nos claires fontaines,
Où l'oiselet léger gazouille tout le jour !

Ils viendraient t'admirer ; mais je ne puis moi-même
Te décrire à mon gré, beau lac silencieux.
Le cœur n'a pas d'accents pour peindre ce qu'il aime,
Et j'aime ton flot pur qui reflète les cieux.

Etang des Châteliers, attrait de nos campagnes,
Laisse ton clair miroir réfléchir à nos yeux
Non les sommets neigeux des arides montagnes,
Mais des buissons fleuris d'où part un chant joyeux.

MAILYS.

Herborisation à la forêt de Chizé

(Extrait du Carnet d'un amateur.)

Le 3 juin 1897, à 5 heures du matin, les quelques personnes qui ont répondu à l'appel adressé par la *Société botanique des Deux-Sèvres*, descendent à la gare de Beauvoir-sur-Niort : Mlle Duponchel, directrice du Lycée de jeunes filles, à Niort ; Mlle Denizeau, institutrice, membre du Conseil départemental ; Mlle Mercier (Marie), institutrice à Niort ; Mlle Duporge, professeur au Lycée de jeunes filles ; Mlle Flatreaud, institutrice-adjointe à Niort ; M. Chartier-Grilhot, vice-président de la Société.

M. B. Souché, arrivé la veille pour *préparer* l'herborisation,

attend sur le quai et souhaite la bienvenue aux excursionnistes à qui il présente le garde-forestier que M. le Conservateur, président d'honneur, a bien voulu mettre à notre disposition. La voiture qui doit nous porter attend le signal du départ. Nous nous y installons tous.

Notre cocher connaissant parfaitement la forêt, nous rendons la liberté au garde. Toute notre gratitude n'en est pas moins acquise à M. le Conservateur que M. Souché se chargera sûrement de remercier pour nous tous.

Nous voici partis. M. Cramois, instit. à Saint-Remy, nous accompagne à bicyclette.

Nous suivons la route de Beauvoir à Chizé jusqu'en face les Terreneuves, et prenons, par la droite, la direction des Grandes-Croisées, vers le sud. Nous sommes commune de Marigny, où nous ne faisons aucune récolte : il y a beaucoup de rosée et les bords du chemin paraissent peu fertiles.

Le premier carrefour qui se présente est la limite des communes de Marigny, Beauvoir, la Charrière et Villiers-en-Bois, sur le territoire duquel nous entrons. Nous notons : *Verbascum Lychnitis*, 4 pieds ; *Melittis grandiflora*, A. C ; *Euphorbia verrucosa*, C., sur les accotements, dans les communes ci-dessus et également communes du Vert et de Saint-Martin-d'Augé, que nous verrons bientôt.

M. Cramois nous apporte *Geranium sanguineum* ; il en a vu 4 ou 5 pieds. Nous constatons que *Ornithogalum sulfureum* est CC. dans la forêt et les champs environnants, dans les communes déjà mentionnées et aussi dans celles des Fosses, Secondigné, Brieuil-s-Chizé. *Spiræa filipendula* est C. le long du chemin. Ça et là *Tragopogon pratensis*, *Helleborus foetidus*.

Euphorbia pilosa est AC. aux Grandes-Croisées, communes du Vert, de Saint-Martin-d'Augé et de Villiers en-Bois.

Nous faisons halte un instant mais sans pouvoir nous écarter de la route, car la rosée est toujours abondante.

Maintenant nous nous dirigeons sur Virollet.

Sous les sapins M. Chartier découvre *Neottia Nidus-avis* en grande quantité et un échantillon d'*Epipactis* en fruit, probablement *E. latifolia*.

Sur le bord de la route nous cueillons : *Ophrys apifera*, *Orobus niger*, *Lithospermum purpureo-cæruleum*, *Crepis pulchra*.

Nous sommes rejoints par MM. Sauvaget et Gelot, à bicyclette.

Un moment après nous arrivons à Virollet où M. Berry, brigadier-forestier, nous attend pour nous souhaiter la bienvenue.

Après les présentations nous prenons la direction du presbytère des Fosses, en passant par le Logis de la Ferrière, où un pied magnifique de Belladone — *Atropa Belladonna* — se prélassait dans le jardin d'un ancien pharmacien.

Le long de la route nous notons ou cueillons : *Melissa officinalis*, *Specularia speculum*, CC. partout dans les blés ; *Turgenia latifolia*, *Pterotheca nemausensis*, brouté ; *Bifora testiculata*, *Astragalus purpureus*, *Kentrophyllum lanatum*, *Podospermum laciniatum*, etc.

Nous voici au presbytère où M. et Mme Grelet et leur fils, M. l'abbé Grelet, notre collègue, nous accueillent avec une joie non dissimulée.

Dans son jardin, M. Grelet nous montre des *Peucedanum* non fleuris et quelques autres espèces qu'il cultive, transplantées ou semées : *Ophrys myodes*, *O. apifera*, *O. arachnites*, *O. scolopax*, *Anacamptis pyramidalis*, *Erodium cicutarium* à fl. blanches, *Trigonella corniculata* trop jeune et provenant de Rom, *Viola leucantha* (*V. Reichenbachiana* à fl. jaunes) et *Bunias erucago* provenant de la commune des Fosses.

Dans le cimetière croît spontanément *Smyrniololus atrum*. *Acer monspessulanus* est très commun dans les haies avoi-

nantes. Pendant que nous faisons cette constatation nous sommes rejoints par M. l'abbé Pinoteau, de Chizé, et un moment après par M. le Maire des Fosses.

Il est l'heure du déjeuner.

Pour ne pas désobliger MM. et Mme Grelet les excursionnistes s'asseyent à la table qui a été dressée à leur intention et sur laquelle se succèdent sans interruptions plats et vins délicieux auxquels nous faisons largement honneur. — Les provisions apportées ont forcément constitué une réserve pour la fin de la journée.

Après le déjeuner a lieu notre *première* séance supplémentaire, qu'un procès-verbal spécial fera connaître aux membres de la Société.

A une heure reprise de l'herborisation.

M. le Maire, que ses travaux agricoles empêchent de nous accompagner, prête cheval et voiture pour transporter les piétons non pourvus. M. Grelet, père, conduit et nous rejoint, en même temps que notre attelage du matin, route des Fosses à Chizé.

Nous entrons sur le territoire de la commune de Secondigné où nous notons ou cueillons :

Bifora testiculata.	Calamintha Acynos.
Myagrum perfoliatum.	Acer monspessulanus.
Neslia paniculata.	Melampyrum cristatum.
Anchusa italica.	Polygala calcarea.
Melampyrum arvense.	Cytisus supinus.
Muscari comosum.	Astragalus purpureus.
Bupleurum rotundifolium.	Ophrys scolopax.
Echinaria capitata.	O. arachnites.
Ornithogalum sulfureum.	O. apifera.

Nous voici arrivés à la forêt et alors communé de Brieuil-s-Chizé. Nous récoltons ou notons : *Orobus niger*, *Cephalanthera rubra*, *Genista tinctoria*, *Melittis grandiflora*, CC. — Dans le voisinage, quelques jours auparavant, M. Grelet a vu :

Anacamptis pyramidalis, 4 ou 5 pieds ; *Ophrys myodes*, quelques pieds ; *Carex gynobasis*, que nous avons recherchés en vain.

Nous retournons sur nos pas pour prendre au carrefour (altitude 56 m.), la route qui conduit aux Ouillères. Nous la suivons pendant deux kilomètres environ.

Atropa Belladonna croit, nous dit-on, entre cette route et Puymerdier, c'est-à-dire commune de Chizé.

Nous arrivons à la route de Beauvoir à Chizé, que nous prenons pour rejoindre Virollet.

Au premier carrefour une portion de la caravane tourne à gauche pour aller admirer un gros arbre, le « Chêne de l'Empereur ».

Il est trois heures et demie quand nous gagnons à nouveau Virollet où nous nous reposons un instant.

M. J. Roux, de Priaire, nous attend, ayant avec lui quelques autres vélocipédistes.

Un moment après dislocation générale de l'excursion.

Nous prenons congé de MM. Grelet, père et fils, que nous ne saurions trop remercier pour leur si cordiale hospitalité.

Les cyclistes partent ensemble dans la direction de Beauvoir et Niort, ce pendant que la voiture reconduit à la gare les voyageurs du matin.

A cinq heures et demie l'orage gronde ; mais nous ne sommes plus inquiets à présent. La pluie se met à tomber au moment où les Niortais reprennent le train.

Bonne journée, pas fatigante du tout, malgré les distances parcourues... en voiture.

Des remerciements spéciaux sont dûs à notre dévoué président, car toutes les dispositions prises pour la sécurité et le confort des excursionnistes sont son œuvre.

Nous sommes certains d'être l'interprète de tous en lui adressant ici l'expression de notre vive gratitude. N.

Quelques cueillettes dans la Vienne

du 2 au 4 juillet 1897.

Un arrêt à la gare de Saint-Benoît, le 2 juillet, m'a procuré le plaisir de découvrir, sur le bord de la voie ferrée, ligne de l'Etat, une colonie de *Geranium pyrenaicum*, espèce introduite mais qui a des chances de se maintenir dans la station où je l'ai vue. M. Grelet avait signalé la plante près de Châtelerault.

Dans la soirée et les jours suivants j'ai eu l'avantage, étant l'hôte de M. Laugier, d'herboriser en sa compagnie. Nous avons également fait une ou deux promenades avec MM. Guoin, Ph. Mercier et Voisin.

Dans la commune de Dienné nous avons récolté :

Peucedanum Cervaria.	Linum angustifolium.
Melampyrum cristatum.	— tenuifolium.
Agrostis Spica-venti, CC.	— Catharticum.
Odontites rubra.	Tragopogon pratensis.
Lathyrus hirsutus.	Dianthus Armeria.
Brunella pinnatifida.	Carum verticillatum.
— alba.	Genista tinctoria.
Cytisus supinus.	Orobanche cruenta.
Lobelia urens.	Scirpus setaceus.
Juncus Tenageia.	Erythrœa pulchella.
Verbascum Blattaria.	Globularia vulgaris.
Stachys germanica.	Etc., etc.
Linum gallicum.	

Il est bon de noter l'absence presque complète de Fougères.

De Dienné à Lhonnaizé, cueilli dans cette dernière commune :

Melampyrum cristatum.	Spirœa filipendula.
Hypericum pulchrum.	Genista tinctoria.
Campanula glomerata.	Echium Wierzbickii.
Peucedanum Cervaria.	

A l'étang des Forges :

Medicago media.	Polygonum amphibium.
Samolus Valerandi.	Potamogeton natans.
Nasturtium silvestre.	Etc.
Myriophyllum spicatum.	

Près de la gare de Fleuré, des landes et des étangs mériteraient d'être méthodiquement explorés. Noté seulement en passant :

Juncus tenageia.	Myriophyllum verticillatum.
Carex glauca, forme.	Chlora perfoliata.

B. SOUCHÉ.

Herborisation du 8 Juillet 1897

aux environs de Virolet, commune de Ligugé (Vienne).

Virolet ! Les excursionnistes descendent de voiture.

Et aussitôt MM. Souché, notre très cher président ; Barré, notre zélé secrétaire ; le vaillant capitaine Bogard, Fouquault, Minault, instituteur à Rouillé, et le D^r Moreau s'empressent de serrer cordialement la main à MM. Tricard, vétérinaire au 20^e régiment d'artillerie ; Bouchet, pharmacien à Poitiers ; Chauvin, instituteur à Croutelle ; Baudet, instituteur à Fontaine-le-Comte ; Didier et Ragnaud, instituteurs à Ligugé, qui nous attendent sur le quai de débarquement. Nous saluons aussi M. et Mlles Bouveret, de Lusignan, qui ont bien voulu faire partie de notre herborisation.

Après avoir donné nos ordres à M. Bertrand, maître d'hôtel à Virolet, que je recommande tout particulièrement à l'appétit des excursionnistes qui viendront à Virolet, nous nous dirigeons vers la propriété de M. de Clock. Qu'il me soit permis de le remercier ici très vivement de l'autorisation d'herboriser sur

sa propriété, autorisation qu'il nous a gracieusement offerte sans que nous l'ayons sollicitée, — bel exemple pour certains châtelains qui, bien souvent, n'agissent point ainsi !

Après avoir traversé le pont de la *Ménuse* nous laissons à gauche la route nationale et nous trouvons aussitôt sur une pelouse :

Linum catharticum L.	Helianthemum vulgare Gœrtn.
— tenuifolium L.	Briza media L.
Euphrasia officinalis L.	Asperula cynanchica L.
— ericetorum Jord.	Ononis repens L.

Laissant la pelouse et nous dirigeant à droite, nous traversons un petit ruisseau pour gagner les prés. Dans un chemin conduisant à un four à chaux nous rencontrons :

Genista tinctoria L.	Juncus lamprocarpus Ehrh.
Orobus tuberosus L.	Reseda luteola L.
Melampyrum cristatum L.	Crepis virens L.
Spircea filipendula L.	— fœtida L.
Arenaria serpyllifolia L.	Thrinicia hirta Rosh.
Mœhringia trinervia Clairv.	Mentha rotundifolia L.
Inula Conyza DC.	Lycopsis arvensis L.
Juncus bufonius L.	Eupatorium cannabinum L.

Nous trouvons à cet endroit une haie envahie par *Cucubalus baccifer* L. Comme cette plante est assez rare, chacun de nous s'empresse d'en ramasser quelques échantillons.

Nous rencontrons :

Falcaria Riremi L.	Geranium columbinum L.
Chenopodium album L. var. paganum Rehb.	Trifolium repens L.
Torilis Anthriscus Gmel.	Cichorium Intybus L.
Plantago media L.	Galium verum L.

Nous entrons dans les prairies et nous remarquons :

Medicago media Pers.

Cette légumineuse vit en général en la compagnie des

M. falcata et *sativa*, dont elle paraît l'intermédiaire, mais aujourd'hui nous la trouvons seule. Nous voyons :

Lolium perenne L.	Centaurea Jacea L.
Thrinicia hirta Roth.	Campanula Trachelium L.

Au bord du ruisseau :

Lythrum Salicaria L.	Heracleum Sphondylium L.
Bromus giganteus L.	

Traversant le ruisseau nous passons dans un bois où nous cueillons :

Lonicera Xylosteum.	Brachypodium sylvaticum R.
Melittis melissophyllum L.	et S.
	Hieracium sylvaticum Lam.

Puis dans la prairie :

Lysimachia vulgaris L.	Bromus asper Murr.
Hieracium pilosella L.	Anthyllis vulneraria L.
Festuca heterophylla Lam.	Polystichum filix mas L.

Sur les bords d'un étang :

Cirsium palustre.	Scirpus lacustris L.
-------------------	----------------------

Puis en remontant vers le bois :

Chondrilla juncea L.	Ruscus aculeatus L.
Medicago media Pers.	Betonica officinalis L.
Carex glauca Murr.	Rubia peregrina L.
Campanula glomerata L.	Poa nemoralis L.
Teucrium Chamœdrys L.	Picris hieracioides L.

Nous apercevons de jolis champignons d'un rouge vif ou foncé ou pourpre que nous dédaignons. Ce sont :

Russula emetica Sch.	Russula rubra Fri.
— emetica fragilis Fr.	

Mais nous ramassons précieusement en vue de notre déjeuner, dont l'heure est proche, de superbes

Cantharellus cibarius Fr.

d'un beau jaune un peu pâle et de magnifiques

Lactarius piperatus Scop.

larges comme la langue de Pantagruel.

Nous récoltons aussi la svelte

Amanita vaginata B.

Nous rapportons ces champignons comestibles à l'hôtel, où la cuisinière, véritable cordon bleu, prépare une vaste omelette avec *Cantharellus cibarius* qui, par tous, fut jugée délicieuse. *Lactarius piperatus* et *Amanita vaginata* n'ont point la confiance des excursionnistes et cependant ces espèces sont très comestibles. Aussi le capitaine Bogard et le docteur Moreau les rapporteront-ils à Lusignan où l'on fera cuire le lactaire poivré d'après le procédé lorrain, indiqué par le capitaine. En Lorraine, on nomme ce champignon *Eauburon* (buron, je crois, signifie laiterie), et on l'apprête de la façon suivante : après avoir enlevé le pied, on place le chapeau sur le grill ; quand le lait âcre et poivré qu'il contient s'est écoulé, on fait cuire à la maître d'hôtel, dans une casserole, avec du beurre frais, des fines herbes, on assaisonne avec du sel, du poivre et l'on peut ajouter du jus de citron et un peu d'ail.

En d'autres endroits on mange le lactaire poivré frit dans la poêle ; sa saveur poivrée disparaît à la cuisson.

Après ce commentaire culinaire revenons à notre déjeuner. Faut-il vous en décrire la physionomie ?

Point n'est besoin, quand vous saurez qu'il était midi, que l'appétit de tous était vigoureux, que les mets étaient bien préparés et nombreux, et que le champagne a coulé, gracieusement offert par nos nouveaux membres, MM. Bouchet et Tricard.

On ne s'ennuie point à nos herborisations, et, ce qui est mieux encore, nous apprenons toujours quelque chose. Que de regrets devront avoir ceux que leur *far niente* seul a empêchés de venir à cette herborisation !

Après le déjeuner, M. le Président fait lecture du procès-verbal de la dernière séance, puis de nouveaux membres sont admis.

A l'unanimité, sur la demande du D^r Moreau, nous votons des remerciements à notre infatigable et zélé capitaine qui a bien mérité de notre Société. En 15 jours, il a su faire 29 adhérents !

Honneur au capitaine Bogard !

M. le Président, rendant compte des publications reçues, signale la note de M. Malinvaud : « *Petites questions d'orthographe botanique* ».

Doit-on dire *Ranunculus acer*, comme le veulent MM. Rouy et Foucaud, ou *Ranunculus acris* comme le prétend M. Malinvaud avec la plupart des floristes ? La discussion est épineuse et c'est peut-être de la témérité que de vouloir l'aborder. Car, en effet, il ne s'agit pas là d'un nom, mais d'un mot, pas même d'un mot, mais d'une terminaison de mot. *Acer*, *acris*, ont la même signification ; *acer* est masculin, *acris* est féminin mais a été aussi employé au masculin ; *acris* est un archaïsme masculin.

Je ne pense pas qu'au sujet de *Ranunculus* on veuille soulever la question de savoir si les noms de plantes peuvent être tous du genre féminin. Il est vrai que nous avons tous appris cette règle générale qu'en latin les noms d'arbres sont du féminin. Mais, comme toutes les règles générales, celle-ci a de nombreuses exceptions ; ainsi, par exemple, le mot qui nous occupe : *acer*, lorsqu'il signifie érable, est du neutre.

Certains noms de plantes sont employés tantôt au masculin, tantôt au féminin, *cytisus*, *raphanus*, selon les auteurs latins qui ne s'accordent point entre eux sur leur genre.

En français même, combien nombreux les gens qui mettent chrysanthème au féminin ! Il est vrai qu'ils peuvent arguer suivre un pur modèle, un écrivain irréprochable, un des qua-

rante immortels, le doux poète Coppée, qui écrit parfois Chrysanthème au féminin (1) :

« Elle songe à l'absent qui lui disait : Je t'aime !
Et, sous le grand ciel bas qui n'a plus un rayon,
S'aperçoit qu'avec *la dernière* Chrysanthème,
Hier a disparu le dernier papillon. »

Mais *Ranunculus* est masculin, et nous ne chercherons pas à plaider pour qu'il soit ou puisse être aussi du féminin.

MM. Rouy et Foucaud le mettent au masculin avec *acer* ; M. Malinvaud n'émet même pas un soupçon sur son genre et emploie l'archaïsme masculin *acris*.

Doit-on ou ne doit-on pas employer les archaïsmes ? Pourquoi ne les emploierait-on pas, en langage scientifique bien entendu, lorsqu'ils peuvent être utiles ?

M. Malinvaud donne de très bonnes raisons pour employer *acris*. D'abord c'est un archaïsme masculin et par conséquent on peut employer *acer* ou *acris* indifféremment. Ensuite, et ceci s'adresse aux débutants, en écrivant *Ranunculus acer*, ceux-ci pourraient faire une confusion, puisque *acer* signifie érable, comme nous l'avons dit plus haut, et que certaines renoncules ont des feuilles ressemblant un peu à celles de certains érables, *Ranunculus platanifolius*.

Cette raison a sa valeur bien que les descriptions de *Ranunculus acer* et de *R. platanifolius* ne se ressemblent guère.

MM. Rouy et Foucaud ne sont point les premiers à avoir écrit *Ranunculus acer*.

Le Dr Bonnet (*Petite Flore parisienne*, 1883) et probablement d'autres avant lui, emploient *acer* de préférence. Peut-être veulent-ils simplement montrer par là que *Ranunculus* étant masculin, tous ses qualificatifs doivent être au masculin, et qu'en écrivant *acris* on pourrait ne pas penser à l'archaïsme masculin et croire *Ranunculus* féminin.

(1) Œuvres de Coppée : Poésies, T. II. Tristement.

Dans ce cas, MM. Rouy et Foucaud ne sont pas logiques avec eux-mêmes, s'ils veulent que tous les adjectifs de *Ranunculus* aient une terminaison masculine, s'ils ne veulent pas donner droit scientifique à l'archaïsme masculin *acris*, pourquoi emploient-ils alors les désinences féminines ou les archaïsmes masculins *Ranunculus terrestris*, *R. palustris*, *R. alpestris*, au lieu de *terrester*, *paluster*, *alpester* ?

Pour nous et avec Linné, Guibourt, Glanchon, Malinvaud et la plupart des auteurs nous pensons devoir conserver ces archaïsmes qui sont harmonieux et utiles.

Quand la séance fut levée nous nous dirigeâmes, en suivant la voie du chemin de fer, vers Mezeaux.

M. Fabères, chef de section des chemins de fer de l'Etat et membre de notre Société, nous avait obligeamment accordé la permission d'herboriser sur la voie, regrettant de ne pouvoir nous accompagner lui-même.

Nous cueillons sur la voie et les talus :

Euphorbia falcata L.	Papaver Rhœas L.
Chondrilla juncea.	Alyssum calycinum L.
Ononis Natrix L.	Lithospermum arvense L.
Centaurea scabiosa.	Cirsium acaule All.
Campanula Erinus L.	Geranium rotundifolium L.
Teucrium Chamœdrys L.	Ervum hirsutum L.
Hippocrepis comosa L.	Dianthus Carthusianorum L.
Calamintha Acinos Clairv.	Globularia vulgaris L.
Linaria minor Desf.	Teucrium montanum L.
— Elatine.	Galeopsis angustifolia Ehrh.
Heliotropium europœum L.	Sonchus arvensis L.
Euphorbia gerardiana Jacq.	Asplenium Adiantum nigrum L.
Trifolium medium L.	Linum corymbulosum Rchb.
Cytisus supinus L.	— tenuifolium.
Carlina vulgaris.	Humulus lupulus L.
Scabiosa permixta Jard.	Specularia speculum DC.
Papaver dubium L.	Campanula rapunculus L.

Nous quittons la voie, et, prenant la route de Ligugé à Croutelle, nous nous dirigeons vers Mezeaux où nous trouvons :

Hypericum tetrapterum Fr. *Lythrum hissopifolium* L.

Entre Mezeaux et Croutelle nous notons le long de la route :

<i>Chlora perfoliata</i> L.	<i>Nasturtium officinale</i> R. Br.
<i>Tordylium maximum</i> L.	<i>Veronica Beccabunga</i> L.
<i>Lathyrus latifolius</i> L.	<i>Symphitum officinale</i> L.
<i>Circea lutetiana</i> L.	<i>Polygonum Persicaria</i> L.
<i>Phragmites communis</i> Trin.	

Puis, en arrivant à Croutelle :

Chenopodium murale L. *Atriplex hastata* L.

La chaleur et la soif sont excessives ; nous faisons une halte pour nous désaltérer. Avec courage nous reprenons l'herborisation, nous dirigeant vers Fontaine-le-Comte. Sur la route nationale nous voyons :

Herniaria glabra L. *Plantago Coronopus* L.

Dans le chemin de Fontaine-le-Comte :

<i>Dianthus Armeria</i> L.	<i>Cirsium eriophorum</i> Scop.
<i>Sedum Cepœa</i> L.	<i>Lactuca perennis</i> L.
<i>Stachys alpina</i> L.	

Nous nous engageons à travers bois et nous trouvons sur notre chemin :

<i>Teucrium Scorodonia</i> L.	<i>Solidago Virga aurea</i> L.
<i>Erica cinerea</i> L.	<i>Deschampsia flexuosa</i> Nees.
<i>Pimpinella saxifraga</i> .	<i>Peucedanum gallicum</i> Latourr.
<i>Euphorbia amygdaloïdes</i> L.	<i>Trifolium elegans savi</i> (Très rare).
<i>Betonica officinalis</i> L.	
<i>Orobus tuberosus</i> L.	

Laissant Fontaine-le-Comte à notre droite et regrettant, vu l'heure avancée, de ne pouvoir visiter ses sources, Basse-Fontaine et ce qui reste de son ancien monastère, nous prenons le chemin de Virolet.

Nous cueillons :

Genista pilosa L.

Hypericum pulchrum L.

Serratula tinctoria L.

Angelica sylvestris L.

Hypericum hirsutum L.

Anthemis nobilis L.

Mais un orage éclate, nous nous mettons à l'abri sous un hangar de ferme et quelques instants après nous arrivons à Virolet où la pluie est tombée avec violence et où nous récoltons :

Tragopogon major.

Salvia verbenaca L.

Enfin, contents de notre journée si bien remplie et si fructueuse, l'heure du train nous sépare un peu fatigués, mais non pas rassasiés, *lassati sed non satiati*.

Dr MOREAU.

L'ÉDELWEISS

Noble et blanche, tel est le nom de cette fleur,
L'étoile des glaciers, symbole d'innocence
Des jeunes fiancés, emblème de candeur,
Il lui faut un terrain vierge pour sa croissance.

Sur les plus hauts sommets des Alpes qui font peur,
On ne l'aborde pas sans danger, ni vaillance ;
Mais lorsque la montagne accorde une faveur,
On peut bien affronter le précipice immense.

Jadis la jeune fille, en allant à l'autel,
Recevait cette fleur, au calice immortel,
Des mains du fiancé qui la cueillait lui-même.

Mais moi qui n'écoutais que l'élan de mon cœur,
J'ai franchi le glacier... Je vous offre la fleur,
A vous, cher Président, que j'honore et qu'on aime.

A. M.

Herborisation du 25 juillet 1897
aux environs de Coulon (Deux-Sèvres).

Coulon, 1,800 habitants.

Le bourg est bâti sur le bord du canal qui le sépare, au sud, des communes de Magné et de Sansais.

Nous embarquons à 2 heures, sous la conduite de M. le docteur Forget. Y assistaient : Mlle Duporge, Mme Chartier ; MM. Péquin, Souché, Fouillade, Chartier, Tourneau, Gelot.

A peine montés, nous cueillons :

Potamogeton lucens, que nous trouverons assez commun pendant trois kilomètres. Nous nous dirigeons à l'ouest, puis nous tournons brusquement à gauche, direction du sud, route (?) de Coulon à la Garette. A l'est, c'est la commune de Magné ; à l'ouest, la commune de Sansais. Nous récoltons ou notons :

Ranunculus fluitans, feuilles ; *Ceratophyllum demersum* ; *Sagittaria sagittæfolia* ; *Hydrocharis morsus Ranæ*, commun ; *Glyceria spectabilis*, abondant, surtout sur la rive de Magné ; *Azolla filiculoides*, cc., et qui forme par place de superbes tapis veloutés, nuancés de vert et de pourpre-violet. Cette plante, récemment introduite, menace de tout envahir. *Lemna polyrhiza* ; *Sparganium simplex*, peu commun et seulement sur la rive de Sansais ; *Rumex hydrolopathum*, avec des feuilles géantes ; *Stachys palustris*, aux jolies fleurs roses ; *Najas major*, abondant par endroit dans la rigole que nous suivons.

Nous abordons un instant sur le territoire de Magné, où nous cueillons :

Teucrium scordium, forme vigoureuse ; *Panicum Crus Galli*, forme de 80 centimètres de hauteur ; *Malachium aquaticum*, peu commun ; *Cyperus fuscus*, peu commun ; *Cenan-*

the fistulosa, çà et là ; *Berula augustifolia*, peu commun ; *Nasturtium amphibium* ; *Cyperus longus*, commun sur le bord de la route, surtout sur la rive de Magné ; *Lythrum Salicaria*, de vastes tapis ; *Sium latifolium*, peu commun sur le territoire de Magné, à peine rencontré sur la commune de Sansais.

Cent mètres avant le pont de la Garette, nous tournons à droite et prenons là grande rigole ou canal de la Garette. Ce canal, creusé de main d'homme, est très profond et peuplé de peu d'espèces ; de temps à autre on voit quelques touffes de *Potamogeton lucens*.

Nous contourrons le tertre de la Garette, coteau presque abrupt qui domine de 30 mètres la vallée de la Sèvre et dont le village suit le pourtour. Les maisons sont assises entre une conche de ceinture et une route qui entame le pied du coteau. Chacune a, par suite, sa façade sur la route et l'entrée de ses étables et servitudes sur la conche, avec l'indispensable bateau que nous retrouverons d'ailleurs dans toutes les maisons que nous verrons désormais.

C'est ici, en effet, le point d'amorce des anciens marais du Poitou, qui couvraient autrefois toute la région comprise entre Marans et Coulon et s'étendaient d'un autre côté jusqu'à Saint-Hilaire-la-Palud au sud et jusqu'à Luçon au nord. Il y a cent ans seulement, ce territoire, constamment submergé, n'était peuplé que de quelques *hutteurs*, vivant de chasse et de pêche au milieu d'un fouillis de roseaux. Même en été, le marais ne séchait pas et ne produisait que des *rouches* qu'on fauchait *en bateau* pour en faire un combustible peu agréable, mais dont on se contentait, vu la pénurie absolue de bois. Ce ne fut guère que sous le premier Empire qu'on commença à planter des saules, vergnes et enfin des peupliers.

Après l'établissement sous Louis-Philippe des rigoles de dessèchement, on put enfin cultiver ce marais et, malgré l'ap-

parition de fièvres paludéennes que l'achèvement des travaux a fait depuis complètement disparaître, le pays se peupla et s'enrichit. Aujourd'hui, la propriété particulière bien cultivée donne en prairies trois ou quatre coupes par an ; en outre, toutes les parcelles sont bordées d'une double rangée d'arbres, en dehors peupliers de Virginie et en dedans frènes têtards. On trouve aussi çà et là le peuplier de la Caroline (*P. Angulata*), mais la variété de Virginie domine de beaucoup. Les bords des conches, où le courant est rapide et où l'eau enlèverait trop vite la terre, sont surtout complantés d'aulnes dont les racines touffues fixent le sol. Comme produits du marais, en dehors des prairies qui dominent surtout depuis que l'élevage et l'industrie beurrière ont donné des revenus supérieurs aux autres cultures, nous devons citer les haricots et le ray-grass, qu'on fait en assez grande quantité. Mais ces cultures nécessitent de fréquents labours et privent la terre, au bout de quelque temps, de ses plantes autochtones. Aussi nous préférons aborder au communal de Sansais, terre vierge de culture que nous suivrons jusqu'à la limite de la commune du Vanneau.

Le fond de la végétation y est formé d'un *Carex* non fleuri, sans doute le *C. acuta* avec *Lysimachia vulgaris*, *Lythrum salicaria*, *Juncus acutiflorus*, *Stachys palustris*, *Polygonum amphibium*, *Enanthe fistulosa*, *Phragmites communis*, qui forme çà et là de petits îlots.

Une station peu étendue nous donne :

Carex disticha (?) forme, *Scirpus Tabernaemontani*, *Alisma Ranunculoïdes*, *Enanthe Lachenalii*, *Samolus Valerandi* peu commun.

Un peu plus à l'ouest :

Thalictrum flavum à peine fleuri. *Sonchus arvensis* se montre dans le voisinage de la rigole limite des communes du

Vanneau et de Sansais, en même temps que *Glyceria spectabilis* plus rare.

Nous remontons en bateau et regagnons la Sèvre canalisée en amont de la Sotterie par une rigole très ombragée et peu large ; la végétation y est rare et banale, sauf au départ, où nous trouvons :

Potamogeton perfoliatus, une seule touffe, et plus au nord, sur la rive droite, un pied de *Valeriana officinalis*.

La promenade se poursuit à travers de petites conches peu profondes ; nous observons de nombreux peupliers renversés par les ouragans de l'automne et de l'hiver passés. Chacun d'eux a soulevé une large motte de terre noirâtre, au milieu de laquelle on distingue l'extrémité intacte et encore aigüe du plant ou bouture. On s'explique difficilement l'état de conservation de ce bois tendre et sans sève dans cette terre toujours humide ; notons d'ailleurs que cette extrémité persiste quel que soit l'âge de l'arbre.

En face de la rigole qui conduit dans la direction du Mazeau, en passant par le Grand Coin, nous mettons pied à terre et regagnons Coulon par le chemin de halage.

A côté du pont de la rigole, nous récoltons en une touffe unique, mais vigoureuse, *Ammi majus* et, un peu plus loin, *Nasturtium sylvestre*.

La rive droite est surélevée et toujours praticable ; par contre, la rive gauche est bordée de maisons que l'eau entoure pendant l'hiver et qui sont de véritables demeures aquatiques où tout, habitants, bétail, vivres et fourrages doit se transporter par bateaux ; aussi la rivière est-elle bordée de ces derniers, bateaux tous à fond plat, quelles que soient leurs dimensions. Comme c'est un dimanche, les berges sont garnies de nombreux pêcheurs à la ligne, Niortais pour la plupart, qui font ainsi d'une pierre deux coups, prenant l'air de la campagne et parfois la friture convoitée.

Cà et là nous récoltons : *Lappa major*, *Panicum Crux-galli*, *Amarantus ascendens* Linné, *A. retroflexus* L.

Enfin, on arrive à Coulon où l'on se sépare pour rentrer en se promettant de revenir faire une tournée, sinon plus étendue, du moins plus suivie et moins rapide.

Trouvé un pied de *Hyoscyamus niger* poussé dans la muraille de la maison d'école et enfin, de l'impériale du tramway, cueilli sur une muraille *Sempervivum tectorum*.

D^r FORGET.

Promenade à Latillé

du 5 août 1897.

Plusieurs membres de la *Société botanique des Deux-Sèvres* résidant aux environs de Latillé se sont réunis le 5 août pour faire une promenade. La botanique était l'objet de l'excursion. Mais nos Sociétaires ne venaient pas dans des contrées déjà explorées avec l'idée de faire quelques découvertes, ils avaient aussi l'intention de relier connaissance et de se faciliter, par l'échange de leurs appréciations, l'étude longue et minutieuse mais si attrayante de leur science préférée.

Le matin, M. Bonnaud a fait un très bon accueil à ses collègues et leur a offert un excellent verre de vin blanc. M. l'abbé Largeau n'a pas pu se rendre à la réunion, et son absence a été beaucoup regrettée.

Les excursionnistes partent vers les bords de l'*Auxance* qu'ils n'ont pas vus ensemble cette année. Chemin faisant ils remarquent sur un mur neuf une plante d'une végétation extraordinaire. Tous les yeux sont fixés sur ce point et nos amateurs s'intéressent vivement à ce sujet qui déroute leur flair au premier abord. Des appellations diverses sont données

à cet étrange végétal ; la discussion se prolonge et les avis se partagent. Un coup de canne adroitement appliqué va nous donner la solution. Nous avons en mains une superbe tige de... Scrofulaire aquatique.

Comment est-elle venue s'implanter là ? On l'ignore. Peut-être quelque canard impudent aurait-il choisi cet endroit pour y établir son officine ; c'est d'abord l'avis de quelques-uns d'entre nous. Mais il semble plus naturel de voir dans cette bizarrerie la main de l'homme et de penser que le maçon a mêlé une graine à son mortier.

Nous cueillons dans le fossé quelques Doradilles (*Asplenium Adiantum-nigrum*, *A. Trichomanes*) ; diverses formes de Menthes ; *Hieracium auricula*, *H. sylvaticum*, *H. umbellatum*. Puis, sans nous arrêter aux *Geraniums*, *Teucrium Scorodonia*, *T. chamædrys*, aux *Leontodon*, aux *Anthemis cotula* et *arvensis*, à toute une série de Labiées que tous connaissent et que nous nommons entre nous pour mémoire, nous arrivons au bord de l'eau où nous trouvons l'Angélique sauvage, un seul pied, dont la racine parfumée confirme notre détermination.

En écartant les herbes d'un petit fouillis nous découvrons *Lycopus europæus*, *Scutellaria galericulata*, *Bidens tripartita* ; un peu plus loin, *Sparganium ramosum* (MM. Sarazin et Rivière ont cueilli, quelques jours auparavant, sur le même cours d'eau, à Vouillé, *Sparganium simplex*) ; *Typha angustifolia*, *Epilobium tetragonum*, *Lysimachia vulgaris*, *Helosciadium nodiflorum*, *Berula angustifolia*, *Stachys palustris*, *Galeopsis Tetrahit*.

Dans un chemin creux nous récoltons le *Cucubalus bacciferus*, trouvé quelques jours avant au hameau des Bruyères, par MM. Bonnaud, Rivière et Lardant.

Un orage nous menace ; nous rejoignons la route et nous pressons le pas pour éviter la pluie. Mais nos efforts sont vains :

il nous faut demander à un chêne séculaire le secours de son feuillage pour nous garantir de l'averse. On s'entretient avec M. Cohodier, inst. à Maillé, de la flore de la plaine. M. Meunier nous montre *Sedum album* qui croît sur le talus où nous sommes assis.

Onze heures. Nous profitons d'une éclaircie pour rentrer déjeuner avec M. Bonnaud qui met très obligeamment sa table à notre disposition.

La pluie recommence, et ce n'est qu'à cinq heures que nous reprenons notre herborisation.

Nous donnons un coup d'œil aux superbes *Polystichum filix mas* que M. Rebout, percepteur des contributions directes, vient de rapporter de Chalandray, et nous repartons aussitôt dans un chemin creux, à peu près sec, où nous récoltons : *Amarantus retroflexus*, *Crepis virens*, *Achillea millefolium*... ; puis nous pénétrons sous une futaie où croît : *Laserpitium latifolium*, *Erica cinerea*, *E. tetralix*, *Calluna vulgaris*, *Malva moschata*, *Campanula glomerata*, *C. trachelium*, *C. persicifolia*. Dans un bas-fond : *Centaurea calcitrapa*, *C. pratensis*, *Carum verticillatum* ; sur le talus : *Hypericum hirsutum*, *Solidago virga-aurea*, *Erigeron canadensis*, *Helianthemum vulgare*.

L'un de nous se plaint de la sympathie trop étroite qu'ont les moustiques pour sa personne, et il leur livre une guerre acharnée ; mais bientôt la nuit arrive, le voilà débarrassé de ses envahisseurs.

Il faut rentrer. Nous projetons dans une autre région une prochaine excursion et nous espérons que le temps sera plus clément et que nous ferons une bonne cueillette.

UN GROUPE D'AMATEURS.

Herborisation à Chef-Boutonne

du 28 août 1897.

Le 28 août, M. Souché se rendait à Chef-Boutonne dans le but d'organiser une herborisation aux environs de cette ville. MM. Petit et Fouillade attendaient à la gare le dévoué président de la *Société botanique*.

M. Petit nous conduisit d'abord chez lui et notre collègue voulut bien nous faire faire en bateau une petite promenade sur la Boutonne, à la source même de cette rivière. Nous espérons rencontrer *Adiantum Capillus Veneris* L. qui est signalé à Chef-Boutonne. Mais notre promenade fut interrompue par une averse qui nous obligea à rentrer. Nous n'avons eu le temps de noter qu'un *Galega*, échappé des cultures, et plusieurs touffes de *Scolopendre officinale* Sm.

Après une courte visite à nos collègues de Chef-Boutonne, MM. Guillot et Rillaud, pharmaciens, qui nous exprimèrent leur regret de ne pouvoir nous accompagner, et après avoir quitté M. Petit, retenu également par ses occupations, le temps étant redevenu beau, nous nous dirigeâmes vers la gare. M. Dupont, élève pharmacien, que nous avons rencontré chez M. Rillaud, nous accompagnait. Nous nous proposâmes alors d'herboriser le long de la ligne de chemin de fer. M. Souché avait obtenu, à cet effet, de M. Delnat, chef de section, auquel nous adressons nos sincères remerciements, l'autorisation de circuler sur la voie.

A peine avons-nous fait quelques pas dans la direction de Loubillé qu'un monsieur, qui avait reconnu en nous des « herboristes », nous rejoignit en courant. Il désirait connaître le nom d'« une plante qui pousse à quelques pas de là et qu'il emploie avec succès dans le traitement d'une maladie douloureuse ». Ce monsieur est atteint de coliques néphrétiques :

dès qu'une crise nouvelle vient lui causer des souffrances intolérables, une infusion de cette plante merveilleuse produit un soulagement immédiat. Il nous fallut revenir en arrière, sortir de la gare, suivre un instant la route de Loubillé, et nous arrivâmes enfin à la station de l'herbe bienfaisante : c'était tout simplement *Hieracium pilosella* L. Il était bien inutile de faire tant de chemin pour voir une plante que l'on trouve partout. Mais nous fûmes heureux d'apprendre que l'*Epervière piloselle* est souveraine dans les cas de pierre, calculs de la vessie, coliques néphrétiques, rétention d'urine, etc. Nous sommes loin de croire, sans autres preuves, à la puissance des propriétés médicinales d'une herbe si délaissée ; mais il est tant de plantes, d'un usage courant en médecine aujourd'hui, qui ont commencé à être employées d'une manière empirique avant de l'être scientifiquement, que nous devons au moins appeler l'attention de nos collègues médecins et pharmaciens sur les propriétés thérapeutiques de *Hieracium pilosella*.

Après avoir quitté notre monsieur, qui avait plié soigneusement le bout de journal où nous avons écrit le nom de sa chère plante, nous regagnâmes la voie. La saison était trop avancée pour faire une abondante cueillette. Ce n'étaient partout que : *Senecio nemorosus*, *Echium vulgare*, *Crepis foetida*, *Dianthus prolifer*, *Carlina vulgaris*, *Kentrophyllum lanatum*, *Inula conyza*, *Lepidium campestre*, et autres plantes non moins vulgaires.

Nous cueillîmes cependant un pied de *Linaria supina* Desf., et, plus loin, quelques *Galium anglicum* Huds, *Lactuca dubia* Jord.

Nous étions alors à proximité de la *Motte Tuffault* (commune d'Ardilleux), vestige d'un ancien château-fort, selon les uns, tumulus selon les autres. Mais il était trop tard pour aller voir de plus près cette remarquable masse de terre, remarquable aussi, nous avait dit M. Petit, mais à un autre

point de vue, comme station d'*orchidées*. Malheureusement nous venions trois mois trop tard.

Au retour, nous suivîmes la route qui longe la voie et nous eûmes le plaisir de récolter *Salvia verbenaca* L., sur le talus de la route, tout près du pont qui traverse la ligne de chemin de fer.

Il ne reste plus à noter que : *Alyssum calycinum* L., à la gare ; un pied de *Chondrilla juncea* L., à rameaux bien plus feuillés que d'ordinaire ; et enfin, *Foeniculum officinale* All, près de l'église, au pied des ruines du château de Malesherbes.

La saison trop avancée, le peu de temps que M. Souché avait à passer avec nous — trois heures seulement — ne nous ont pas permis de faire une longue et intéressante herborisation. Je tiens cependant à remercier notre dévoué président d'avoir affronté, malgré sa faible santé, les fatigues d'un assez long voyage.

Je termine en adressant de nouveau, au nom des sociétaires qui ont pris part à cette promenade, de sincères remerciements à M. Delnat, chef de section, qui a bien voulu nous autoriser à herboriser sur la voie.

A. FOUILLADE.

Un jardin botanique à Exoudun il y a cent ans

A M. le Président
de la Société botanique des Deux-Sèvres.

Il y a quelques années, j'eus l'honneur et le plaisir de vous annoncer que je venais de créer un jardin botanique à l'école de garçons d'Exoudun. Il est vrai que vos sages conseils et la part active que vous aviez prise à cette création avaient sin-

gulièrement facilité ma tâche, car outre le catalogue des plantes à cultiver et un plan détaillé du jardin, c'est à vous que je fus redevable des espèces les moins communes.

Malheureusement, il ne subsiste de notre œuvre que le souvenir ; une partie du terrain a été affectée de nouveau à sa destination première, et l'autre envahie par les ronces et les orties.

Il est pourtant regrettable qu'une œuvre aussi éminemment utile ait été délaissée ; j'y avais intéressé plusieurs personnes et ce petit jardin formait un lieu d'étude pour les enfants de l'école, en même temps qu'un but de promenade à la fois agréable et instructif pour quelques amis du progrès.

Je vous avoue même que je croyais avoir fait œuvre de primauté (à Exoudun, du moins) et qu'il eût été difficile de me persuader que cette bourgade, considérable autrefois, mais aujourd'hui bien déchue, avait pu posséder, au siècle dernier, un jardin botanique. Quand je dis jardin botanique la dénomination est peut-être pompeuse, mais elle est ainsi dans les documents que j'ai trouvés à ce sujet, documents dont l'authenticité ne me paraît pas contestable. En voici l'origine :

Il existe aux archives de la mairie d'Exoudun quelques vieux registres de délibérations municipales, dont la plupart contiennent des détails fort intéressants au point de vue de l'histoire locale. C'est en feuilletant un de ces vieux registres que le hasard m'a mis sous les yeux une délibération et une lettre se rapportant audit jardin.

La première pièce en concerne la création et l'établissement ; elle date du 9 vendémiaire, an III.

« Le 9 vendémiaire, 3^e année, reçu de l'administration la
« pétition a elle adressée par la municipallité pour être autho-
« risée a nous emparer des appartements du cy devant pres-
« bitaire de cette commune, vu le dellibere de ladministration
« au bas de la ditte pétition portant qu'en conformité de l'ar-

« reté du comité des finances de la Convention du trois fructi-
« dor de la 2^e année, la municipallité d'Exoudun peut disposer
« ainsi quelle jugera a propos du presbitaire et de ses appar-
« tenances, le dit dellibéré en datte du 5 de ce mois. Oüi
« lagent national, arrête..... que le jardin du cy devant presbi-
« taire sera réservé pour faire un jardin botanique. »

Ainsi, à une époque où Niort et plusieurs autres villes non moins importantes étaient (peut-être) dépourvues d'un jardin pour l'étude des plantes, Exoudun possédait le sien, affecté spécialement, il est vrai, à la culture des plantes médicinales.

Placé au milieu du bourg, non loin de l'ancien château féodal, il occupait une surface de deux ou trois ares au plus et ne pouvait contenir qu'un nombre restreint de plantes. Le choix et le recrutement des espèces étaient confiées aux soins d'André Simonnet, maître chirurgien de la localité, lieutenant de la garde nationale et médecin des pauvres du canton de La Mothe. Il avait l'avantage d'être placé dans une contrée privilégiée, tant par l'abondance que par la variété de sa flore ; aussi le jardin aurait-il pu être promptement ensemencé et rendre de réels services au point de vue médical, quand l'administration du district déclara qu'elle avait l'intention de l'affermir, ainsi que toutes les dépendances de l'ancien presbytère (28 brumaire, an III).

Devant cet état de choses, Simonnet, justement alarmé, pria la municipalité d'adresser une réclamation motivée aux administrateurs du district. Nous la transcrivons ci-après :

« *Aux citoyens administrateurs du district de Maixent.*

« Citoyens,

« Le Conseil général de la commune d'Exoudun étant ins-
« truit que l'administration se propose de donner à bail le
« treize du courant un jardin dépendant du cy devant presbi-
« tere de cette commune, nous devons observé que nous avons

« présenté une pétition pour la conservation de ce jardin sur
« la demande de l'officier de santé domiciliaire de cette commune
« nommé par l'administration pour secourir les indigents du
« canton de La Mothe pour en faire un jardin botanique qui
« serait cultivé par le concierge attaché à la maison commune
« chargé de faire les courses utiles au service public sous les
« ordres de la municipalité qui devait avoir une portion pour
« l'indemnité de ces paines. Sur cette pétition, etc.... Depuis
« cette époque (5 vendémiaire, an III) la municipalité d'Exou-
« dun a cru être dans une possession paisible, en conséquence
« elle a fait séparer par un mur une portion de ce jardin pour
« pratiquer un passage facile pour aller à la maison commune
« elle occupait alors les appartements du presbytère), le sur-
« plus du jardin a été cultivé par le concierge qui a déjà
« employé beaucoup de soins et de peines.

« Si l'administration se déterminait à donner cette portion
« de jardin à bail il faudrait alors que le passage qui conduit
« à la maison commune devint commun comme il faudrait
« aussi une indemnité au citoyen qui a employé son travail et
« ses plantes, que l'emplacement qui conduit à la municipalité
« *(sic)* ne fut pas compris, que ce même jardin adopté pour
« botanique fut déclaré n'être pour cet usage, enfin que le
« délibéré de l'administration du cinq vendémiaire restât sans
« effet.

« Nous vous demandons, citoyens administrateurs, de sus-
« pendre le bail à ferme du jardin dont est question, puisque
« le vœu de la commune le réclame pour son utilité et pour
« le vœu de l'humanité exercé sur les indigents du canton.

« Délibéré en la maison commune d'Exoudun ce 4 germi-
« nal an III.

« *(Suivent les signatures).* »

Cette demande ne fut point sans effet. Cédant aux sollicitations de la municipalité, les administrateurs du district lui

abandonnèrent la jouissance du jardin et des appartements composant l'ancien presbytère. Puis, Simonnet, aidé du concierge de la mairie, se mit immédiatement à l'œuvre ; il compléta ce qu'il avait à peine ébauché au moment de la réclamation ci-dessus.

Le jardin, divisé en plates-bandes, comme il convient d'ailleurs à toute installation analogue, reçut les plantes qui lui étaient destinées et, quelques mois après, un certain nombre d'espèces purent être utilisées. Les pauvres y gagnèrent sous un double rapport, car maître Simonnet, joignant à ses attributions déjà nombreuses celle d'herboriste préparateur, n'utilisait guère que des médicaments à base végétale, tirés en majeure partie des produits du jardin. La modicité de leur prix les rendait ainsi accessibles à toutes les bourses ; et c'est justement là le côté philanthropique et humanitaire de cette œuvre intéressante.

Malgré cela, il y a tout lieu de croire que le jardin ne fut entretenu que pendant trois ans au plus. Le 21 floréal an VI, l'administration du département ayant mis en vente les biens provenant des établissements ecclésiastiques, le sol du jardin fut adjugé au citoyen Richard, d'Exoudun, par acte du 16 prairial an VI.

Telle est, en résumé, l'histoire du premier jardin botanique d'Exoudun qui, malgré sa courte existence, ne fut point sans utilité.

J'ai cru vous intéresser en la portant à votre connaissance et à celle de mes collègues ; si je n'ai point atteint mon but, permettez-moi de compter sur votre indulgence.

Veillez agréer, monsieur le Président, etc.

DUBREUIL, instituteur.

Jassay, 25 juin 1897.

NOTES

sur la Flore des communes du département des Deux-Sèvres

situées au sud de la Boutonne

Des trois divisions naturelles du département des Deux-Sèvres : *Bocage*, *Marais* et *Plaine*, cette dernière est celle qui présente le moins d'unité dans ses caractères. Tandis que la *Gâtine*, jusqu'à l'extrémité du Bocage vendéen qui lui fait suite, a constamment le même sol granitique ou schisteux, le même aspect et la même végétation ; tandis que le *Marais* est toujours, jusqu'à l'Océan, un terrain d'alluvions entrecoupé d'une multitude de canaux ; la *Plaine*, tantôt unie et sans arbres, couverte de moissons et de prairies artificielles, tantôt coupée de haies et plantée de châtaigniers comme dans la *Gâtine*, tantôt creusée de vallées d'érosion mettant à nu les roches primaires ou primitives, tantôt enfin ondulée, sèche et aride, est constituée par des terrains calcaires d'origine secondaire ou tertiaire qui, quoique toujours nettement distincts des deux autres régions, *Gâtine* et *Marais*, sont souvent dissemblables entre eux et forment un tout assez hétérogène.

Un exemple frappant de cette diversité d'aspect est offert par le sud du département des Deux-Sèvres, où la *Boutonne*, dans son cours supérieur, sépare deux régions très différentes aux points de vue de la nature physico-chimique du sol et de la végétation. Pour trouver la cause de ces différences, il est bon de jeter un coup d'œil rapide sur la formation géologique de ces deux régions.

Les terrains jurassiques forment, à l'exception de quelques bandes ou îlots de terrains tertiaires, presque tout le calcaire des Deux-Sèvres. Ce calcaire jurassique se divise lui-même en plusieurs étages : le *Lias* — et principalement le *Lias supé-*

rieur ou *Toarcien*, — l'*Oolithe inférieure* (*Bajocien*), la *grande Oolithe* (*Bathonien*), représentée dans notre département par ses seules assises inférieures qui constituent l'*Oolithe moyenne*.

L'*Oolithe moyenne* forme au sud-ouest des Deux-Sèvres une bande s'étendant en longueur de Mauzé à Couture-d'Argenson et, en largeur, de Mauzé à la *Guirande* et de Couture-d'Argenson à la *Boutonne*. Cette bande serait limitée au nord par une ligne allant du sud au nord-ouest, presque parallèlement à la limite des Deux-Sèvres et de la Charente-Inférieure. Cette ligne, commençant près de Loubillé, suivrait à peu près le chemin de fer de Niort à Ruffec jusqu'à Chef-Boutonne, puis longerait la *Boutonne* jusqu'à Brioux et Vernoux. Mais là, la *Boutonne* quitte sa première direction pour couler vers le sud-ouest, coupant transversalement la zone qu'elle a d'abord délimitée, tandis que la ligne de séparation des deux étages oolithiques continue sa direction primitive vers le nord-ouest par Prahecq et la *Guirande*. La zone comprise entre cette ligne et la Charente-Inférieure, et dont la largeur moyenne est d'une quinzaine de kilomètres, comprend une partie des cantons de Chef-Boutonne et de Brioux, celui de Beauvoir en entier et une partie des cantons de Prahecq, de Mauzé et de Frontenay. Elle appartient entièrement à l'*oolithe moyenne*, sauf quelques îlots peu étendus de terrains tertiaires dans les forêts d'Aulnay et de Chizé, et, à l'ouest, les dépressions dans lesquelles commencent les premières alluvions du Marais.

Toute cette région, jadis couverte de vignes, prolongement du riche vignoble de Saintonge, a plus de ressemblance avec le nord de la Charente-Inférieure, où l'*oolithe moyenne* se continue, qu'avec le reste des Deux-Sèvres. Curieuse à étudier au point de vue géologique, elle ne l'est pas moins au point de vue botanique. Mais une étude sur la flore du S.-O. du département demanderait de toute la contrée une connaissance géné-

rale faute de laquelle je dois restreindre cette étude à la partie de la zone oolithique moyenne située sur la rive gauche de la Boutonne (1).

*
* *

Au sud de cette rivière dominant des terrains argilo-calcaires où la proportion d'argile est d'ailleurs assez variable. Le sol est peu profond, souvent extrêmement pierreux et sec, parfois même si peu profond et si pierreux que toute culture y est impossible. Le sous-sol, qui affleure souvent à la surface, est formé d'une pierre blanche à grain très fin, surmontant des assises de calcaire marneux bleuâtre. La terre ne donne que de maigres récoltes : blés chétifs remplis de bleuets et de coquelicots, prairies artificielles languissantes.

Avant l'invasion du phylloxera, une grande partie de la région était couverte de vignes qui faisaient la prospérité du pays. Ces vignes, qui s'étendaient dans toute la zone de même nature géologique, vers Beauvoir et Mauzé, s'arrêtaient à la *Boutonne*. Aujourd'hui les vignes n'étant plus là pour apporter aux cultivateurs leurs abondants produits et pour donner à la campagne un aspect réjouissant, celle-ci est devenue d'une désolante tristesse. Les villages se dépeuplent, les maisons s'écroulent, les terres les plus pauvres, où croissaient justement les plus belles vignes, sont maintenant improductives ou ne donnent que des récoltes insignifiantes.

Cà et là, des landes incultes (*chômes*), des coteaux secs et arides, où la blancheur de la pierre se mêle à la teinte glauque des plantes qui y croissent et des petites graminées brûlées

(1) Cette partie s'étend entre Couture-d'Argenson, Chef-Boutonne Brioux et Chizé. Elle comprend les communes suivantes : Couture-d'Argenson, Villemain, Loubillé, Loubigné, Chef-Boutonne (partie), Aubigné, La Bataille, Crézières, Saint-Martin-d'Entraigues (partie), Paizay-le-Chapt, Asnières, Chérigné, Ensigné, Juillé, Brioux (partie), Villefollet, Villiers-sur-Chizé, Availles-sur-Chizé.

par le soleil, donnent à l'ensemble de la contrée un aspect lamentable, rendu plus triste encore par le voisinage de la belle vallée de la *Boutonne* avec ses prés verts et ses innombrables peupliers.

De l'autre côté de cette rivière, la nature du sol change brusquement : la couche arable y est plus profonde et moins pierreuse, la terre souvent colorée en rouge par l'oxyde de fer. Les récoltes y sont plus belles. Plus de « *chômes* » incultes et de coteaux stériles. Souvent, comme à l'est, vers Sauzé-Vaussais, où le sous-sol est d'origine tertiaire, des haies épaisses bordent les champs auxquels de nombreux châtaigniers donnent de l'ombre. Pas de vignes, comme il en existait au sud de la *Boutonne* avant l'invasion du phylloxera, mais, dans tous les jardins, beaucoup de treilles qui continuent à fournir un vin assez médiocre.

Cette différence de nature et d'aspect entre les deux régions voisines paraît avoir influé sur l'homme lui-même. A droite et à gauche de la *Boutonne*, le caractère des habitants, leurs mœurs et leurs coutumes ne sont pas absolument identiques. Allez de Chef-Boutonne ou de Couture-d'Argenson jusqu'à Brioux ou Chizé et, de là, vers Beauvoir et Frontenay, vous trouverez peu de différence dans le langage, le costume et les usages, ou du moins, des transitions insensibles vous cacheront des modifications toujours légères. Passez, au contraire, de la rive gauche à la rive droite de la *Boutonne*, allez au nord, vers Melle, ou à l'est, vers Sauzé-Vaussais, et, presque sans transition, vous entendrez de nouvelles expressions, un patois et un accent sensiblement différents, vous observerez de nouvelles coutumes, de nouvelles mœurs. Il n'est pas jusqu'aux costumes, jusqu'à la coiffe que portent les femmes, qui ne contribuent à différencier les habitants des deux régions.

Mais c'est au point de vue botanique surtout que je dois me placer dans cet aperçu et je vais essayer de montrer que la

différence géologique, agricole et ethnographique qui existe entre les deux rives de la *Boutonne* se retrouve aussi profonde dans la Flore.

*
* *

On trouve en abondance, au sud de la *Boutonne*, les plantes caractéristiques des sols calcaires : des *Ononis*, des *Adonis*, *Anthyllis vulneraria* L., *Vincetoxicum officinale* Mœnch, *Teucrium Botrys* L., *Ajuga chamœpitys* Schreb., etc. Là où l'argile domine apparaissent : *Tussilago farfara* L., *Chlora perfoliata* L., *Cichorium Intybus* L., *Lepidium campestre* R. Br. Il est vrai que, d'après De Gasparin, ces plantes indiquent la présence d'un sous-sol imperméable et humide plutôt que celle de l'argile. Ce qui semble confirmer cette opinion c'est que *Cichorium Intybus*, *Sambucus ebulus*, etc., se rencontrent surtout dans les vallons où la couche arable est plus profonde et plus fraîche, quoique de même composition chimique que dans les sols secs et superficiels.

La composition chimique du sol n'influe d'ailleurs que sur un nombre relativement restreint d'espèces (Alph. de Candolle). Parmi les éléments de la terre végétale, le *carbonate de chaux* est celui dont l'influence est la plus considérable sur la répartition des végétaux spontanés. Il y a des plantes absolument *calcifuges* et d'autres nettement *calcicoles*. C'est ce qui cause la différence entre la flore de la Gâtine, à sol granitique ou schisteux, et celle de la Plaine, à sol toujours calcaire.

Mais cette influence purement chimique du carbonate de chaux ne saurait expliquer la différence quelquefois si profonde qui existe entre les flores de deux contrées calcaires ayant à peu près la même composition minéralogique. C'est que la nature physique du sol, son degré de désagrégation et de perméabilité, influe beaucoup plus que sa nature chimique sur la répartition des espèces (Thurmann). Aussi, le sud-ouest des

Deux-Sèvres, et, en particulier, la partie du département située au sud de la Boutonne, possède-t-elle une flore spéciale due à ses terres sans profondeur et extrêmement pierreuses, où croit une série d'espèces caractéristiques, qu'on ne retrouve qu'exceptionnellement au nord de la Boutonne, par suite de la rareté des sols possédant les mêmes propriétés physiques.

*
* *

On pourra objecter à cela que, dans les ouvrages sur la flore régionale (Lloyd, Sauzé-Maillart, etc.), aucune espèce n'est citée à la fois pour toutes les localités de la rive gauche de la Boutonne et que les espèces signalées dans quelques-unes de ces localités le sont également en d'autres points du département, ce qui semble contredire l'existence d'une flore spéciale pour le sud des Deux-Sèvres. Il est facile, je crois, de répondre à ces objections.

D'abord, si peu de localités sont citées, c'est que la région a été peu explorée ou, du moins, explorée sur quelques points seulement. Presque tous les renseignements fournis l'ont été par *Jousse* (Loubillé), par *Vernal* (Brioux, Paizay-le-Chapt), par *Guillon*, *Lloyd*, etc. Mais les communes voisines possèdent la même végétation que celles qu'ont explorées ces botanistes et beaucoup d'espèces signalées en quelques localités seulement sont répandues dans toutes (1).

(1) Les espèces suivantes croissent dans toutes les localités de la rive gauche de la Boutonne et la plupart y sont même communes : *Adonis autumnalis* L., *Adonis flammæa* Jacq., *Papaver argemone* L., *P. hybridum* L., *P. dubium* L., *Fumaria Vaillantii* Lois., *Fumaria parviflora* Lamk., *Calepina Corvini* Desv., *Arabis sagittata* DC., *Linum angustifolium* L., *L. tenuifolium* L., *Althæa cannabina* L., *A. hirsuta* L., *Spirea filipendula* L., *Falcaria Rivini* Host., *Tordylium maximum* L., *Bupleurum protractum* Link., *B. falcatum* L., *Galium boreale* L., *Valerianella eriocarpa* DC., *V. Coronata* DC., *Senecio erucifolius* L., *Stachys germanica* L., *Calamintha Acinos* Gaud., *Crepis pulchra* L., *Teucrium montanum* L., *Polygonum Bellardi* All., *Echinosperrnum Lappula* Lehm., *Euphorbia falcata* L., *Diplotaxis viminea* DC., *Myagrurn perfoliatum* L., *Biscutella lævigata* L., *Bifora*

Quant à la présence de ces mêmes espèces en d'autres points du département, c'est une objection qui n'a de valeur que si l'on compare la végétation de deux contrées d'après l'ensemble des espèces qui y croissent sans tenir compte de leur abondance ou de leur rareté. Il ne faut pas confondre le TAPIS VÉGÉTAL d'un pays avec sa FLORE. Tandis que la FLORE est l'ensemble des espèces qui s'y rencontrent, abstraction faite du nombre des individus de chaque espèce, le TAPIS VÉGÉTAL (1) est constitué par la multiplicité des individus de chaque espèce. De même qu'une région déterminée peut avoir une flore riche avec l'apparence d'une végétation maigre, et qu'une autre peut avoir une végétation luxuriante avec une flore pauvre, par suite du petit nombre d'espèces qui en constituent le tapis végétal ; de même aussi, des contrées qui semblent avoir une flore identique peuvent avoir une végétation bien différente, si des plantes communes dans l'une sont rares dans l'autre.

Il arrive souvent de parcourir le territoire d'une commune et d'y chercher en vain une plante qui y est signalée, alors qu'ailleurs on trouvera la même plante à chaque pas. Il suffit en effet qu'un botaniste ait découvert un seul pied d'une espèce en un lieu non exploré pour qu'une localité nouvelle soit ajoutée à l'habitation de la plante : Le floriste attache beaucoup d'importance à l'indication de ces raretés, tandis que dans une

testiculata DC., *Crucianella angustifolia* L., *Tragopogon major* Jacq., *Echium capitata* Desf., *Brunella alba* Pal., *Delphinium cardiopetalum* DC., *Linaria supina* Desf., *Acer monspessulanus* L., *Cerasus Mabaleb* DC., *Cornus mas* L., *Thalictrum minus* L., *Ononis columnæ* All., *Polygala calcarea* Sch., *Astragalus purpureus* L., *Coronilla minima* L., *Carduncellus milissimus* L., *Odontites lutea* L., *Aceras anthropophora* R. Br., *Carex gynobasis* Will., *Helichrysum stæchas* DC., *Ophrys apifera* Huds., etc. — Une exploration plus complète de la région permettra certainement d'augmenter cette liste de plantes dont un grand nombre y ont été peu signalées par les ouvrages publiés jusqu'à ce jour.

(1) Expression employée par Thurmann dans son *Essai de Phytostatique appliquée à la chaîne du Jura*.

étude sur la végétation générale d'une contrée il n'y a pas à en tenir un compte très grand parce qu'elles ne donnent pas au TAPIS VÉGÉTAL une physionomie particulière.

Un exemple entre cent : *Cornus mas* L., très commun au sud de la Boutonne, quoique peu signalé, est indiqué en quelques autres points du département, par exemple à St-Jean-de-Thouars où il est très rare et où il n'est peut-être même pas spontané. Ce n'est pas une raison pour que son abondance dans le Midi ne soit caractéristique.

Les considérations qui précèdent suffiront, j'espère, à expliquer pourquoi je ne mentionne plus loin aucune des raretés signalées au sud du département, ni celles que j'ai pu y découvrir. La *Géographie botanique*, publiée par la *Société botanique des Deux-Sèvres*, sous la direction de M. Souché, son président, fournira à ce sujet tous les renseignements désirables, dans l'état actuel de la connaissance de cette région. Je citerai surtout les espèces qui, par leur abondance, donnent à l'ensemble de la végétation, c'est-à-dire au TAPIS VÉGÉTAL, une physionomie générale bien différente de la végétation des régions voisines.

Je n'ai pas la prétention de présenter à mes collègues de la *Société botanique* un travail complet et irréprochable sur la végétation du sud des Deux-Sèvres. Ces quelques notes, recueillies au cours de mes nombreuses promenades sur la rive gauche de la Boutonne — et de quelques-unes sur la rive droite — ne sont qu'une vue d'ensemble sur la flore de cette région. Il me reste sans doute beaucoup à y découvrir et ma modeste étude présente assurément de nombreuses lacunes. Quelques-unes de ces lacunes sont volontaires, car je me suis abstenu de citer des espèces pour lesquelles je ne me sentais pas suffisamment documenté. Je me ferai un devoir de tenir la Société au courant de celles de mes découvertes futures qui pourraient contribuer à combler ces lacunes et surtout de celles

qui seraient de nature à modifier quelques-unes de mes conclusions.

*
**

Dans l'énumération qui va suivre je passerai successivement en revue les espèces des stations suivantes : 1° Terres cultivées ; 2° haies, bords des chemins, etc. ; 3° lieux boisés ; 4° coteaux et champs incultes ; 5° prés et lieux humides.

1° TERRES CULTIVÉES. — Les jardins et terres à cultures sarclées ne présentent pas une végétation spontanée bien différente de celle de la région voisine. A peine y remarque-t-on l'abondance plus grande de certaines espèces et la présence constante de : *Echinosperrnum Lappula* Lehm., *Euphorbia falcata* L., *Diplofaxis viminea* DC.

A noter aussi : *Amarantus retroflexus* L., dans beaucoup de jardins et chénevières.

La flore des moissons offre plus d'intérêt. Là se rencontrent : *Adonis autumnalis* L., extrêmement commun ; *A. flammea* Jacq., un peu moins commun mais aussi répandu ; *Myagrurn perfoliatum* L., commun ; *Biscutella lævigata* L., *Bifora testiculata* DC., *Crucianella angustifolia* DC., *Tragopogon major* Jacq. (surtout dans les prairies artificielles) ; *Echinaria capitata* Desf., *Brunella alba* Pal.

Après la moisson on trouve encore : *Delphinium cardiope-talum* DC., qui abonde souvent au point de couvrir le sol d'un tapis bleu ; *Euphorbia falcata* L., *Linaria supina* Desf., très commun ; *Nigella gallica* Jord. (1), çà et là.

Parmi ces espèces, *Biscutella lævigata*, *Echinaria capitata*, *Linaria supina*, *Nigella gallica*, rares dans les vallons où la couche arable est plus profonde, se rencontrent davantage dans

(1) Dans toutes les localités où j'ai cueilli cette plante, je l'ai vue avec des carpelles soudés *seulement jusqu'au milieu*, ce qui donne à son fruit l'apparence de celui de *N. arvensis* L.

les sols très pierreux et secs où leur abondance semble augmenter avec la pauvreté du sol.

2° HAIES, BROUSSAILLES, etc. — L'érable (*Acer campestre* et *A. monspessulanus*), est la principale essence des haies. *Acer monspessulanus* L., distingué de l'autre espèce (*Acer campestre* L.) sous le nom d'« agè » est, dans certains endroits, presque aussi répandu que cette dernière. L'abondance de cet arbre et la présence, dans toutes les localités, de *Cornus mas* L. et de *Cerasus Mahaleb* DC., qu'on ne retrouve guère au nord de la Boutonne, sont les caractères principaux de la végétation ligneuse des haies.

Dans les broussailles, les champs en jachère, aux bords des chemins, croissent, çà et là : *Lathyrus latifolius* L., *Stachys germanica* L., *Althœa cannabina* L. ; *Thalictrum minus* L. se rencontre surtout aux bords des haies où il devient souvent le *Th. Savatieri* Foucaud (Lloyd, fl. de l'Ouest, pag. 3), qui n'est qu'une variation légère due à la station et présentant différentes formes intermédiaires qui le rapprochent du type.

Bupleurum falcatum L. est extrêmement commun dans toutes les haies des terres pierreuses et sèches.

Obs. — *Chondrilla juncea* L., *Crepis pulchra* L., croissent çà et là dans les lieux cultivés ou incultes.

3° COTEAUX ARIDES, LANDES ET CHAMPS INCULTES. — La destruction des vignes a considérablement augmenté l'étendue des coteaux arides, des landes, des champs incultes. Par suite, les plantes qui affectionnent ces stations se sont répandues et plusieurs espèces, qui étaient et sont encore rares pour l'ensemble du département, sont devenues communes au sud de la Boutonne (1). Tous ces terrains incultes auxquels on donne,

(1) Inversement, quelques plantes qui croissaient surtout dans les vignes sont devenues plus rares. Par exemple, *Physalis alkekengi* L., si abondant autrefois, ne se rencontre plus que çà et là, le long des routes et au bord des fossés.

dans le pays, le nom général de « chômes », et qui contribuent pour une si large part à donner à la région tout entière son aspect nu et triste, ont une flore spéciale, pauvre quant au nombre des espèces, mais tout à fait caractéristique.

Dans ces « chômes », le tapis végétal est d'une extrême pauvreté. Les quelques espèces qui forment le fond de la végétation sont surtout : quelques Graminées (*Festuca duriuscula* ou *F. ovina* L.), quelques Carex (*C. glauca*, *C. gynobasis*), *Seseli montanum* L., *Asperula cynanchica* L., *Hippocrepis comosa* L., *Euphrasia* L., *Vincetoxicum officinale* Mœnch., *Thymus serpyllum* L., *Eryngium campestre* L., *Thesium humifusum* DC.; des Linum (*L. tenuifolium* et quelquefois *L. angustifolium* Huds.); des Ophrys, et, dans les endroits plus argileux, *Chlora perfoliata* L., etc. (1).

Mais parmi cette végétation si maigre on trouve nombre d'espèces intéressantes :

C'est *Biscutella laevigata* L., commun aussi dans les moissons pierreuses ;

C'est *Ononis Columnæ* All., peu signalé dans la région et cependant abondant sur presque tous les coteaux ;

C'est *Polygala calcarea* Schultz, commun ; *Astragalus purpureus* L., *Astragalus monspessulanus* L. (moins répandu) ; *Coronilla minima* L., qui couvre souvent de grands espaces de son feuillage glaucescent puis de ses fleurs jaunes ; *Libanotis montana* All., çà et là, surtout au bord des routes et des haies ; *Inula montana* L., assez commun ; *Helichrysum stœchas* DC, répandu, mais par touffes isolées ; *Carduncellus mitissimus* DC., commun ; *Orobanche epithymum* DC., sur le thym, abondant par endroits ; *Orobanche amethystea*

(1) Il est à remarquer que presque toutes les plantes qui croissent dans ces « chômes » ont une teinte glauque ou vert bleuâtre bien différente de la verdure intense des plantes des prairies.

Thuil., çà et là, sur le panicaut ; *Odontites lutea* L., abondant sur beaucoup de coteaux.

Ce sont encore : *Globularia vulgaris* L. (pas partout) ; *Arabis sagittata* L., C ; *Brunella alba* Pallas, CC ; *Teucrium montanum* L., CC ; *Aceras anthropophora* R. Br., C ; *Ophrys aranifera* CCC ; *O. apifera* Huds., CC ; *O. scolopax* Cav., AC ; *O. arachnites* Reich. (plus rare) ; *Carex gynobasis* Will., abondant partout.

Quelques autres espèces sont plus rares : *Catananche cœrulea* L. (Paizay-le-Chapt, etc.) ; *Stachys heraclea* All. (Availles-sur-Chizé, La Bataille, Aubigné, etc.) ; *Dorycnium suffruticosum* Vil. (Loubillé) ; *Hutchinsia petraea* R. Br. (Loubillé et probablement ailleurs), etc., etc.

Ces plantes, qui semblent aimer les coteaux calcaires pierreux, se retrouveront sans doute dans d'autres localités.

4° LIEUX BOISÉS. — La flore des forêts et des bois offre presque autant d'intérêt que celle des « chômes ». Les belles forêts d'Aulnay et de Chizé, toutes deux situées dans la zone de l'oolithe moyenne, renferment nombre de raretés et d'espèces qui ne se retrouvent pas dans les autres forêts du département. Mais si ces deux forêts ont été souvent explorées et n'ont plus guère de nouveautés à offrir aux botanistes, il n'en est pas ainsi des bois de moindre étendue qui les avoisinent. Dans ces bois, généralement secs (*Forêt de Chef-Boutonne, bois de Buffageasse, de Villedieu, Petits Bois* (1), bois des communes de Loubillé, de Villemain, etc.), la végétation offre la plus grande analogie avec celle des forêts d'Aulnay et de Chizé,

(1) Les *Petits Bois* sont situés dans les communes d'Aubigné et de Loubigné. Quoique peu étendus on y trouve presque toutes les plantes de la forêt d'Aulnay et, pour montrer combien les herborisations y sont fructueuses, il me suffira de dire qu'en moins d'une heure on peut cueillir sur ses bords toutes les espèces indiquées ci-dessus pour les lieux boisés ou incultes et les champs cultivés pierreux.

alors qu'elle se distingue nettement de celle des bois situés au nord de la Boutonne ou à l'est, du côté de Sauzé-Vaussais.

On y trouve en effet : *Peucedanum gallicum* Lap. ; *Euphorbia verrucosa* L., commun ; *Geranium sanguineum* L. ; *Epipactis latifolia* All., très commun ; *Limodorum abortivum* Swartz ; *Astragalus glycyphyllos* L. (1), assez rare ; *Iris foetidissima* L., assez rare ; *Euphorbia pilosa* L., qu'on rencontre aussi assez souvent dans les lieux frais de la vallée de la Boutonne.

Sur les bords de ces bois secs, dans les taillis clairs, où des bouquets d'arbres sont entremêlés de landes et de champs arides, apparaissent, avec la végétation ordinaire des « chômes » : *Helleborus foetidus* L. (2) ; *Polygala calcarea* Schultz, commun ; *Cytisus supinus* L., commun ; *Astragalus monspessulanus* L., assez commun ; *A. glycyphyllos* L., moins commun ; *Linosyris vulgaris* DC. ; *Stachys heraclea* All. ; *Deschampsia media* R. et Sch. (surtout dans les landes argileuses ou mouillées l'hiver).

Quant aux quelques espèces qui semblent plus rares ou qui n'ont été trouvées jusque là que dans les grandes forêts : *Asperula odorata* L., *Lonicera xylosteum* L. (3) (Séigné, Aubigné, Forêt d'Aulnay), *Chrysanthemum corymbosum* L., *Polygonatum vulgare* All., quelques *Epipactis* (*E. ensifolia* Sw. *E. rubra* All.), *Carex montana* L., *Elymus europeus* L., etc., ils est probable qu'elles se retrouveront ailleurs.

5° LIEUX HUMIDES. — Il y aurait encore à considérer les plantes des lieux humides. En dehors de la large vallée de la Boutonne, ce genre de stations ne se rencontre que dans les

(1) J'ai vainement cherché *Astragalus glycyphyllos* dans quelques localités où cette plante est signalée, par exemple à Crézières.

(2) Nulle part je n'ai vu cette plante aussi abondante que dans le petit bois de la Brousse (commune d'Asnières).

(3) J'ai vu *Lonicera xylosteum* à Villefollot en 1891.

rare vallons où coulent d'insignifiants ruisseaux, dont le principal est la *Fléchière* qui arrose Asnières, Juillé, Villefollet. La flore n'en est pas suffisamment caractéristique pour qu'il y ait lieu de s'y arrêter. La Boutonne fertilise une large vallée, formée en partie de riches alluvions, marécageuse vers Brioux. Je citerai seulement quelques espèces assez communes dans les prés : *Teucrium scordium* L., *Equisetum palustre* L., *Galium boreale* L., CC; *Inula salicina* L., CC; *Orchis militaris* L., *Orchis incarnata* L., *Sanguisorba serotina* Jord., ça et là, etc., etc.

*
* *

Plusieurs plantes des lieux secs citées plus haut peuvent se retrouver sur les coteaux hasiques des environs de Thouars et d'Airvault. Ce sont par exemple :

<i>Crucianella angustifolia.</i>	<i>Limodorum abortivum.</i>
<i>Bifora testiculata.</i>	<i>Bupleurum falcatum.</i>
<i>Euphorbia falcata.</i>	<i>Coronilla minima.</i>
<i>Linaria supina.</i>	<i>Astragalus monspessulanus.</i>
<i>Echinosperrnum Lappula.</i>	<i>Globularia vulgaris.</i>
<i>Echinaria capitata.</i>	<i>Digitalis lutea.</i>
<i>Cytisus supinus.</i>	<i>Aceras anthropophora.</i>
<i>Astragalus glycyphyllos.</i>	<i>Carex gynobasis.</i>
<i>Epipactis latifolia.</i>	Etc., etc.

D'autres espèces sont indiquées également aux environs de La Mothe, Lezay, etc. Très peu, au contraire, sont signalées dans les communes situées immédiatement au nord de la Boutonne (Loizé, Melleran, Gournay, Sompt, Tillou, Lusseray, Paizay-le-Tort, etc.). Ce fait ne doit pas être attribué surtout au manque de documents sur ces communes, car dans les quelques herborisations que j'y ai faites (Sompt, Tillou, Lusseray, etc.), j'ai plusieurs fois remarqué l'absence presque complète de plantes qu'on trouve communément dans les terres pierreuses ou incultes de la zone oolithique moyenne. Il est

donc intéressant de constater — ce qui achève de faire paraître plus profonde la dissemblance botanique des deux rives de la Boutonne — que les espèces caractéristiques de la rive gauche de cette rivière ne croissent pas ou sont très rares sur l'autre rive et que, pour les retrouver de nouveau, il faut remonter bien plus au nord.

La présence de plusieurs plantes du sud dans le calcaire du nord a fait dire à Sauzé-Maillart (1) qu' « on pourra voir dans les cantons de Thouars, Airvault, Saint-Loup et Thénézay, presque toutes les plantes qu'on rencontre à l'extrémité opposée, sur les limites de la Charente et de la Charente-Inférieure ». Mais si la *flore* des Deux-Sèvres prête à ces « rapprochements curieux », cela n'empêche pas la zone de l'oolithe moyenne d'avoir une *végétation* bien distincte de celle des autres régions géologiques, pas plus que la présence dans certaines vallées granitiques de la Plaine n'empêche qu'il y ait une profonde différence entre la flore du Bocage et celle de la partie calcaire du département.

Il est d'ailleurs quelques espèces qui semblent propres au sud-ouest du département (oolithe moyenne), et qu'on chercherait vainement dans le calcaire du nord-est. Je citerai par exemple :

Nigella gallica Jord.	Catananche cœrulea L.
Stachys heraclea All.,	Odontites lutea L.
Astragalus purpureus L.	Ophrys scolopax Cav.
Libanotis montana All.	Inula montana L.
Helichrysum stœchas DC.	Etc., etc.

*
* *

Qu'il me soit permis, pour terminer ces quelques notes, de sortir du domaine de la botanique pure et de voir si, au point

(1) Flore des Deux-Sèvres, première partie. p. XIV.

de vue agricole, il serait possible de tirer un meilleur parti de terres en général si pauvres de cette région.

On peut se demander pourquoi le vignoble autrefois si productif n'est pas repeuplé par des plants américains, comme il l'a été dans le Midi, dans le Bordelais et dans une partie de la Saintonge même. Cela tient un peu, et il est pénible de le reconnaître, au peu d'initiative, à l'esprit routinier de la population. Mais aussi, les essais de quelques agriculteurs plus entreprenants ou plus instruits ont-ils été de nature à encourager la masse des ignorants et des retardataires ? Dans ces sols calcaires, secs, arides, tous les plants essayés se sont chlorosés. On a parlé des *berlandieri*, *cinerea*, de quelques *rupestris*, etc. La preuve concluante de la résistance de ces plants à la chlorose est elle faite ? En attendant, les cultivateurs laissent en « chômes » les terres les plus médiocres et qui sont vraiment incultivables. Ou, s'ils veulent malgré tout en tirer quelques produits, ils obtiennent des blés si chétifs qu'un rendement de 5 hectolitres à l'hectare est presque un maximum. Encore s'ils ne s'entêtaient pas à vouloir faire produire deux et même trois céréales de suite !

Le boisement donnerait dans plusieurs endroits d'excellents résultats. L'existence dans cette région des belles forêts d'Aulnay, de Chizé, de Chef-Boutonne et d'autres bois, prouve que ce serait même le meilleur parti à tirer de beaucoup de terres où aucune culture ne saurait être rémunératrice.

Pour terminer, je tiens à citer quelques passages d'un article de M. d'Arbois de Jubainville, dans lequel ce savant conservateur des forêts et agronome indique aux cultivateurs de l'Ouest, propriétaires de mauvais sols calcaires, la culture du cerisier.

« Dans les départements de la Charente, de la Charente-
« Inférieure, des Deux-Sèvres et de la Vienne, dit-il, une
« grande partie du sol est formé par des calcaires jurassiques
« ou crétacés inférieurs. La profondeur moyenne du sol arable

« y est de 15 centimètres. Les avoines y atteignent une lon-
« gueur de 30 centimètres ; les sainfoins y sont d'une maigreur
« attristante. La culture d'arbres ou d'arbustes, plus sobres
« que les végétaux agricoles, peut seule y être rénumératrice.
« Aussi la vigne y donnait l'aisance et la prospérité...

.
« Sur ces terrains calcaires ou crayeux, où les plantes agri-
« coles végètent si chétivement, on remarque partout quelques
« cerisiers à luxuriante végétation. Ils ont un fût élevé. Pour
« cueillir leurs cerises qui ne sont qu'à la portée des oiseaux,
« maints hommes robustes apportent péniblement de grandes
« échelles sur lesquelles ils montent pour atteindre les cerises.
« Les frais de cette périlleuse cueillette absorbent la valeur
« des fruits, et le profit est nul. Diminuer ces frais serait bien
« facile. Il suffirait de supprimer le fût du cerisier et d'en
« descendre la tête au niveau du sol. Choisissez le *Cerisier*
« *Mahaleb* appelé aussi *Sainte-Lucie*, qui est si convenable
« pour les terres calcaires, greffez-le non au sommet de sa
« tige, mais au niveau du sol, puis laissez se développer
« librement ses branches autour de son pied sans les élaguer
« ou tailler..... »

Je me permettrai au sujet de ces lignes une seule observation. Elles ont le tort de s'adresser à une région trop étendue. La plus grande partie des sols calcaires des Deux-Sèvres sont assez riches pour qu'on n'ait pas à chercher dans la culture du cerisier la seule source possible de prospérité ; ils sont assez fertiles pour que d'autres cultures, plus productives, y soient rénumératrices. Mais le savant conservateur des forêts est dans le vrai en ce qui concerne les communes situées au sud de la Boutonne. Là, en effet, la vigne donnait autrefois « l'aisance et la prospérité ». Là, croît le *Cerisier Mahaleb* (*Cerasus Mahaleb* DC.), désigné par les paysans sous le nom de « *Morpain* ». Cet arbuste, très rare dans les autres régions du département,

réussirait certainement dans les sols pierreux et secs du sud des Deux-Sèvres, où on le trouve communément dans les haies. Mais quel cultivateur serait assez hardi pour en entreprendre la culture et mettre en pratique les conseils de M. d'Arbois de Jubainville? Pourtant quelles belles promesses il fait :

« La fabrication du kirsch et du marasquin remplacerait
« celle du cognac et au vin de raisin succéderait celui de cerises
« douces et d'acidulées mélangées. En Suisse, en Allemagne,
« en Amérique et dans quelques communes de France, la
« culture du cerisier a pris une grande extension et ceux qui s'y
« adonnent arrivent à l'aisance et à la richesse. Que les habi-
« tants des Charentes, des Deux-Sèvres et de la Vienne, dont
« le sol est si convenable pour cette culture, ne restent pas en
« arrière, qu'ils suivent cette voie si facile, si féconde, et ils
« reverront des jours heureux. »

Je reste sur cette conclusion et je souhaite ardemment ces « jours heureux » aux cultivateurs du sud du département. Mais verrons-nous jamais leurs « chômes » nues et arides couvertes de luxuriants cerisiers?

A. FOUILLADE.

MEMBRES TITULAIRES

Admis pendant l'impression du Bulletin

Mlle Bonnaud, Marie-Céline, institutrice à Fleuré (Vienne).

M. Braconnier, Emile, propriétaire à Fenioux, par Saint-Maixent (Deux-Sèvres).

M. Hélie, J., mécanicien, rue Saint-Jean, à Niort.

Mme Alph. Trouvé, château des Clairbeaudières, commune de Paizay-le-Sec, par Chauvigny (Vienne).

M. Lagaye, pharmacien de 1^{re} classe, à Vouvant (Vendée).

Mlle Dousset, Renée, à St-Germain, par St-Savin (Vienne).

Mlle Thibault, directrice de l'Institution *Jeanne d'Arc*, à Parthenay.

M. Guérineau, gendarme en retraite, à Parthenay.